ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis. 8.00
Union Postale. 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada. 1.50
Etats-Unis. 2.00
Union Postale. 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Limitée. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont.
Téléphones: — Service de jour: 514 — Service de nuit: Association d'Education: 516 — Nouvellistes: 514 — Composition: 515.

8ième Année — No 64. OTTAWA, MERCREDI, 17 MARS 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LES SPARTACISTES TIRENT PROFIT DE LA SITUATION

A la faveur de la révolution en Allemagne ils déclarent le soviet dans plusieurs villes et font une résistance ouverte aux troupes des deux gouvernements. Sanglantes émeutes dans 24 villes.

ALLIANCE AVEC LA RUSSIE

(De la Presse Associée)

Paris, 17 — La nouvelle communiquée durant la nuit de Berlin et des autres endroits à l'effet que des rencontres sanglantes avaient eu lieu à Essen, Dortmund, Leipzig, Mannheim, Francfort et Brunswick en même temps que le rapport qu'un conseil d'ouvriers avait assumé le pouvoir à Chemnitz, a donné l'impression qu'il y a plus à craindre de la renaissance d'un mouvement spartatiste que des activités du gouvernement Kapp à Berlin. D'après les dernières dépêches le mouvement militaire a eu pour résultat de créer des pertes de vie dans 24 villes allemandes.

Les Spartatistes se seraient révoltés à Dresden, où les troupes auraient tué cent personnes et blessé 300 autres. On rapporte aussi des émeutes à Breslau, Hambourg et Kiel.

ALLIANCE BOLSHEVISTE

(De la Presse Associée)

Londres, 17 — Les socialistes indépendants et les communistes en Allemagne ont commencé une violente agitation en faveur d'une république soviétiste et d'une alliance avec la Russie soviètiste, mande une dépêche de Berlin à l'Exchange Telegraph.

GRAVES DESORDRES

(De la Presse Associée)

Paris, 17 — Cinquante-neuf personnes ont été tuées et plus de cent blessées dans des désordres à Trèves, zône d'occupation américaine, au sud-ouest de Coblenz, mandent les dépêches reçues ici.

EBERT FERME

(De la Presse Associée)

Copenhague, 17 — Le président Ebert, chef du gouvernement renversé samedi matin, demeure ferme dans sa résolution de n'avoir aucune relation avec le nouveau régime de la capitale, dit un court télégramme reçu de Stuttgart.

Le télégramme dit qu'au cours d'une interview, le président Ebert a déclaré ce qui suit:

"Je suis en complet accord avec le gouvernement impérial. Nous n'avons pas jusqu'ici manqué à la parole donnée vendredi soir dans la réponse à l'ultimatum des insurgés. Il ne peut être question d'entente avec les ennemis jurés de la constitution allemande.

L'ASSEMBLEE NATIONALE

(De la Presse Associée)

Stuttgart, 17 — On doute que l'assemblée nationale allemande puisse se réunir ici aujourd'hui comme on en avait formulé le projet. Par suite de la grève des chemins de fer un grand nombre de députés ne pourront arriver à temps pour l'ouverture de la session.

LES SOCIALISTES ET LA REVOLUTION

(De la Presse Associée)

Berlin, 17. — Un parti de chefs socialistes est arrivé pour étudier la situation. Il consiste de Camille Huysmans et du juge de Brouckers, de Belgique; de M. Wibault, de Hollande; de M. Paul Mistral et de M. Engberg, de Suède.

FEMME MYSTERIEUSE

(De la Presse Associée)

Amerongen, 17. — Une femme qui a tenté de s'introduire dans le château de Bentink pour parler à l'ancien empereur Guillaume a causé beaucoup de sensation dimanche. Elle se présenta à la porte du château mais on lui refusa l'entrée et plus tard eut une conversation avec l'échanson du château et laissa un bouquet de fleurs pour le comte de Hohenzollern.

La rumeur circulait que son nom était Kapp, qui est le nom du chancelier du nouveau gouvernement, mais la nouvelle n'est pas confirmée. L'ancien empereur est encore à scier du bois et on ne le laisse pas quitter le château même pour une visite à Doorn, depuis samedi.

HEINE A STUTTGART

(De la Presse Associée)

Londres, 17. — Le général Merker, le Dr Karl Wilhelm Heine, du ministère de la Prusse, et autres, sont arrivés de Berlin à Stuttgart, tard dans la journée de mardi, hier. C'est ce qu'annonce une dépêche de Stuttgart à l'"Exchange Telegraph Company." Les membres du cabinet Ebert ont conféré pendant assez longtemps et ont décidé de ne pas entrer en négociations avec la délégation.

KAPP ABANDONNE

(De la Presse Associée)

Le Dr Wolfgang Kapp, le nouveau chancelier allemand, et le général von Luettwitz, ont décidé de se retirer de la direction des affaires du gouvernement, sans conditions, si l'on en croit une dépêche reçue ici de Frankfort. On dit que cette décision a été prise après des négociations avec les socialistes indépendants.

Le Dr Cohen est à la tête de ce groupe et aurait menacé d'attaquer avec des ouvriers armés les troupes du gouvernement.

A la dernière minute, une dépêche de l'Agence Wolff dit que le colonel Bauer, aviseur confidentiel du général Ludendorff, a été assassiné. La grève générale s'est produite dans toute l'Allemagne.

400 PERSONNES MASSACRÉES DANS KIEL

DIT UNE DEPECHE DE COPENHAGUE. UN CROISEUR ALLEMAND BOMBARDE LA VILLE.

(Dépêche de la Presse Associée.)

Londres, 18.— Quatre cents personnes auraient été tuées, et un grand nombre blessées dans le bombardement de Kiel par le vaisseau allemand "Eckernfoerde". Une dépêche de Copenhague au "Central News Despatch", annonce la chose, commentant le correspondant de Kiel de "l'Esstrobladet".

La dépêche ajoute que plusieurs parties de la ville furent détruites par le bombardement. On dit que le croiseur dirigea surtout son tir du côté des quartiers des ouvrières qui sont opposés au gouvernement Kapp.

UN APPEL DES ÉDITEURS DE $110,000

LA FORT FRANCES AURAIT REÇU $73 AU LIEU DE $69 POUR SON PAPIER A JOURNAL,

Un appel par les éditeurs de journaux au montant de près de $110,000 est entendu aujourd'hui devant le juge en chef Middleton, et les juges Archer et White. Les éditeurs, représentés par M. W. N. Tilley,C.R., de Toronto prétendent qu'un ordre de M. R. A. Pringle, lorsqu'il était contrôleur du papier, est en directe opposition avec un ordre rendu par les juges nommés siégeant en qualité de cour d'appel au sujet du prix du papier à journal. La compagnie Fort Frances prétend-on, aurait reçu d'après l'ordre de M. Pringle $73 au lieu de $69 la tonne.

Le juge Archer fit remarquer que, s'il se souvenait bien, la cour d'appel avait pris en considération les prix imposés par la Fort Frances Pulp and Paper, avant le temps spécifié dans l'ordre et que le contrôleur du papier aurait dû prendre tous les prix antérieurs et les fixer. Les autres juges se déclarèrent du même avis.

M. T. E. Helmuth, C.R., de Toronto, qui représentait la compagnie, mentionne que la juridiction du tribunal du commerce, qui avait été crée depuis, avait été mise en doute. Cette question soulève du même coup le droit du parlement fédéral, dit-il, de donner ordre à son contrôleur du papier d'émettre des arrêtés tels que ceux rendus par lui à la Fort Frances, au sujet de l'approvisionnement de papier à journal à fournir à certains journaux.

M. Tilley prit presque toute la séance de la matinée à présenter son argumentation en faveur de l'ordre. Il insista sur le fait que M. Pringle avait pris sur lui de régler les prix pour plus longtemps que n'avaient spécifié les juges.

GRAIN EN ENTREPOT

La quantité des différents grains en entrepôt, la réception et l'envoi de blé et autres grains, sont donnés par le bureau des Statistiques du Dominion, pour la semaine finissant le 12 mars. En entrepôt, 14,634,105 boisseaux de blé; 6,168,345 boisseaux d'avoine; 196,962 boisseaux de lin.

Reçu pendant la semaine, 1,636,900 boisseaux de blé; 625,285 boisseaux d'avoine; 8,946 boisseaux de lin.

KAPP AU POUVOIR

(De la Presse Associée)

Paris, 17.—Une dépêche de ce matin annonce que le rapport disant que le chancelier Kapp avait résigné, est faux.

LES AUTORITÉS MUNICIPALES INDÉCISES

La ville s'alliera-t-elle au canton de Nepean pour la lutte?— Au Conseil, vendredi.

Le Bureau des Commissaires n'a pris aucune décision sur la proposition qui lui fut soumise au conseil de ville lundi soir, par une imposante délégation de citoyens du canton de Nepean, désireuse de protester énergiquement contre l'augmentation des taux sur la voie de Britannia.

Quand la question fut soumise au Bureau, hier, le maire n'hésita pas à conseiller de s'unir aux protestations, afin de lutter avec avantageuse contre un principe qui peut avoir des suites plus ou moins intéressantes.

M. Champagne, cependant a refusé de lancer son chapeau dans l'arène sous prétexte que c'était une entreprise inutile.

MM. Kent, Plant et Cameron n'ont pas voulu se prononcer et aujourd'hui, après avoir rongé dans leur gîte, ils doivent déposer chez le secrétaire du Bureau, leur décision: de cette décision, dépend la nature de la recommandation qui sera soumise au conseil, convoqué d'urgence vendredi midi.

MM. Caldwell et Joynt expliquèrent encore que même si une certaine partie de la ligne ne payait pas, la ligne entière donnait des revenus satisfaisants qui dédommageaient la compagnie des légères pertes qu'elles pourraient essuyer; ils insistèrent sur le fait que l'appui de la ville serait fort précieux devant le Conseil Privé.

"Il est dangereux d'établir le principe de 5 sous sur la voie de Britannia" fit remarquer M. Kent. C'est d'ailleurs l'opinion de l'aviseur légal M. Proctor.

M. Caldwell essaya de calmer les scrupules de M. Kent en disant que les conditions qui obtiendraient en 1923, quand la ville opèrerait peut-être le système à son compte, permettraient de changer les taux.

Néanmoins on ne prit aucune décision et M. Proctor d'ajouter qu'il fallait procéder avec prudence, puisque quatre juges de la Cour Suprême ont déclaré que la voie de Britannia était un réseau distinct de la voie principale.

Le Bureau n'a pas fait bon accueil à la motion que M. Ford soumit au conseil lundi soir, et qui demande d'accorder la franchise aux femmes mariées, même si elles ne sont pas propriétaires. Seuls MM. Fisher et Cameron lui donnèrent leur appui.

M. Fisher a avisé le Bureau que sans reconnaître que la ville fût responsable de l'accident survenu à la fillette Bowen à la glissoire civique de l'avenue Gladstone, il a autorisé le Dr Robertson à donner à la blessée tous les soins nécessaires.

Le maire et M. Cameron vont à Toronto ce soir rencontrer les représentants de London et de Hamilton afin de soumettre à la législature certaines questions d'intérêt public, entre autres celle de permettre aux municipalités de retenir les amendes imposées en cour de police, et d'avoir une part des licences d'autos.

CONSTANTINOPLE EST OCCUPÉE

Constantinople, 17. (De la Presse Associée.) — Les troupes alliées ont occupé la ville, et les gros canons du dreadnought anglais "Benbow" de même que ceux d'autres puissants vaisseaux de guerre alliés, commandent les deux côtés du Bosphore. Tous les vaisseaux sont prêts pour l'action.

L'arrivée des troupes alliées n'a pas causé beaucoup de frayeur, et il n'y a eu de la panique qu'à Stamboul. Plusieurs magasins fermèrent leurs portes quand on apprit l'arrivée des troupes, mais elles furent bientôt rouvertes devant l'attitude paisible des soldats.

Tous les pouvoirs alliés ont pris part au mouvement, sous les ordres du commandant en chef anglais ici. On dit que les détachements italiens avaient parmi eux des musulmans.

TOUT LE PAYS EST MIS EN QUARANTAINE

LA CROIX ROUGE PREND LA DIRECTION DES AFFAIRES NATIONALES. LE TYPHUS MENACE TOUTE LA POPULATION

Reval, Esthonie, 17 — Par suite de l'épidémie de typhus qui sévit actuellement tout le pays a été mis en quarantaine et le gouvernement a autorisé les directeurs de la Croix Rouge de prendre toute mesure économique ou politique qu'ils croiront nécessaire et opportune. Perssonne ne peut voyager sans une autorisation écrite de la Croix Rouge qu'a la direction entière des affaires nationales.

(De la Presse Canadienne)

London, Ont., 17 — Le conseil de ville, hier soir, a mis la taxe à 40 mills, soit une augmentation de 7 1-2 mills sur la taxe de 1919.

EXPÉDITEURS ET COMPAGNIES DE TRANSPORT

A. D. Duff, de la Riordon Pulp and Paper Company, a défendu la cause des expéditeurs au sujet de l'affranchissement à l'avance devant la Commission des Chemins de Fer, ce matin. Il déclara que les manufacturiers de pulpe canadiens subissent la concurrence scandinave aux Etats-Unis.

M. MacCallum de la compagnie F. E. Smith demanda à la commission des chemins de fer qu'il était le pourcentage en volume, du fret importé et exporté du Canada. Il ne put obtenir les chiffres exacts.

Le commissaire en chef Carvell remarqua que les chemins de fer Canadiens avaient toujours été dans l'impossibilité de s'entendre avec les compagnies américaines au sujet de leur demande de payement en monnaie américaine.

COUPABLE DE TENTATIVE DE MEURTRE

Jugement sera rendu contre Fridolin Leclerc à la fin des assises à Montréal.

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Montréal, 17.— Devant la Cour du Banc du Roi, hier, Fridoiln Leclerc, soldat de retour, a été trouvé coupable de tentative de meurtre sur la personne d'Anna Lespérance. Le verdict était accompagné d'une forte recommandation à la clémence. L'accusé dit qu'il aime encore la jeune fille et qu'il n'avait jamais en l'intention de tuer. Les parents de l'accusé, dans leurs témoignages, disent que leur fils était parti sain de corps et d'esprit pour outre-mer, mais une fois de retour, ils avaient reconnu un grand changement chez lui. Il avait coutume de se lever la nuit et de marcher dans sa chambre, parlant de son amour pour la jeune fille. Il était devenue nerveux, tacitume et presque sourd. La sentence sera prononcé à la fin des assises.

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Toronto, 17.— La ville offrira le "lunch" demain à Sir Adam Beck, président de la Commission d'Ontario de Pouvoir Hydro-Electrique, qui est de retour d'Angleterre depuis deux jours.

ON DEMANDE QUE L'ACTE DU MORATORIUM SOIT PROLONGE

Pétitions signées par les agents d'immeuble en faveur d'une prolongation de trois ans. La situation financière dans le monde des immeubles est encore très critique. Mouvement probable par toute la province.

Les agents d'immeubles d'Ottawa sont actuellement é signer une pétition adressée à la législature provinciale pour demander que l'acte dit du "moratorium" soit prolongé de trois ans. Les agents d'immeubles déclarent que par suite des conditions financières qui ont résulté de la guerre le gouvernement bouleverserait davantage la situation économique en ne prolongeant pas cet acte.

Quand la loi fut passée un grand nombre de gens d'affaires en ont pris avantage et si par suite d'un abrogation soudaine ils étaient placés dans la nécessité de payer leurs obligations accumulées au cours de la guerre la situation financière deviendrait par le fait même très critique. On demande à la législature provinciale de prolonger l'acte afin de permettre aux gens qui ont de sdettes sur immeubles à payer de boucler leurs revenus de façon à façon à régler ces difficultés financières. C'est un fait reconnu que les finances depuis la fin de la guerre ne sont pas rétablies et que les conditions sont actuellement trop changeantes et trop critiques pour espérer qu'elles s'équilibrent avant au moins deux ans.

Dans le domaine des immeubles la situation est loin d'être bien favorable. Les capitaux accumulés dans les industries dites de guerre ou prêtés au gouvernement et aux municipalités, ou versés dans les oeuvres de secours de guerre ont grandement compromis le budget des gens d'affaires. Il est tout juste et raisonnable que le gouvernement aide de quelque façon ceux qui ont risqué leurs immeubles afin de co-opérer avec le gouvernement en temps de guerre.

Le mouvement inauguré à Ottawa qui semble prendre des proportions vraiment considérables s'étendra sous peu dans toute la province. Il est fort probable que d'ici quelque temps de semblables pétitions soient signées à Toronto et dans les autres centres d'affaires de la province. On ne sait pas encore de quelle façon la législature accueillera cette pétition. Aucun député ne s'est encore prononcé sur cette importante question. Certains organisateurs du mouvement nous ont déclaré qu'ils ne doutaient pas que le gouvernement n'accordât ce qu'ils demandent.

Il faudra cependant que cette question nest décidée à cette session même car l'acte cessera d'être en vigueur le 31 décembre prochain.

ASSOCIATION LIBÉRALE DE LA Nlle ECOSSE

L'HON. W. L. MACKENZIE KING EN EST ELU PRESIDENT HONORAIRE AINSI QUE L'HON. W. S. FIELDING ET M. D. D. MACKENZIE.

Halifax, N. E. 7.— A l'assemblée annuelle de l'Association Libérale de la Nouvelle Ecosse tenue hier soir, une résolution a été adoptée, témoignant à l'honorable G. H. Murray, l'appréciation générale des services qu'il a rendu au parti libéral, et lui souhaitant un prompt retour à la santé.

On a adopté aussi des résolution de condoléances à l'adresse de la famille de M. H. Goudge, de Windsor. N. E. et de l'honorable S. W. Pickup d'Annapolis, tous deux membres du conseil, législatif.

Les nouveaux officiers élus sont les suivants: présidents honoraires; l'honorable W. L. Mackenzie King, l'honorable G. H. Murray; l'honorable W. S. Fielding et D. D. Mckenzie. Le nouveau président est H. J. Logan, C. R. d'Amherst.

LA VILLE N'EN APPELLE PAS

MM. KENT ET CAMERON FONT PENCHER LA BALANCE— OTTAWA N'IRA PAS AU CONSEIL PRIVE.

Le Conseil de Ville qui se réunira en assemblée d'urgence, vendredi midi recevra une très intéressante recommandation du Bureau des Commissaires. Le Bureau, comme nous le disons dans une autre colonne, était indécis hier après-midi, parce que MM. Kent, Cameron et Plant voulaient étudier la question sous tous ses aspects il était entendu cependant que les indécis devaient se prononcer aujourd'hui même afin de permettre au Bureau de préparer une recommandation quelconque.

Or à l'exception de M. Plant qui à 1 heure cet après-midi n'avait pas encore porté la parole, tous nos Pères Conscrits s'étaient prononcés.

CONTRE LE PROJET

Eh! bien, MM. Cameron et Kent sont opposés à l'appel: hier M. Champagne s'y objecta catégoriquement, de sorte que la majorité ne favorise pas le projet. Au Conseil maintenant d'adopter ou de rejeter la recommandation du Bureau.

Il semble évident que la majorité s'oppose à en appeler au Conseil Privé en prévision de l'achat du système des tramways en 1923. M. Cameron n'a pas fait de déclaration précise à ce sujet, mais dans un communiqué aux journaux, M. Kent avance des raisons qu'ine laissent aucun doute sur les intentions futures de la municipalité.

GESTE PEU POPULAIRE

M. Kent dit qu'il ne peut se rallier aux protestataires du canton de Nepean contre l'augmentation projetée des taux de transport sur la voie de Britannia, parce qu'il est très dangereux de fixer en principe un tarif de cinq sous sur cette ligne, surtout si la ville opère le système à l'expiration de la franchise. Il admet bien que sa décision ne soit guère populaire, mais il ne faut pas oublier que plus tard, les contribuables seront peut-être forcés de défrayer une part du coût de l'entreprise.

Cela signifie donc que les protestataires n'auront pas l'appui de la ville.

LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE

Budapest, 17. — Le professeur Letruss, doyen de la faculté de médecine de l'université de Budapest déclare que les germes d'influenza sont si petits et si légers qu'ils peuvent voyager pendant des milles de long, sans autre véhicule que l'air. Il demande aux métériologistes d'avertir le monde de la direction des courants de l'air, quand se déclare une épidémie, et d'aider ainsi à combattre le fléau.

LES ELECTIONS EN AFRIQUE-SUD

(De la Presse Associée)

Londres, 17 — Les dernières nouvelles reçues de Cape Town sur les élections du 10 mars pour l'Afrique-Sud, donnent que les Unionistes ont pris 10 sièges, le parti sud-africain 24 sièges, les Nationalistes 21, et les Indépendants 3.

KAPP DEMISSIONNE

(De la Preses Associée)

Berlin, 17. — On annonce officiellement que le chancelier Kapp a décidé de donner sa démission a une heure cette après-midi.

Owen Sound, Ont., 17 — Le conseil de ville a donné hier son autorisation pour la demande à la législature d'une charte de ville pour Owen Sound.

LES ENVOIS D'OR ANGLAIS AUX ETATS-UNIS

(De la Presse Associée)

New-York, 17.—Les envois d'or anglais à New-York par voie du Canada sont bien vus par le "Sun" et le "New-York Herald" de ce matin. Le premier envoi, de $25,000,000 à $35,000,000 arrivera à Halifax, sur des vaisseaux de guerre, cette semaine, dit le "Sun". Aux bureaux de M. J. P. Morgan et Cie on a dit qu'aucune déclaration ne serait faite avant l'arrivée de l'or.

LES CONGEDIES DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

Le Dr J. E. Fontaine (Hull), a dit qu'il demanderait au ministère le nombre des employés de l'Imprimerie Nationale qui ont été congédiés, le nombre de Canadiens-français parmi eux, et pourquoi ces renvois ont été faits.

DECLARATIONS MILITAIRES

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 17 — Son honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec, Sir Charles Fitzpatrick a décoré hier soir, une centaine d'officiers et soldats d'autres rangs en reconnaissance de la bravoure dont ils ont fait preuve au front. La décoration se fit à l'arsenal des Grenadier Guards.

Un bon nombre de mres et de soeurs de soldats et de veuves de la guerre ont reçu aussi des médailles.

L'ETAT DE SANTE DE SIR R. BORDEN

D'après les dernières nouvelles arrivées au Canada, la santé de Sir Robert Borden irait s'améliorant de jour en jour, et il aurait recouvré sous peu sa santé du vieux temps. On dit qu'il serait probablement ici le 1er mai.

Comme on croit que la session en aura encore pour une couple de semaines après cette date, il se peut que le premier ministre prenne son siège avant la prorogation de la Chambre.

UN NAVIRE SE BRISE SUR LA COTE

Le "Tewkesbury" se jette sur les rochers dans la baie Ste-Marie, Terreneuve— Trente vies mises en péril.

(De la Presse Associée)

Halifax, 17 — Le vaisseau anglais Tewkesbury s'est jeté dans la Baie de Ste-Marie, Terreneuve, la nuit dernière, et s'est brisé sur les rochers. L'équipage, trente hommes environ, ont pris les chaloupes, mais avec peu de chances de se sauver, vu les falaises abruptes de la côte.

Le vaisseau anglais "Tewkesbury" s'est échoué à 2 heures 30, ce matin, à 4 milles au nord-est du Cap Pine, Terreneuve. Des nouvelles reçues plus tard disent que le vaisseau se brisa presque immédiatement après avoir touché le fond et que l'équipage prit le seul parti possible de se sauver, celui des chaloupes, bien que se trouvant à la base de falaises de 200 pieds de haut. Le coup fut si subit qu'il a encore été impossible jusqu'ici de porter secours aux naufragés, et que la chose ne pourra pas se faire avant plusieurs heures. A 2 hrs 30 ce matin, le télégraphiste à bord, disait que le vaisseau était échoué, et à 3 hrs 7, 37 minutes plus tard, que l'équipage avait dû prendre les chaloupes et se diriger vers la Baie Last. Le "Tewkesbury" était un vaisseau de 2,740 tonnes.

ASCENSION DE 50,000 PIEDS

New-York, 17. (De la Presse Associée.) — Le professeur David Todd, chef du département de l'astronomie du collège Amherst, et M. A. Léo Stevens, chef du département de l'aéronautique de l'armée américaine, ont annoncé hier soir à l'hôtel Prince George le projet de s'élever au-dessus de l'atmosphère de la terre dans un énorme ballon captif de nouveau genre pour faire des expériences astronimiques, météorologiques et pathologiques.

Le ballon est déjà en construction à Omaha, Neb., disent-ils, et il aura une capacité de 140,000 pieds cubes de gaz. Il sera muni d'appareils scientifiques des plus modernes pour l'observation et l'enregistrement et de dispositifs spéciaux pour rendre le ballon habitable à des altitudes extrêmes.

Le professeur Todd, qui, avec M. Stevens, sera le seul occupant du ballon lorsqu'il fera sa première ascension dans quelques mois, a déclaré qu'il avait l'intention de monter la première fois à 10,000 pieds, ensuite à 25,000 et finalement à 45,000 et 50,000 pieds, ce qui serait bien plus élevé que le record d'altitude atteint en aéroplane par le major Rudoph Schroeder, à Dayton, récemment.

LA SITUATION À FIUME

LA FAMINE— PROJET DE CONSTITUTIOON D'UNE REPUBLIQUE.

Fiume, 17 mars.— La famine menace la ville de Fiume. Aucune denrée alimentaire n'y a été amenée pendant les trois dernières semaines. Des navires de guerres italiens convoient tous les bateaux marchands venant d'Ancône et de Venise de sorte qu'il es timpossible à d'Annunzio de s'emparer d'un seul d'entre eux. En conséquence la population souffre énormément et le prix des denrées alimentaires atteint des hauteurs fantastiques. Il n'y a pas de charbon dans la ville et aucune nourriture pour les chevaux qu'on est forcé de mener paître dans les environs de la ville. Le bruit court que d'Annunzio attaquerait la Croatie pour obtenir des approvisionnements.

D'Annunzio veut toujours que Fiume forme un Etat indépendant mais on rapporte que le conseil national a discuté un projet constituant en une seule république les ouvriers de Fiume, de Sussak, d'Abbazia, de Veglia, de Sebenico et de Zara.

EXPLOIT D'UN QUADRUPEDE

(De la Presse Canadienne)

Guelph, 17.—Une vache de cette ville a fait un exploit comme on n'en voit peu. L'animal était conduit le long de la Bell's Piano Factory, quand il échappa à son maître. La vache prit aussitôt la voie du Grand Tronc, et, sans s'arrêter, se mit à traverser le pont du chemin de fer, à toute vitesse. Elle ne buta qu'une fois dans les dormants séparés l'un de l'autre de quelque quatre pouces et arriva sans encombre de l'autre côté, où elle fut bientôt arrêtée.

LA QUARANTAINE

Buffalo, N.Y., 17. — La quarantaine de la petite vérole, en vigueur contre le Canada sera levée vendredi à minuit, d'après les ordres des officiers fédéraux de la santé, reçue sur toute la frontière américaine, aujourd'hui. Cette quarantaine avait été mise en vigueur de 26 novembre dernier à cause de l'épidémie qui faisait rage à Toronto et dans plusieurs autres villes de l'Ontario.

UN ARTICLE DE M. POINCARÉ

L'ANCIEN PRESIDENT DISCUTE LA NON-PARTICIPATION DES ETATS-UNIS A LA CONFERENCE.

Paris, 17. — Dans l'article de M. Poincaré qui vient de paraitre dans la "Revue des Deux-Mondes", l'ancien président discute la non-participation des Etats-Unis à la Conférence de la paix.

"Un jour vint, dit-il, où le Conseil suprême perdit, d'abord par son départ, ensuite par sa maladie, l'illustre représentant des Etats-Unis. Cependant, le Conseil continua son oeuvre avec un zèle infatigable, se croyant capable de se dispenser de la présence de l'Amérique, et ce fut seulement la note du 14 février du président Wilson qui rappela aux membres restants du conseil que le membre absent avait été négligé."

"M. Lloyd George, premier ministre britannique, dit M. Poincaré, se plaignait d'être aussi souvent à Paris qu'à Londres et désirait avoir en Angleterre les réunions où les affaires turques seraient examinées. Il employa dans ce but son grand talent de persuasion, mais M. Clemenceau résista en faisant remarquer que la distance de Paris à Londres était à peu près la même que celle de Londres à Paris et qu'il était aussi difficile pour le premier ministre français que pour le premier ministre anglais de multiplier les visites à l'étranger."

M. Poincaré dit que les membres du Conseil étaient tellement absorbés qu'ils en perdaient le contact avec les affaires de leurs pays.

Au sujet de Constantinople, l'ancien président dit que des controverses incroyables ont eu lieu entre Londres et le Quai d'Orsay.

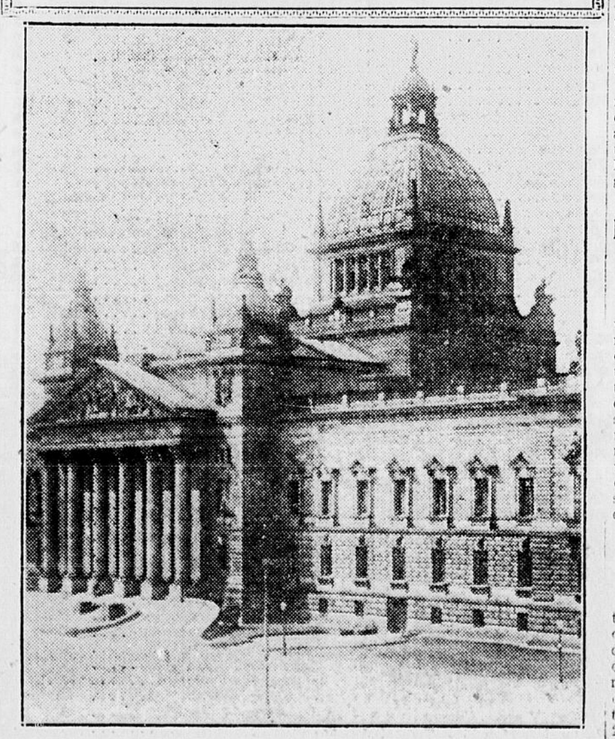
LE YATCH DE NAPOLEON

Paris, 17. — Le yacht qui appartenait à Napoléon III et sur lequel la princesse Eugénie a inauguré le canal de Suez a été vendu à la ville de Marseilles pour 130,000 francs.

(De la Presse Canadienne)

Toronto, 17 — Robert B. Harcourt, président de Harcourt & Son Limited, Tailleurs, de cette ville et dont l'établissement avait été fondé par son père, en 1842, est mort hier.

LE TRIBUNAL INTERNATIONAL



LE PALAIS DE JUSTICE DE LEIPZIG où seront jugés les Allemands contre lesquels les Alliés ont porté des accusations d'infraction aux lois de la guerre.

Le Monde Sportif

IL PROPHETISE



TOMMY DALY, l'entraineur bien connu qui était avec le Toronto, l'an dernier et qui a été retenu par les Détroit Tigers cette année. Il prédit un beau succès pour les Tigers.

UNE RECEPTION OFFICIELLE

Quand le Seattle envahira la Capitale, la semaine prochaine, on le recevra comme un conquérant. L'Aréna, le vieux salon de Ted Dey, revêtira ses habits de fête et on servira un dîner aux visiteurs.

Comme c'est la première série mondiale disputée à Ottawa entre l'Est et l'Ouest, les mogols de la Ville Fédérale veulent faire quelque chose de bien.

LA GAIETE FAIT UN EUCHRE

La Gaieté canadienne-française organise un grand euchre pour la semaine prochaine. On nous apprend que les raquetteurs auront leur soirée mardi prochain, le 23 en la salle Ste Anne et comme de magnifiques prix seront distribués, ils comptent sur l'appui des amateurs.

LES PARIS EN ANGLETERRE

Londres, 16. — Voici la cote sur le Lincolnshire: Sir Bertheley, 6-1; Monteith, 100-10 Bruff Bridge, 10-1; Violoncello, Scatwell, Ugly Duckling, 100-7; Royal Bucks 15-1; Golden Fleece et Paragua, 20-1; Danelgelt, 33-1.

Les paris suivants ont été enregistrés pour le Grand National: Poethlyn, 7-2; Troytown et Sergent Murphy, 100-8; Gerald, 100-7; Turkey Buzzard, 100-6; Ballyboggan, 25-1.

CE QUI SE PASSERA À OTTAWA

SEATTLE ET OTTAWA DEMARRENT LUNDI SOIR— LE PARTAGE DES RECETTES.

Quand Ottawa et Seattle démarreront lundi soir dans la grande série mondiale, le public assistera à des randonnées entraordinaires, car il est rare que deux équipes aussi puissantes se soient livré combat, dans la finale professionnelle. Voici quelques détails intéressants sur la prochaine série:

Les champions aux prises:— Ottawa, vainqueur de la course dans l'Est et Seattle, vainqueur du tournoi au Pacifique.

Les joutes:— La première partie, sous les règlements de la N. H. L., sera disputée lundi soir, le 22 mars; la deuxième joute, sous les règlements en vogue à la Côte, a lieu le 24 mars (mercredi); la troisième, règlements de la N. H. L., vendredi soir le 26 mars. Si des joutes supplémentaires sont nécessaires, les dates en seront fixées par les présidents des deux ligues.

LE PARTAGE DES DEPOUILLES

L'arbitre Cooper Smeaton, Montréal.

L'endroit—L'Aréna, avenue Laurier.

Et maintenant, l'importante question du partage des dépouilles. Le championnat ira aux vainqueurs de trois parties sur cinq et après avoir payé une garantie de six mille — $6000— au club visiteur, le club local doit partager entre les joueurs adversaires, sur une base de 60 p. c. aux vainqueurs et 40 p. c. aux perdants, les recettes des trois premières parties.

Tout naturellement on n'oubliera pas que l'Aréna exige près de 30 p. c. des recettes brutes. Après la troisième partie, les dépouilles vont aux deux ligues et aux clubs en scène.

LES REDS SONT BLANCHIS

Miami, F C 17 — Le Cincinnati National, champion du monde a encaissé quelque chose qu'il n'aimait pas quand New-York Américain lui mit la main sur la pelure, hier et le battit au score formidable de 9-0.

Le score:-

	R.	H.	E.
Cincinnati, National	0	8	3
New-York Américains	9	11	2

Ruether, Gerner et Radiden. Allen; Shawkey, Quinn et Hannah.

FLEMING GAGNE

Toronto, 16 — Frankie Fleming de Montréal qui rencontrera peut-être Johnny Kilbane sous peu, a administré une râclée conditionnée à Dick Atkins de Toronto dans une joute plus ou moins intéressante au concert des Vétérans hier. Quoiqu'Atkins ne fut pas hors de combat à la fin de la randonnée, il fut déclassé durant la joute entière.

UN BUREAU DE SPORT

Paris, 17 — La France aura un bureau national des sports dans un avenir rapproché, grâce à un projet de loi soumis au Sénat par M. Desnard.

ERIN GO BRAGH!

C'est aujourd'hui le jour des jours, la fête des fêtes pour nos amis Irlandais et tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier leur bel esprit sportif se joignent à nous pour souhaiter Gloire et Honneur à l'Ile du Trèfle, la Verte Erin.

LE SEATTLE A DE LA VALEUR

DE FORMIDABLES GUERRIERS SUR L'ALIGNEMENT DE L'OUEST

L'Ottawa n'aura pas la tâche facile quand les champions de la Côte du Pacifique, envahiront notre paisible municipalité, car le gérant Pete Muldoon pilote une équipe formidable dont le succès depuis deux ans a été vraiment remarquable. Ce même Muldoon était à la tête du Portland lorsque l'Orégon détenait le championnat de l'Ouest.

Voici la composition de l'équipe: Harry Holmes, buts; Roy Rickey et Bobby Rowe, défense; Charlie Tobin, voltigeur; Jack Walker, centre; Jack Riley, aile droite; Frank Foyston (capitaine) aile gauche; subst: Murray.

DE BRILLANTS GUERRIERS

Harry Holmes, le gardien de buts a eu une carrière mouvementée: il fut avec le Toronto, détenteur de la coupe Stanley en 1913 et deux années durant, il fut avec des champions à la Côte du Pacifique. Holmes est reconnu comme un des meilleurs gardiens de buts au pays.

Ray RicKey, est un citoyen d'Ottawa et un produit de nos écoles. Il a fait des progrès étonnants depuis sa venue dans l'Ouest; l'automne dernier, on l'offrit à la N. H. L. mais ses demandes étant trop fortes, on fit la sourde oreille et il revint au Seattle.

Bobby Rowe, est un véritable vétéran: c'est un vieux de Renfrew et il passa dans l'Ouest dès la fondation du cirque par les Patrick.

ATTAQUE REDOUTABLE

A l'attaque, il y a le fameux Jack Walker, ci-devant de Port Arthur; il joua à cet endroit avec Frank Nighbor, puis les deux guerriers passèrent au Toronto, champion en 1913. Nighbor s'en fut alors à Vancouver. Jack est un des meilleurs compteurs de l'Ouest.

Et il y a encore Charlie Tobin, un vétéran des ligues de Winnipeg qui fut avec Portland quand ce club décrochera la médaille de l'Ouest.

Tobin est un formidable avant. On n'oubliera pas de mentionner Riley et Murray, les deux avants rapides et solides dont le travail à la Côte cet hiver a été toute une sensation; Murray est le substitut régulier.

Frank Foyston, le capitaine de la bande est un ancien guerriers de Toronto et un des experts du sport national.

CANADIENS CHOISIS

NAGLE NE PEUT ALLER A ANVERS— L'EQUIPE AMERICAINE.

Pittsburg, 17— Les directeurs du hoquet amateurs des Etats-Unis ont fait le choix de leur équipe pour les jeux olympiques à Anvers. C'est entendu que Joe McCormick et Herb Drury de Pittsburg; Goheen et Conray de St. Paul Geran et Synnott de Boston, à l'attaque; Small et Tuck de Boston et Fitzgerald de St. Paul, sur la défense; Bonney de Pittsburg dans les buts, feront partie de l'équipe. Lacroix de Boston a de bonnes chances d'être choisi comme substitut au gardien de buts, régulier.

Ed. Nagle, d'Ottawa, le capitaine du Pittsburg devait être nommé capitaine de l'équipe américaine, mais comme il doit être gradué à l'Université locale, il ne peut s'absenter.

McGRAW AURA UNE BONNE TROUPE

San Antonio, Tex. 16.— Si Jawn McGraw ne fait pas mourir ses hommes avant l'ouverture de la saison régulière, il aura une assez bonne équipe, car les copains font de l'excellent travail au camp d'entraînement. Les réguliers étaient à peine capables de marcher quand l'exercice prit fin, hier. Les recrues ont triomphé facilement des réguliers qui n'en pouvaient mais; en vérité, la sortie de l'avant-midi les avait affaiblis et ils succombèrent à un score de 6-2. Fletcher contribua à cette victoire en tapant un long coup qui fit entrer trois coureurs. Reynolds Kelly, lança trois reprises pour les débutants et il fut l'étoile de la journée.

SEATTLE EN ROUTE POUR LA CAPITALE

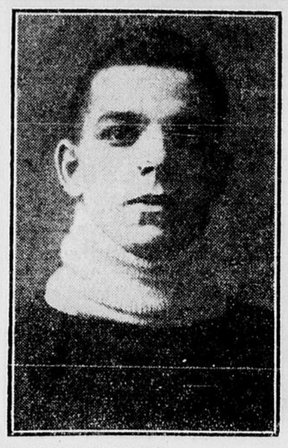
Seattle, 17 — Le Seattle, champion de la ligue du Pacifique s'est mis en route hier soir, à destination d'Ottawa, Canada, où il s'attaquera aux champions de la N. H. L. Malgré la tempête qui sévit dans l'ouest, on ose croire que les gens de la Côte seront dans la capitale, samedi ou dimanche, afin de commencer la série, lundi prochain.

LES VAINQUEURS ROYAUX



LES CHEVAUX DU PRINCE DE GALLES remportent des honneurs. Findon Grey Shales, le vainqueur de la coupe Royale au récent tournoi à Islington, Angleterre. Le prince est un amateur de chevaux.

DEUX ÉTOILES SCINTILLANTES



CHARLES FORTIER, avant, une brillante étoile du "Malette" de la ligue de la Cité et de la "Hull Iron" de la ligue Manufacturière. Fortier est reconnu comme un avant supérieur.



ERNEST GIROUARD, joueur de défense extraordinaire, du "Malette" et de la "Hull Iron". Son travail dans la finale industrielle contre le "Nickel" a grandement contribué au succès des Mouleurs.

MELOCHE LE MEILLEUR ROULEUR

STATISTIQUES DES CINQ QUILLES DU SERVICE CIVIL. — FINANCE MENE.

Maître Meloche est un des rois de la ligue des cinq quilles du Service Civil; durant la saison qui tire actuellement à sa fin, il a roulé le splendide total de 652 et il est peu probable qu'on puisse dépasser ce record, d'autant plus qu'il a une série simple de 279 à son crédit.

Dans la course au championnat, le Finance mène. Voici les documents officiels à date:

	G.	P.	Moy.
Finance	15	9	2503
Pensions II	14	10	2443
Intérieur	15	12	2269
Poste I	15	12	2339
Pensions I	12	12	2393
Poste II	4	20	2076

Moyennes

Artz 161.9, Langdon 161, Nevins 158, Meloche 157, Neville 156.6, McDonald 156.2, Hutton 156.1, Kittle 153.5, Goddard 153, Moberly 152.4, Hogan 150.8, Brisson 150, O'Neil 148, Chapman 146, Gaul 145, Edwards 143.4, Hood 142.9, Fraser 141, Compeau 139.2, Igglesten 139, Buncl 138.6, McAnulty 137, Dobson 135.9, Holland 135.5, Pritchard 135.2, Tarvik 134.6, Buchanan 134.4, Rogers 133.6, Southerst 132.5, Busby 123.4, McNaughton 131, McMillan 130.7, Moran 130.5, Box 128, Hereux 126, Kinsella 126, Tanner 124.7, Duncan 123.8, Ramsden 123.4.

Meilleur Total

Meloche 652, Langdon 610, Nevins 607, Hagan 586, Hutton 585, Kittle 577, Brisson 569, Moberly 566, Goddard 554, Pritchard 551, Artz 548, Gaul 543, Neville 540, Hood 527, Chapman 526, Fraser 526, Black 520, O'Neil 513, McDonald 505, Dunn 503, Busby 594, McMillan 491, Dobson 486, Southerst 484, McAnulty 483, Compeau 481, Kinsella 481, Tanner 481, Box 479, Duncan 477, Holland 475, Edwards 466, Tardif 453.

Séries simples

Meloche 279, Artz 263, Moberly 246, Hood 243, Brisson 241, Gaul 240, Hagan 240, O'Neill 238, Goddard 235, Nevins 231, Kittle 230, Duncan 229, Pritchard 225, Chapman 223, Langdon 220, Compeau 219, Hutton 215, Tanner 215, McAnulty 214, Southerst 210, McDonald 209, Fraser 208, Dunn 207, Edwards 206, Hancock 205, Côté 202, Black 202, Turcotte 202, McIntyre 200, McMillan 199, Gillespie 196, Neville 195, Dobson 192, Busby 191, Ramsden 189, Holland 181, McNaughton 189, Whelan 174.

UN SPLENDIDE RECORD

Encore quelques statistiques sur le travail des équipes au cours de la saison professionnelle qui a fermé ses portes la semaine dernière.

Position des clubs à la fin de la première série:

	G.	P.	Pr.	Ctre.	Pts.
Ottawa	9	3	59	23	18
Canadien	8	4	62	51	16
Toronto	5	7	52	62	10
Québec	2	10	44	81	4

Position des clubs à la fin de la deuxième série:

	G.	P.	Pr.	Ctre.	Pts
Ottawa 10	2	62	41	20	
Toronto	7	5	67	44	14
Canadien	5	7	67	62	10
Québec	2	10	47	96	4

Classe des clubs pour toute la saison:

	G.	P.	Pr.	Ctre.	Pts
Ottawa 19	5	121	64	38	
Canadien 13	11	129	113	26	
Toronto 12	12	119	106	24	
Québec	4	20	91	177	8

JEO MOORE CHAMPION

New-York, 16 — Joe Moore du Lac Placide a décroché le championnat du patin d'intérieur en gagnant la course de 440 verges ici ce soir. Son temps fut de 43 secondes. M. M. Murphy de New-York fut deuxime et Robby Burns de New-York, troisième. Les Boyd de New-York avec un avantage de 20 verges a gagné le handicap de deux milles en six minutes et huit secondes. M. McLaughlin, New-fut deuxième et Hearns, New-York, troisième.

L'INTERPROVINCIALE RÉUNIE SOUS PEU

LES MOGOLS SE METTRONT A L'OEUVRE CES JOURS-CI.— UN RETARD.

La ligue Interprovinciale de balle au camp se mettra sous peu à l'oeuvre; c'était l'intention des magnats de convoquer une assemblée d'organisation cette semaine ou la semaine prochaine, mais comme M. Fred Larocque, le vice-président du cirque, est actuellement en voyage dans le Nouvel-Ontario, on a cru préférable d'attendre son retour avant de se réunir. Il est important que tous les directeurs assistent à cette première séance, à cause des nombreuses questions qui seront discutées.

LES APPLICATIONS

A cette première soirée, les applications des divers clubs qui ambitionnent de faire partie de l'organisation seront soumises aux représentants des clubs et une décision quelconque sera prise. On ne sait au juste quelle sera l'attitude des clubs, mais une chose certaine, c'est que la ligue ne se composera pas de dix ou de douze clubs, tous les aspirants ne peuvent s'attendre à être accueillis à bras ouverts, ça c'est entendu. Mais on peut être en paix: toutes les applications recevront sérieusement considération.

WILSON UN RUDE ATHLÈTE

CULLEY WILSON EST LE VILAIN DE LA N. H. L.

Montréal, 16. — Les statistiques officielles de la ligue professionnelle font voir que Cully Wilson, du St-Patrice fut le plus vilain acrobate du cirque; au cours de la saison, il encaissa cinq majeures et 27 mineures; Reg Noble, aussi de Toronto s'illustre avec une majeure et 23 mineures.

Mummery du Québec n'a pas moins de 21 mineures à son débit. Sprague Cleghorn, que l'on varte tant en certains quartiers essuya quatre majeures et seize mineures; et Broadbent, cette pauvre victime des circonstances, eut une majeure et dix-sept mineurs. Corbeau, accusé de tous les crimes, eut cinq majeures et douze mineures seulement. Sprague Cleghorn, Jack McKell, Corbeau, Couture et O. Cleghorn furent les seuls assassins à être punis par la durée de la joute. (match). Voici la liste des punitions:

	Joute	Maj.	Min.
Gerard	0	1	7
S. Cleghorn	1	4	16
Darragh	0	0	11
Broadbent	0	1	17
Cy Cenenny	0	1	8
Neighor	0	0	9
Boucher	0	2	12
Bruce	0	0	1
McKell	1	0	5
Canadien			
	Joute	Maj.	Min.
Cameron	0	1	3
Corbeau	0	5	12
Berlinguette	0	0	18
Arbour	0	0	5
Lalonde	0	3	9
Couture	1	2	3
O. Cleghorn	1	4	0
Pitre	0	0	3
McNamara	0	0	1
D. Smith	0	0	2
Toronto			
	Joute	Maj.	Min.
Noble	0	1	23
Matte	0	0	6
Wilson	0	5	27
Prodgers	0	0	1
Co. Denenny	0	0	9
Randall	0	5	9
Dye	0	0	5
Roach	0	0	2
Québec			
	Joute	Maj.	Min.
Mummery	0	0	21
Carpenter	0	1	7
Ritchie	0	2	4
Malone	0	0	6
Tt. Smith	0	1	2
McDonald	0	0	2
Carey	0	0	2
Marks	0	0	1
McLean	0	0	1

A LA HAVANE

Vivo Munoz (Mountain) 6-5; Willie Wood (Tryon) 4-1; All Aglou (Lux) 5-1; Herron (Garner) au pair; Miss Patty (Wilson) 3-1; War Tax (Murray) 5-2.

UN RÉVEIL APRÈS ONZE ANS

LA DERNIERE SERIE LOCALE POUR LA COUPE STANLEY EUT LIEU EN 1909.

Enfin, la Capitale Canadienne, dont l'enthousiasme pour le hoquet est vraiment remarquable, aura l'occasion de revoir des clubs de valeur se disputer le championnat mondial et la fameuse coupe Stanley. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu une telle série dans nos parages; il y a longtemps qu'Ottawa lutte avec l'énergie du désespoir, mais jusqu'à date, depuis les jours mémorables de 1909, il n'eut pas de succès.

En 1909, la bande locale, alors aussi terrible qu'aujourd'hui, décrocha le championnat de "l'Eastern Canada Hockey Association" et fit face au club d'Edmonton dans une série de deux joutes.

VICTOIRES DECISIVES

Les visiteurs alignaient de formidables guerriers: il y avait Fields, Ross, "Hay" Miller et Fred Whitcroft, ces habiles manipulateurs qui avaient remporté haut la main la palme dans l'ouest.

On infligea une dégelée conditionnée aux Sénateurs qui n'étaient pas du tout certains de leur affaire, mais quand la série fut finie, ils étaient maîtres de la situation avec un record de 21 points contre 11. Ils gagnèrent les deux joutes à des scores de 8-4 et 13-7.

ALIGNEMENTS

Voici les alignements des équipes à cette époque:

Ottawa: Percy Lesueur, buts; Fred Lake, point; couvert, Hamby Shore, Bruce Stuart, voltigeur; Marty Walsh, centre; Bruce Redpath, aile droite; Gordon Roberts, aile gauche.

Edmonton: Jack Winchester, buts; Fields, point; Ross, couvert; Fred Whitcroft, voltigeur; Deeton, centre; "Hay" Miller, aile droite; Boulton, aile gauche.

Arbitre, Russell Bowie; juge du jeu, Duncan Campbell.

JOE MALONE LE ROI DES COMPTEURS

LES STATISTIQUES OFFICIELLES LUI CONCEDENT LA PALME.

Montréal, 16. — Le président Calder en rendant publiques les statistiques officielles de la National Hockey League, annonce que Joe Malone du Québec décroche la palme des compteurs avec le splendide total de 39 points et 6 "assists" ou passes. Newsy Lalonde que tous croyaient champion, jusqu'à ces derniers temps est deuxième avec un record de 36 points et six passes. Les deux troupiers de la province déclassent leurs concurrents, car leur plus rude adversaire, Frank Nighbor du club Ottawa n'a que 26 points et sept passes en sac; Noble des Pats est suivant avec 24 points, puis viennent Corbett Denenny, avec 23; Darragh et Arbour avec 22 chacun. Pitre, jadis un prince des compteurs, ne put faire mieux que 15 points et sept passes cette année.

Des joueurs de défense, les meilleurs artilleurs fut Sprague et Cleghorn, avec 16 points à son crédit.

LES SCORES DE LA SAISON

Voici la liste officielle des compteurs pour la saison entière.

	Pts.	Passes
Malone, Québec	39	6
Lalonde, Canadien	36	6
Nighbor, Ottawa	26	7
Noble, St-Patrice	24	7
Cor. Denenny, St-Patrice.	23	12
Darragh, Ottawa	22	5
Arbour, Canadien	22	4
Wilson, St-Patrice	21	5
Broadbent, Ottawa	19	4
O. Cleghorn, Canadien ..	19	3
S. Cleghorn, Ottawa	16	5
Cameron, St-Pat. et Can.	16	2
Cy Denenny, Ottawa ...	16	2
Pitre, Canadien	15	7
Dye, St-Patrice	12	2
McCarthy, Québec	12	3
Carey, Québec	11	5
Corbeau, Canadien	11	4
Randall, St-Patrice	10	7
Roach, St-Patrice	10	2
Boucher, Ottawa	10	4
Mummery, Québec	9	3
Gerard, Ottawa	9	3
Carpenter, Québec	8	3
Matte, St-Patrice	8	2
Prodgers, St-Patrice ...	8	6
McDonald, Québec	7	6
Berlinguette, Canadien ..	7	7
Ritchie, Québec	6	3
Couture, Canadien	4	0
McKell, Ottawa	2	0
Bruce, Ottawa	1	0
McNamara, Canadien ...	1	0
D. Smith, Canadien	1	0
Total	460	

Scores 2ème série

Malone, Québec	21	6
Lalonde, Canadien	17	3
Wilson, St-Patrice	16	3
Nighbor, Ottawa	15	3
Noble, St-Patrice	13	3
Arbour, Canadien	12	0
Darragh, Ottawa	11	4
Cy. Cenenny, Ottawa ...	11	2
McCarthy, Québec	11	2
S. Cleghorn, Ottawa	9	5
Co. Denenny, St-Patrice .	9	4
O. Cleghorn, Canadien ..	9	1
Pitre, Canadien	9	4
Cameron, Canadien	9	1
Prodgers, St-Patrice	7	4
Randall, St-Patrice	7	4
Boucher, Ottawa	6	2
Dye, St-Patrice	6	1
Mummery, Québec	6	3
Gerard, Ottawa	6	2
Matte, St-Patrice	5	2
Berlinguette, Canadien ..	5	4
Carpenter, Québec	5	1
Roach, St-Patrice	5	3
Corbeau, Canadien	3	2
Broadbent, Ottawa	3	0
Couture, Canadien	2	0
Ritchie, Québec	2	0
Carey, Québec	1	2
McDonald, Québec	1	0
Bruce, Ottawa	1	0
Total	243	

— epidémies
Celui qui fortifie son système avec le Bovril se met en meilleure condition pour résister à la maladie
BOVRIL
On a prouvé que le pouvoir de reconstruction du Bovril était de 10 à 20 fois plus considérable que la quantité absorbée.

INSTRUCTEUR



GUY NICKOLS, le fameux rameur anglais qui a été retenu comme instructeur à l'université Yale. Il vient d'arriver en Amérique.

LES IRLANDAIS VOIENT L'OURS

LE VARSITY LEUR PASSE LE BLE D'INDE A UN SCORE DE 6-4.

Toronto, 17.— L'Université de Toronto a fait main basse sur les espérances des Sons of Ireland en les rossant à un score de 6-4, dans la première partie de la série préliminaire de la coupe Allan.

Le score final fut de 6-4, mais les vainqueurs n'ont pas donné une démonstration bien extraordinaire, s'ils veulent décrocher la coupe, ils devront se remuer davantage. La deuxième et dernière partie de la série sera jouée jeudi soir: comme les Québecquois auront Laroche, le redoutable compteur en lice, ils s'attendent à renverser la décision et à s'inscrire dans la finale.

Lacombe a donné une piètre exposition dans les buts des visiteurs et les critiques lui attribuent la défaite de la troupe irlandaise. L'assistance était peu considérable.

Les Equipes:

Sons of Ireland:— Lacombe, buts; Morency et McDonald, défense; McNaughton, centre; Laroche et Hughes ailes; subst. Dérouin.

Toronto:— Langtry, buts; McIntyre et Ramsay, défense; Gouinlock, centre; Wright et Olson, ailes; subst. —Westman et Carson.

Arbitres, H. Hyland et T. Munro.

PITTSBURG A LA DECISION

Pittsburg, 16. — La dernière partie de la série décisive pour le championnat amateur des Etats-Unis s'est terminée à l'avantage du Pittsburg qui a rossé le St-Paul, 4-1. La joute fut rapide et rude, et Nagle et Goheen, à la suite de blessures durent abandonner la partie. Olson des visiteurs, encaissa le premier point en moins de deux minutes, mais Manners ricocha deux points, et le score était 2-1 à l'intervalle. Il n'y eut pas de score à la deuxième strophe; dans la troisième, McCrimmon compta deux points et les chances du St-Paul sombrèrent.

LE TOURNOI DE LUTTE

LA CREME DES ATHLETES AMATEURS A OTTAWA.

La nouvelle organisation de lutte que George Kinross vient d'organiser a l'intention d'attirer dans la Capitale, la crème du talent canadien, à l'occasion des séances préliminaires au grand tournoi olympique. La bande de Kinross s'est alliée à la Commission de lutte et de boxe d'Ottawa et désormais, on s'attend à d'heureux résultats. Il est assez probable que les préliminaires aient lieu au manège militaire ou à la patinoire Rideau.

LE PUISSANT ALEXANDER LE TAILLEUR PAR EXCELLENCE

SON NOM EST FAMILIER A TOUS LES ANGLAIS DANS LE MONDE ENTIER.

Il ouvrira un magasin pour les hommes. Samedi est le jour et les hommes bien mis d'Ottawa devraient le surveiller.

Samedi et les jours suivants, l'endroit idéal pour les hommes qui désirent acheter des vêtements attrayants, fascinants et élégants (soit confectionnés ou sur leurs mesures individuelles) se trouvera au No 108, rue Sparks, où Alexander le Tailleur par Excellence ouvrira un magasin à Ottawa.

Sustenté par une colossale quantité de tissus, un grand établissement de confection en gros et un personnel expert de dessinateurs et de tailleurs, Alexander le Tailleur par Excellence s'établit ici pour donner aux hommes d'Ottawa une plus grande valeur qu'il a été possible de se procurer jusqu'ici. Des complets et des pardessus confectionnés dans les modèles les plus récents et les plus attrayants de Londres et de New-York peuvent être achetés à des bas prix extrêmes en profitant de la politique d'Alexander de vendre directement de l'atelier de confection au porteur, avec tous les profits intervenants des intermédiaires, etc., complètement éliminés.

Comme offre de présentation, et pour prouver que les vêtements d'Alexander le Tailleur par Excellence ont mérité le droit à la première place, les hommes d'Ottawa auront le choix de complets et pardessus de $25 et $30 pour $19.50 et les qualités de $35 et de $40 pour $24.50, et ceux de $45.00 et $50.00 pour $29.50, et ils seront libres de prendre des vêtements faits sur mesures ou confectionnés.

Les hommes qui projettent d'acheter des vêtement pour le printemps trouveront qu'il y va grandement de leur intérêt personnel d'assister à l'ouverture du magasin d'Alexander le Tailleur par Excellence, ils économiseront de l'argent et feront subir une épreuve pratique aux prétentions d'Alexander. Le magasin ouvrira pour affaires à 8.30 a.m., samedi prochain. La grande réclame de la Compagnie donnant d'autres détails et informations au sujet de l'ouverture officielle et des prix spécialement réduits, paraîtra dans ce journal, vendredi.

Les 2 MACS, Ltd

annoncent leur Vente de 31ème Anniversaire

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI de cette semaine.

10% d'Escompte

à tous les rayons d'articles pour Hommes et Garçonnets, en plus de plusieurs merveilleuses "Aubaines de Célébration". Venez de bonne heure!

EST. 1889
THE 2 MACS LTD.
THE BUSY CORNER
SPARKS ST. — BANK ST. — QUEEN ST.
PHONE QUEEN 1728
829

TAILLEURS TIP TOP
CONFECTIONE A 27 FAIT SUR MESURE
202 SPARKS UN PRIX OTTAWA

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

8ième Année — No 64. OTTAWA, MERCREDI, 17 MARS 1920. 2 SOUS LE NU

L'Allemagne révolutionnaire

Charles Maurras ne manque pas une occasion de répéter que la révolution vient d'Allemagne. Le fait est que l'anarchie révolutionnaire a toujours été, pour l'Allemagne un article d'exportation. La malheureuse Russie en sait quelque chose et d'autres pays comme la France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis même ont bien failli être submergés par la vague rouge partie des bords de la Sprée; le danger de ce côté, est, du reste, loin d'être entièrement conjuré.

Pourtant, à force de souffler la tempête chez les autres, il était fatal que l'Allemagne, à son tour, en subît le contrecoup. Elle l'a ressenti et le ressent encore dûrement, autant que permettent d'en juger des informations fragmentaires difficilement contrôlables. La psychologie de ce pays, malgré son apparence compliquée, est relativement facile à démêler.

En Allemagne, l'édifice politique est une oeuvre de force, entièrement artificielle. Elle ne repose sur aucune réalité ethnique, ne correspond à aucune affinité positive entre les éléments qui s'y agglomèrent en vertu de décrets, de coups d'épée ou de coups de botte. Bismark l'a conçue en partant d'un principe malhonnête, il l'a édifiée sans scrupules et par des voies d'autocratie. Le but, pour lui c'était l'Allemagne rendue puissante par son unité et cette unité réalisée au profit de l'hégémonie prussienne et au préjudice des petits Etats brutalement dépouillés de leur autonomie et entraînés dans l'orbite d'une nation de proie.

Ainsi née de la violence, rendue possible par la violence des guerres iniques de 1866 et 1870, l'Allemagne moderne n'a pu subsister que par cette même violence devenue une institution nationale. On y a fait violence au caractère relativement paisible des populations de l'Allemagne du Sud et des provinces Rhénanes, on a, par l'éducation populaire, par les campagnes d'une presse asservie et étroitement surveillée, créé une atmosphère de patriotisme outrancier et exclusif, une sorte d'exaltation mystique et belliqueuse.

Cette mentalité menait tout droit à la guerre, car elle procédait d'un orgueil national immense et d'un mépris profond, presque d'une haine farouche de tout ce qui n'était pas allemand. D'autre part, la guerre était nécessaire à un peuple qui en était né et qui ne pouvait désormais vivre que d'elle. Longuement, savamment préparée elle aboutit et faillit ébranler le monde. L'Allemagne tint le coup à force de volonté, d'énergie, de cohésion et de force autoritaire.

* * *

Après cinq ans de lutte acharnée, l'Allemagne, contrainte de demander grâce, rendit les armes, mais ne se tint pas pour battue. La plupart des Allemands n'admettaient même pas la possibilité d'une pareille humiliation. La guerre au canon cessait, sans doute, mais la guerre tout court se poursuivait sous une autre forme. Il s'agissait de dissocier par la révolution les ennemis qu'on n'avait pu abattre et de semer chez eux le désordre et les conflits de classes.

Pour y parvenir plus aisément, on camoufla en république prolétarienne les débris du plus autocratique des empires, mais on eut soin d'en maintenir les principes et la ligne de conduite. Aussi, à mesure qu'ailleurs la révolution était dissolvante et déprimante, elle se montrait, en Allemagne, forte et reconstructrice. Le même phénomène se manifeste en Russie, où l'Allemagne paraît avoir placé ses espoirs d'avenir, et où on voit le gouvernement des Soviets obliger les ouvriers à 12 heures de travail par jour, où l'armée semble bien encadrée et soumise à une vigoureuse discipline, où, en un mot, le travail de relèvement se poursuit par la volonté et au profit de l'Allemagne qui compte bien en profiter après avoir profité du désordre et de l'anarchie semés par elle.

Ces quelques remarques et d'autres analogues, très faciles à faire, éclairent d'un jour singulier les événements politiques survenus en Allemagne depuis 18 mois.

* * *

Aujourd'hui, une nouvelle convulsion secoue ce pays. Il est bien difficile encore, même si on lui suppose des effets durables d'en discerner la nature et les tendances exactes. Elle semble néanmoins dans l'ordre des choses et conforme aux idées que nous venons d'émettre. Elle s'accomplit sans désordre, un peu comme un scénario voulu. On dirait le second acte d'un drame. Le troisième sera, sans doute, si l'on n'y prend garde, la réinstallation d'un pouvoir fort qui achèvera d'effacer les traces légères d'une révolution truquée, et, même s'il ne provoque pas ouvertement ses adversaires d'hier, achèvera de rendre vains les sacrifices consentis par les peuples désireux de conjurer la menace germanique, la paix si chèrement achetée et déjà rendue illusoire par les utopies ineptes de Wilson et de ses séides.

Luc BERARD.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

IX

Les bons Orangistes sont d'une activité surprenante. Rien n'échappe à leurs enquêtes et souvent, ils opèrent des miracles, du moins ils le prétendent.

Dans le dernier article nous avons cité le passage dans lequel ces solennels imbéciles recommandaient de se tenir sur le qui-vive pour surveiller les agissements des émissaires de Rome.

Aujourd'hui nous allons montrer jusqu'où leur rage anticatholique est poussée, puisqu'elle s'attaque aux oeuvres de bienfaisance que des religieux et des religieuses soutiennent par des sacrifices de toutes sortes.

"Nous avons reçu des plaintes, "dit le document secret, que des "prêtres et des religieuses papis-"tes dans les hôpitaux et des re-"fuges qui sont supposés être des "institutions publiques, font "pression sur les patients pro-"testants, pour obtenir leur ar-"gent d'abord, puis les faire en-"trer dans leur religion sur leur "lit de mort. Nous avons fait "plusieurs enquêtes à ce sujet et "le Secrétariat Provincial nous "a été d'un grand secours en "cette affaire."

Comme on le voit, ces orangistes ne perdent pas une seule occasion de jeter des fleurs aux ministres de l'ancien gouvernement Hearst, puisque tous ces ministres étaient des Orangistes, bien plus occupés à faire ce que leur dictaient les loges qu'à prendre les intérêts de la province. Aussi, en publiant aujourd'hui ces compliments posthumes, il arrive que toutes ces fleurs ressemblent à des offrandes déposées sur un tombeau, le tombeau du gouvernement orangiste d'Ontario, battu aux dernières élections.

* * *

Et plus loin, le document reprend cette question: "Nous "avons remis à nos frères de To-"ronto les enquêtes nécessaires "pour savoir pourquoi il y a 159 "protestants dans la maison pa-"piste de la Providence et pour-"quoi Rome a toute la liberté "voulue pour demander de l'ar-"gent à ses patients protestants "et aussi, pourquoi les ministres "protestants ne sont pas plus ac-"tifs à visiter les patients pro-"testants de toutes les institu-"tions charitables. Nous pouvons "compter sur nos frères de To-"ronto pour faire leur devoir en "ces affaires et dans les autres.

"Nous faisons avec succès une "enquête sur la grande mortalité "infantile qui sévit dans certai-"nes institutions papistes. Le "taux de la mortalité, dans une "de ces institutions à Ottawa a "diminué de plus de soixante "pour cent, depuis que nous "avons commencé nos enquêtes. "Le Secrétariat Provincial agit "promptement sur nos plaintes."

Ne dirait-on pas, vraiment, que ces gens sont partout, qu'ils redressent toutes les injustices, réparent tous les torts, corrigent toutes les erreurs et sont la providence des indigents?

Cependant, comme ce document n'était pas destiné à sortir de l'enceinte secrète des loges, on comprend que les chefs orangistes se soient laissés aller à quelques vantardises, sans parler de la calomnie qui s'infiltre partout.

Qu'il y ait des patients protestants dans les institutions catholiques, il n'y a rien de surprenant à cela, le traitement est tellement différent, qu'ils sont heureux d'en profiter. Cependant nous ne voyons pas comment ces bons orangistes pourraient demander que ces patients protestants, dans les hôpitaux ou dans les refuges, soient hébergés et soignés gratis, surtout s'ils sont en état de payer?

Nous comprenons que les orangistes voudraient bien que ces institutions ne puissent recevoir d'argent de personne afin qu'elles disparaissent, mais, c'est encore difficile d'empêcher un homme de payer pour des services qu'il désire. Quant à la négligence des ministres protestants, cela ne nous regarde pas et nous les abandonnons complètement aux mains des Orangistes.

Nous ne dirons rien de la prétendue mortalité infantile dans des institutions "papistes", les enquêtes que les Orangistes auraient pu faire ne sont certes pas de nature à apporter des remèdes aux maux existants. Les vantardises de toutes sortes dont ils rebattent les oreilles des membres servent à entretenir la confiance des gogos ignorants en des chefs dont l'unique mérite est d'exploiter savamment, pour des fins politiques, les haines de races et les préjugés sectaires. Notons, cependant qu'on évite soigneusement de préciser, de donner des noms. Pourtant, comme tout devait rester secret, il eût été avantageux pour eux de préciser.

M. Hocken a déclaré en Chambre n'avoir pas signé ce document, mais il en a approuvé toutes les dispositions et défendu tous les principes. D'ailleurs, comme c'est un document secret, nous savons que la discipline des loges est de ne jamais avouer, même devant l'évidence.

J.-A. F.

L'OEUVRE UNIVERSITAIRE

LE DEVOIR DE L'HEURE

"L'heure est venue pour nous d'édifier un temple de savoir, digne de notre foi catholique et de nos origines françaises. Il faut à tout prix faire de notre Université une grande institution, un monument qui établisse à tout jamais notre supériorité intellectuelle.

"Jusqu'ici, nous nous sommes surtout maintenus. Nous avons duré, inexpugnablement "retranchés" dans notre catholicisme, forts de son éternité. A bon droit, on a appelé notre survivance un miracle. Oui, nous nous sommes souvenus de tout notre passé héroïque et chrétien; nous n'avons rien oublié, ni nos prières, ni nos chansons normandes. Et notre tenacité triomphante ne s'explique que par la vitalité divine de notre religion. Les historiens ont admiré le bel entêtement que nous avons mis à ne pas mourir. On a ajouté cependant que "depuis notre enfance miraculeuse, nous n'avions guère appris". On aurait pu se rappeler que toute notre énergie était absorbée par une seule tâche: Vivre, ne point disparaître. Cette lutte incessante ne nous a pas laissé de répit. La fortune n'a pas été prodigue envers nous et nous n'avons eu les loisirs nécessaires à la création d'une phalange de savants. Nos besognes quotidiennes ont pris tous les instants de nos pauvres existences de tâcherons de la plume. Des professeurs de carrière? Notre "Alma Mater" ne pouvait s'en payer le luxe pourtant si nécessaire. Nous étions à l'étroit physiquement et intellectuellement, faute de ressources suffisantes. Une oeuvre s'imposait entre toutes pour notre race: agrandir à tous les points de vue de notre domaine universitaire.

"Cette heure est enfin sonnée: Notre sol montréalais portera bientôt avec orgueil une grande université catholique de langue française. Pour élever ces forteresses de notre foi, ce château-fort de notre race, il nous faut des millions. Dieu aidant, nous les aurons. Tous nos compatriotes comprendront que personne ne peut décemment refuser son obole ou son offrande à cette entreprise vraiment nationale.

"Il faut un terrain immense, il faut des bâtiments, il faut des professeurs, des chaires de toutes sortes... Notre université ne pourra faire honneur à notre culture catholique et française que si chacun se résigne avec joie aux sacrifices nécessaires.

"Que nos concitoyens de langue anglaise se joignent aussi à nous. Notre institution sera une école de patriotisme et de tolérance chrétienne. Nos portes seront ouvertes à tous ceux qui voudront pénétrer dans ce sanctuaire de la pensée. Que lon fonde des chaires, que l'on donne des bourses, que tous contribuent spontanément à donner à notre beau pays un centre intellectuel qui puisse bientôt devenir l'égal de ses devanciers."

Léon Mercier GOUIN,
Avocat et Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

AU PARLEMENT

Le Canada est en paix avec la Bulgarie.— Les députés approuvent le traité de paix entre les Alliés et la Bulgarie.— Discours de MM. MacKenzie King, Doherty, Sir George Foster, Fielding.— Justes remarques de MM. Béland et Archambault sur le traitement accordé aux minorités en pays vaincus et en pays vainqueurs.

(PAR CHARLES GAUTIER.)

Le 16 mars 1920.

Les députés ont approuvé aujourd'hui le Traité de paix entre les Alliés et la Bulgarie, signé à Neuilly-sur-Seine, le 27 novembre 1919. Afin de prouver au monde entier comment, de par notre position internationale, les questions étrangères ne nous intéressent pas, les députés ont pris occasion du débat sur ce traité pour discuter des relations du Canada avec l'Empire. Le Canada est-il une nation au vrai sens du mot, ou ne l'appelle-t-on ainsi que par métaphore? Quelle est la vraie mesure d'autonomie dont jouit notre pays depuis la guerre? Le status du Canada est-il le même aujourd'hui qu'il était avant la guerre? Y a-t-il danger que le changement dans les relations avec l'Empire ne donne naissance à un impérialisme centralisé à Londres, et que de ce fait, l'autonomie du Canada soit altérée? Telles sont les différentes questions et aspects de la question que les députés ont jugé bon de discuter en approuvant le traité entre les Alliés et la Bulgarie. Et c'est tout naturel. A quoi aurait servi une discussion sur les articles du traité lui-même. Quelle voix avons-nous dans le concert international? S'il faut admettre avec quelques hommes politiques que nous en avons une, quelle est sa force? Elle est si minime qu'aucun député, même pas le premier ministre intérimaire ou le président du Conseil Privé, n'ont jugé bon d'insister sur ces articles et de montrer quel serait leur effet sur les relations futures entre nations. Eux-mêmes ont été entraînés à discuter questions canadiennes, choses de chez-nous. Ce sursaut d'instinct national devait fatalement se produire. Avant de discuter politique étrangère, il faudrait définir clairement ce que le Canada est.

Malgré les flots d'éloquence qui ont débordé aujourd'hui de tous les coins de la Chambre, la population ne sera pas mieux renseignée sur ce que le gouvernement entend par le Canada-nation, par nation-soeur, et surtout par de plus étroites relations avec l'Empire. Un ministre nous dit que le Canada est une partie intégrante de l'Empire, à la fois une partie et un tout, que le tout doit se sacrifier pour les parties, et les parties pour le tout; un autre nous assure que le spectre de la centralisation impériale est un vulgaire fantôme. Ces déclarations de principe peuvent aussi bien s'accorder que se contredire; il faudra pour leur donner le sceau de la vérité ou de la fausseté l'épreuve de faits matériels. Ces faits ne tarderont pas à se produire et l'on pourra alors constater si le Canada a avancé ou reculé dans sa marche vers l'indépendance qui doit être le rêve d'un peuple encore en tutelle.

L'HON. MACKENZIE KING

L'hon. Mackenzie King, chef de l'Opposition, a parlé le premier sur la question du traité de paix avec la Bulgarie. Jeudi dernier, M. Rowell, président du Conseil Privé, avait, en demandant à la Chambre d'approuver ce traité, prononcé un long discours au cours duquel il n'avait fait que répéter les vieux refrains sur l'unité de l'Empire et le nouveau status du Canada comme nation. M. King croit que le président du Conseil Privé n'a pas voulu manquer l'occasion de faire un joli discours, et c'est là toute la raison de la résolution.

L'approbation du Traité de paix entre les Alliés et la Bulgarie est une pure formalité; le parlement canadien ne peut changer une seule lettre de ce traité. Rien dans ce document qui concerne le Canada. Et tout le monde est par ailleurs d'accord sur les conditions imposées à la Bulgarie. A quoi bon présenter ce traité à la Chambre? Pourquoi perdre un temps précieux à discuter des fadaises? L'Opposition approuvera le traité comme elle a fait des autres traités qui ont été présentés à leur approbation.

M. Rowell a vu dans l'approbation des traités par les Parlements un progrès du contrôle démocratique de la politique étrangère du gouvernement par les assemblées législatives. Il est en effet très démocratique de demander d'approuver un traité auquel on ne peut rien changer et qui a été signé il y a près de trois mois. Rien n'est plus arbitraire.

Quant à la Ligue des Nations dont M. Rowell a de nouveau parlé, le Parlement a déjà dit ce qu'il en pensait. Pourquoi revenir sur ce sujet? De même des clauses concernant le travail, et du status du Canada.

M. Rowell a répété mille fois quel était le status du Canada à l'heure actuelle. M. King ne voit pas ce qu'il y a de changé dans ce status. Le status est le même après la guerre qu'il était auparavant; et le gouvernement actuel n'a fait que le maintenir; il doit pour cela recevoir des félicitations.

Il faut s'entendre quand on dit que le Canada est une nation. Le Canada n'est pas une nation au sens strict du mot. Pour être une nation, il faut avoir les attributs de la souveraineté; or c'est ce qui manque le plus au Canada. Le Canada est peut-être une nation au sens large du mot. Tout le monde s'accorde là-dessus.

Pour se rendre compte que le Canada n'est pas réellement une nation, il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur deux résolutions qui sont inscrites au feuilleton de la Chambre et qui demandent au roi d'Angleterre la permission de présenter un projet de loi au Parlement du Royaume-Uni, afin que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord soit modifié.

Si le status du Canada était changé, comme l'affirme tous les jours M. Rowell, ces résolutions auraient prié le roi d'accorder la permission, non au Parlement du Royaume-Uni, mais au Parlement canadien de changer la constitution canadienne. Cette remarque du chef de l'Opposition était très forte; elle est apparemment restée sans réponse satisfaisante. Le ministre de la Justice a même abondé dans le même sens que M. King.

M. King conclut de ses remarques précédentes qu'il ne faut pas prendre à la lettre les déclarations de M. Rowell.

M. Rowell qui aujourd'hui réclame pour le gouvernement unioniste le travail qui s'est fait pour acheminer le Canada vers un état de nation de plus en plus parfait, n'a pas toujours été du même avis. Dans un discours qu'il faisait à Montréal le 11 novembre 1912, et dont M. King va lire de longs extraits. Il analysait tout ce qu'avait fait le parti libéral pour l'autonomie du Canada. Alors M. Rowell admettait que le Canada était une nation; ce n'est donc pas nouveau. Sir Wilfrid prononça le nom de nation, en parlant du Canada, au jubilé de la reine Victoria. D'après M. Rowell la réception enthousiaste de sir Robert Borden et de ses collègues à Londres en 1912, a été rendue possible par ce qu'avait fait sir Wilfrid Laurier auparavant.

Le chef de l'Opposition conclut en mettant le gouvernement en danger contre la centralisation impériale. C'est là que pourraient nous mener des projets comme ceux que caresse le président du Conseil Privé. Les libéraux sont opposés à tout projet de centralisation. Ils veulent que le Canada et son parlement conservent intacte leur autonomie. La guerre n'a rien changé au status du Canada, mais simplement ce status a été reconnu au sein de l'Empire et par les nations étrangères.

M. DOHERTY

L'hon. Doherty, ministre de la Justice, félicite le chef de l'Opposition d'avoir chanté une tout autre chanson que celle entendue à la dernière session du côté de la gauche. M. Doherty reproche à M. King d'avoir voulu attribuer toute la part des honneurs à sir Wilfrid Laurier. L'autonomie du Canada s'est développée petit à petit, et a été le résultat de la croissance naturelle du Canada, en même temps que le résultat du travail des chefs d'Etat qui se sont succédé à la tête du pays.

M. Doherty maintient que la signature du Canada et l'approbation du parlement au traité de paix entre les Alliés et la Bulgarie étaient nécessaires. La signature de l'Empire Britannique consiste en la signature de toutes les nations qui le composent. Si une de ces nations refusait de signer ce que les autres signent, elle serait obligée de se retirer du sein de l'Empire, ou tout au moins elle n'aurait plus les mêmes obligations que ses soeurs. Le ministre de la Justice fait remarquer la contradiction des deux attitudes des libéraux au cours de cette session-ci et de la précédente. A la dernière session, ils exigèrent qu'un vote soit pris sur un traité qui est absolument semblable à celui-ci. Cette année, ils reprochent au gouvernement de faire perdre le temps à la Chambre en soumettant le traité avec la Bulgarie.

LE Dr BELAND

Le Dr Béland, député de Beauce, est satisfait de la mesure d'autonomie dont jouit le Canada. D'après les principes émis par le ministre de la Justice, advenant un refus de l'Angleterre de signer un traité que les autres parties de l'Empire auraient signé, ce pays se trouverait par là-même rejeté aux ténèbres extérieures. Cette assertion est ridicule. L'Angleterre reste le pays souverain, et les dominions restent des dominions soumis à l'autorité royale et à celle du Parlement anglais.

M. Béland fait remarquer l'heureux sort dont jouiront les minorités dans les pays vaincus et il souhaite que les vainqueurs accordent aux races qui sont chez eux en minorité la même mesure de justice et de générosité.

SIR GEORGE FOSTER

Sir George Foster, premier ministre intérimaire, reproche amèrement au chef de l'Opposition d'avoir agité le spectre de la centralisation impériale, et d'avoir insinué que le gouvernement se prêterait à cette centralisation. Le gouvernement est opposé à un impérialisme qui battrait en brèche l'autonomie du Canada et de son Parlement. Il y a des extrémistes dans tous les pays comme il y en a ici dans toutes les provinces du Canada. En Angleterre, il y a certaines gens qui voudraient former une fédération impériale qui serait au détriment des dominions. Il ne faut pas plus accorder foi à ces gens qu'il faut prendre au sérieux les extrémistes d'une province du Canada et en rendre responsable toute la population de cette province.

Sir George Foster croit qu'un mouvement se fait pour l'unité et l'harmonie au Canada.

M. Lapointe: "Excepté au temps des élections."

Sir George Foster: "Oui. Malheureusement. A ce moment, les esprits sont échauffés et certains lancent des flèches empoisonnées qu'il serait mieux de garder enfermées dans le carquois".

L'unité au Canada est nécessaire pour bâtir un grand pays, de même que, au sein de l'Empire britannique, l'harmonie et l'entente sont nécessaires pour assurer au monde les bienfaits de la paix.

M. ARCHAMBAULT

M. Archambault, de Chambly-Verchères, lit toutes les clauses du traité qui concernent les minorités en Bulgarie, et fait ressortir les libertés religieuses, politiques, éducationnelles et sociales, et toutes les mesures de justice dont jouiront les minorités dans ce pays. Ces dispositions du traité sont absolument recommandables. Mais il serait bon que quelques députés de la Chambre se rappellent ces mesures pour que le temps venu, des lois soient faites dans cette Chambre, qui, inspirées par le même esprit d'égalité et de justice, seront la meilleure base pour l'harmonie et la paix dans ce pays.

M. FIELDING

M. Fielding répète ce qu'il a dit à la dernière session. Il croit que le gouvernement a embarqué le Canada dans une folle aventure en voulant singer les Parlements plus forts, plus riches, plus responsables. Pour satisfaire les ambitions internationales du gouvernement, il a fallu tenir une session spéciale qui a coûté au pays plusieurs millions, et donner $65,000 pour défrayer les dépenses de la Ligue des Nations. Le gouvernement ne peut prévoir encore ce que coûtera au Canada ces vains honneurs. Il ne saurait prendre en tous cas, de meilleurs moyens de marcher vers la séparation d'avec l'Empire britannique.

M. Rowell clot le débat et le traité entre les Alliés et la Bulgarie est approuvé par la Chambre.

Au Jour le Jour

Tyrannie par en bas

Les charretiers syndiqués de Boston ont laissé pourrir une cargaison de 15,000 livres de poisson déchargée d'une barge, parce que les pêcheurs qui avaient pris ce poisson ne faisaient pas partie de l'union. Et s'il faut que les pêcheurs soient syndiqués faudra-t-il bientôt que les poissons soient enregistrés dans une union, demande le *Boston Post*. En attendans, ajoute la *Tribune* de Sherbrooke, les pauvres gens souffrent de la faim et le coût de la vie monte.

L'armée Bolcheviste

Dans le *Journal*, M. Henry Bidou se demande ce que vaut l'armée rouge, jugeant avec raison, que c'est une des questions qui dominent toute la politique présente:

Après l'avoir dédaignée, il y a une tendance à la considérer comme trop redoutable.

L'armée rouge a été reconstituée et pourvue des organes d'une armée moderne. Elle est commandée par des officiers de l'ancien régime que l'on a obligés à reprendre du service. Les conseils de soldats ont été supprimés et la discipline ancienne rétablie, et même renforcée:

Il n'est pas douteux que les usines russes, comme Poutilov, travaillent. On a pris sur le champ de bataille des fusils russes de 1919.

Les munitions paraissent ne pas manquer. Mais les troupes, à part les unités séparées de volontaires et les bataillons chinois, ne paraissent pas de première qualité. Les désertions y sont nombreuses.

En somme, cette armée rouge n'est pas inexistante. Elle est certainement supérieure aux bandes déguenillées de Koltchak. Bien vêtue, bien armée, elle ne semble pourtant avoir qu'un petit nombre d'éléments vraiment solides. On le reconnait à ce fait qu'elle n'attaque jamais que sur un point à la fois, et que sur les autres points elle doit rester passive ou reculer. On dirait qu'elle a un noyau de troupes vigoureuses qu'elle déplace sur les différents points du front où il porte un choc assez énergique, mais limité.

Gardons-nous d'exagérer dans un sens ou dans un autre, mais sachons exactement à quoi nous en tenir.

Erratum

Dans notre notice parue hier et intitulée *l'Eglise et le mariage*, une fâcheuse erreur nous a fait mettre sur les lèvres du R. P. Rouleau, prédicateur à la Basilique d'Ottawa, une phrase dépourvue de sens.

"Le prédicateur signale ensuite la différence qui existe entre les empêchements prohibitifs et dirimants: les premiers rendent le mariage illicite mais non *valide*..." C'est *invalide* qu'il fallait lire.

Nos lecteurs auront rectifié eux-mêmes cet erratum.

SIMPLE QUESTION

Pourquoi lorsqu'on veut punir quelque chose faut-il commencer par flatter ceux que l'on flagelle?

UN CURIEUX

Il n'y a point d'amour de vérité et d'égalité sans élévation de caractère moral, sann désintéressement de soi-même.

Maine de Bir

FLECHETTE

Papillons

Cet après-midi, les heures sées à mon bureau s'envolèrent brèves, légères, comme gnées, sous l'ardeur des rayons soleil, de teintes variées, brillantes dérobées, ce me semble, aux ailes des lépidoptères étalés pour étude sur ma table.

Dans ce laboratoire, pierre mense où sont exhibés des liards de momies lilliputiennes un silence lourd, profond, vivant; quelque chose comme souffle d'un mystère formidable cun à voir le fond de son âme tout en le captivant par l'horreur absorbante.

Métamorphose étrange, par tout individu de la famille tomologique—l'ensée subtile luit au cerveau de qui sait comprendre la vie de ces ments petits... C'est divin c'est beau.

Malgré le soleil, bien qu me voir et palper ces fleurs ailées, un malaise criptible, remords de conindécis et fou, me force à un Papilio superbe pris à une de mes premières entomologiques. Involontairement je tire l'épingle qui le retliège du casier. Je le Il semble que l'insecte renoudoucement à la vie; il balantennes, secoue ses ailes dies. Le voilà qui laisse languette gourmande, au nir peut-être de quelque flucrée... Ses tarses se l'abdomen se cambre... s'envoler!...

Non. Il est bien rigide, par l'épingle; toujours dans position symétriquement que je lui ai fait prendre moyen d'une planchette et tre petits papiers rectangu

Sur son aile, une emp Juste la dimension du mon index. La poussière qui cachait si bien les était restée au doigt du meurtrier que j'étais alors.

Ne considérant ni les que crée parfois la science devoir que me dictait l'or tout capturer, de tout tuer les blés, sur les plantes, dans l'herbe roussie, j'avisagé le cadavre de ma victime avec une stupeur ge. Je l'avais trop suivi de vol captivant et dans ses gracieux de fleurs en fleurs.

Puis j'appris, je ne sais peut-être dans un rêve—que tes et plantes doivent mourir satisfaire le savoir insatiable l'homme ou sa cupidité.

Depuis, j'ai fait des formidables. J'ai capturé bre de papillons, des coléoptères élytres luisants et métalliques libellules frêles et longues guêpes pleines de fureur, de tères si minimes qu'on aurait une poussière volante, des joncs, ces petits champions geurs, les gerrides. Et cent d'autres encore!...

Jamais le souffle d'un re n'est venu troubler mon heureuse... Et aujourd'hui malaise... à la seule vue de Papilio!...

Pourquoi la nature hu est-elle portée vers telle o destruction?...

J'ai vu, ce matin, un cor passer. Un adolescent qui plus.—Sans une affreuse m de source microbienne, ce homme serait heureux de les rayons du soleil prin troubler sa vue...

Nous sommes les papillons microbes...

Toute destruction serait mystérieux "dent pour dent la vie?...

GERMAI

Nouvelles de Hull

'RE OUVERTE, LA C. DE COMMERCE

ur le Rédacteur,
lu dans le compte-rendu que avez publié de la dernière de la Chambre de Commerce y avait discuté la question teliers et qu'on avait déclaré ull ne possédait pas un hôtel able pour loger les voya-

Ceci demande certainement écisions que j'entends donner iatement afin que le public ur sache bien qu'il peut des- à Hull et trouver à se loger ablement. Je le ferai le plus ment possible en donnant es témoignages qui seront, ère jugés satisfaisants:

sont d'abord les marchands l, entr'autres M. P. H. Char- St-Jean, J. E. Ouellette, A. ley, W. A. Chatillon, I. Du- Henri Ducharme, Jos. Cou- O. Larocque, J. E. Grenier, Bélanger, J. B. Pharand, H. n, G. Lafond et fils, P. A. re, Josaphat Couture, B. Pa- A. Kelley, P. V. Leduc, la J. B. Larose, J. O. Dalpé, ard, H. Charlebois, Ernest n, Caron Frères, A C. Larose, de J. Pharand, P. Leroux. larent en y apposant leur si- e qu'ils ont visité l'hôtel or, les chambres à coucher, les d'échantillon et se disent nus que les voyageurs doi- trouver tout le confort désiré. sont ensuite les voyageurs mes, entre autres MM. C. H. , I. Létourneau, G. Barrette, urand, E. Champagne, F. P. Aug. Legault, Jules Guille- J. H. Dorais, Laurent Gali- Albert Bouvrette, Alf. Lam- D. M. Grothé, F. Provost, ery, et une foule d'autres urs continuellement sur la disant qu'ils trouvent à l'hô- ndsor de Hull une salle d'é- llons de choix et en général el très satisfaisant.

rois en avoir dit assez pour re aux prétentions émises à mbre de Commerce et je vous ie de votre hospitalité.

NAP. BOUCHER.

EN DELEGATION

ime nous l'annoncions l'au- ir le 70e régiment sera réor- . C'est afin de hâter ce tra- 'une délégation composée de ouis Cousineau, J. E. Gravel- s. Caron, Rodolphe Girard, Laferrière, se rendra à King- endredi de cette semaine afin contrer le général Victor Wil-

DE RETOUR

Rév. Père Bernier, absent de- lusieurs semaines pour cause ladie, est revenu depuis lundi son ministère.

NOTAIRE
enri DESROSIERS, B.A.
Tél: Sherwood 3200.
7, Rue Principale - Hull.
Argent à prêter, règlement de succession.

r J. E. MICHAUD
Médecin-Chirurgien
3, RUE MAISONNEUVE
Consultations:
à 3 P.M. 7 à 8 P.M.
TEL.: SHER. 135.

r P.B. BELANGER
des Hôpitaux de Londres
écialités: Chirurgie, Mala- s de la Peau, Maladies des Femmes.
nsultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
2, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 3969.

N. Beauchamp
J.-E. C. Elliott
Beauchamp & Elliott
Avocats et Procureurs
Téléphone: Sherwood 1857.
87 Rue Principale, HULL

MIGRAINE
ous toutes ses formes.
UPPRESSION IMMEDIATE
par
ne seule capsule
ANTALGINE
la boîte chez tous les prin- aux marchands. Franco par la poste.
A. R. FARLEY
rmacien. HULL, P. Q.

COMMENT DONNER L'ALARME

Un certain nombre de dames nous ont prié de bien vouloir publier des renseignements sur la manière de donner l'alarme en cas d'incendie. Nous avons communiqué cette demande au chef Tessier qui s'est fait un plaisir de nous donner les renseignements suivants:

1o. D'abord il faut briser la petite vitre avec le marteau attaché à l'avertisseur.

2o. On tourne ensuite la clef sous ce verre et si la serrure est un peu dure à faire jouer, on pousse un peu sur la porte et tout marche bien.

3o. Ensuite, on baisse le petit levier placé dans l'avertisseur, et l'alarme est donnée. Il n'est pas nécessaire de baisser ce petit levier plus d'une fois. A la première on peut prêter l'oreille et entendre marcher le mouvement, signe que la caserne est avertie.

4o. Finalement, il faut attendre près de l'avertisseur que les pompiers soient arrivés afin de leur indiquer l'endroit de l'incendie.

LE SYSTEME COLLECTIF

Les citoyens de Hull qui se servent du téléphone n'ont pas appris avec la plus grande satisfaction que la compagnie avait l'intention d'essayer à Hull et à Ottawa-Est, le système collectif. Pourquoi, en effet, nous donnerait-on ce système quand dans les villes comme Montréal, Toronto, et les autres grandes villes du Canada, on ne l'impose pas? Il est vrai que le prix de l'abonnement diminuerait quelque peu, mais on considère généralement ici, que la diminution de prix ne serait pas suffisante pour faire oublier les embarras nouveaux imposés par le système collectif. Tant que le système ne sera pas imposé aux autres villes, les citoyens de Hull ne croient pas qu'on devrait le donner plus à Hull ou à une certaine partie d'Ottawa.

Cete question fera vraisemblablement le sujet de discussions et à l'Hôtel de Ville et à la Chambre de Commerce.

ENCORE

Il y en a encore qui se permettent de creuser des trous dans la glace des trottoirs, et il y en qui, plus que cela, ne regardent pas d'en creuser dans les côtés. On peut comprendre quel danger c'est pour les piétons par ces temps de verglas. C'est une mesure élémentaire de prudence de laisser le soleil commencer plus que cela son oeuvre avant de lui aider.

PETITS VOLEURS

La police vient de mettre le grappin sur trois petits gamins qu'elle croit être les auteurs de vols commis il y a une quinzaine de jours chez M. Wilfrid Duford, rue Laval. Ces jeunes auraient pris un harnais simple et une moitié de harnais double. Ils comparaîtront en cour.

ELLE DIMINUE

La grippe est en train de perdre tout son terrain chez nous. Elle a fait de nombreuses victimes au cours du dernier mois, mais on nous apprend qu'il ne s'est pratiquement pas déclaré de nouveaux cas depuis quelques jours. Tant mieux.

CONSEIL CENTRAL

Il y aura ce soir séance régulière du Conseil Central de l'Association ouvrière, après l'exercice de la retraite. Tous les délégués et les membres sont invités.

L'ELITE

Ouverture des Modes du Printemps Jeudi le 18 Mars et les jours suivants: J. R. Décosse 57 Wellington Hull Tél. Sh. 2542

ATTENTION

Ne vous amusez pas à payer loyer; venez nous voir, nous vous vendrons une maison ou bien un terrain dans Wrightville, la plus belle partie de la ville. Nous avons des maisons de $950.00 à $8,000.00 avec terrains compris, comptant ou par paiement faciles.

Venez nous voir.

DALPE FRERES
215 Montcalm, Hull.

Dr DEHAITRE
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
Cabinets de consultations du Dr Lambert, angle des
Rues Stewart et King Edward
Consultations:
2 à 5 hrs et 7 à 9 hrs
et sur rendez-vous.
Tél. Bureau, R 63. Rés. R 143.

N. J. MARION, LL. B.
AVOCAT
187, Rue Principae Hull Québec
TELEPHONE
Shw'd 1887 Rés. Shw'd 1630

TRIBUNE OUVRIERE

"Je ne fais partie d'aucune union et je gagne le même salaire que les autres qui le sont". Ce sont là les paroles que laissaient échapper un brave ouvrier au sortir de l'église.

Vous ne faites partie d'aucune union, vous travaillez dans une usine et vous recevez le même salaire que ceux qui sont organisés. La conclusion qui se dégagerait de vos paroles, est qu'il n'est pas nécessaire de s'organiser?

Laissez-moi vous dire, mon brave ami, que vous êtes absolument dans l'erreur, et je vais vous le prouver en deux temps trois mouvements.

D'abord, je vous poserai quelques questions.

Quels sont ceux qui étudient votre situation, comme celle des autres ouvriers qui travaillent avec vous?

Quels sont ceux qui s'en vont auprès des patrons demander le salaire qu'ils croient juste et nécessaire de recevoir et qui vous le font obtenir à vous aussi?

Si vous voulez être franc, vous me répondrez sans hésitation que tout ce travail a été fait par vos compagnons organisés. Ceci veut donc dire que l'organisation ouvrière a du bon et qu'elle vous a fait même du bien sans que vous ayiez voulu lui prêter votre concours.

S'il n'y avait pas eu une organisation ouvrière pour vous faire la charité de vous aider malgré vous, vous n'auriez pas le même salaire que vos compagnons. Ou encore, si l'organisation ouvrière, votre voisine, avait voulu se montrer aussi égoïste que vous qui ne voulez faire aucun sacrifice, certain que vos amis travailleront pour vous, et ne pas vous inclure dans ses demandes, vous ne tiendriez peut-être pas les mêmes propos.

L'union n'a pas voulu agir ainsi parce qu'elle veut votre bien et qu'elle le veut malgré vous.

S'il n'y avait pas eu une organisation pour travailler pour vous et vos compagnons, vous auriez probablement encore le même salaire que vos compagnons, mais quel salaire!

Maintenant, permettez-moi de vous poser une autre petite question.

Allez-vous bien longtemps encore vous fier sur le travail des autres pour obtenir ce que vous avez besoin? Pensez-y sérieusement et répondez-moi.

Vous aurez une protection d'autant plus efficace que vous serez mieux organisé parce que vous pourrez compter sur une plus grand concours et sur une sympathie autrement plus considérable.

Toutes les classes de la société sont maintenant organisées pour se protéger et on sait qu'elles réussissent. Seuls les ouvriers doutent encore de la valeur de l'association. Ils comptent encore sur le travail de leur voisin pour obtenir justice.

Tant qu'ils ne voudront pas mettre l'épaule à la roue leur charriot risque fort de rester embourbé ou de marcher bien difficilement.

Ouvriers, organisez-vous pour aider à vos compagnons, vous aider vous-mêmes et aider d'une manière générale à votre classe. Organisez-vous aussi pour aider à vos patrons. Tous ces intérêts sont souvent communs et méritent que vous les surveilliez.

Si vous restez isolés, vous pourrez peut-être obtenir autant que vos compagnons qui travailleront pour vous, mais vous pouvez être certains que vous ne recevrez pas tout ce que vous devriez avoir pour la bonne raison que 100 ouvriers organisés ne peuvent avoir l'influence de 200. C'est une simple question de chiffres.

ECHO SOCIAL

M. Cecil Doutre de Montréal et M. Eugène Allan de Londres Angleterre, qui ont passé quelque temps dans la capitale et qui étaient les hôtes de Mme Doutre, mère de M. Cecil Doutre, sont partis hier pour passer quelques semaines en Californie.

* * *

M. Pierre Casgrain, M.P. et Mme Casgrain sont revenus en ville hier, après un court séjour à Montréal.

* * *

M. Alleyn Taschereau C.R., qui était venu passer la fin de semaine dans la capitale est retourné à Québec.

* * *

Le lieutenant Jean Lanctot R. A. F. qui a passé quelques jours dans la capitale, est retourné chez lui à Québec.

* * *

Son Altesse Royale le prince de Galles a accepté le titre honoraire de Commandant de la Gendarmerie à Cheval du Canada.

* * *

L'honorable L. A. Taschereau est retourné à Québec.

* * *

Etaient de passage à Toronto la semaine dernière, M. J. A. Laberge de Sudbury, ainsi que Mme Laberge Mlle S. Laforest aussi de Sudbury, les accompagnait. Les visiteurs se sont retirés au King Edward.

* * *

Mlle Jeanne Belcourt, qui était en visite chez ses tantes, Mlles Belcourt de Montréal est de retour dans la capiale.

* * *

M Paul Leduc est actuellement à Québec. Il est l'hôte de Mme Sheyn.

* * *

Mme R. A. Benoit d'Ottawa passe quelques jours à Québec. Elle loge au Chateau-Frontenac.

* * *

Sir Charles et Lady Tupper accompagnés de Mlle May Wyld sont partis dimanche dernier pour Winnipeg. Avant son départ Lady Tupper donnait un thé au Country Club.

A BON MARCHE

Pour 15 jours seulement, cinquante cordes de bois franc. J. HENRI BELANGER, 119-121, rue Principale, Hull. Téléphones: Sherwood 2059-2159. j.n.o.

Si tu achètes ce dont tu n'as pas besoin, tu vendras bientôt ce qui t'est nécessaire. *Franklin.*

Le Grille-Pain Hydro



Les ROTIES faites rapidement par la chaleur électrique sont les meilleures. Le nouveau Grille-Pain Hydro fait des rôties d'un brun doré quand vous le désirez — sur la table — sans la nécessité d'aller à la cuisine. Demandez à le voir.

Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa
109, RUE BANK
Angle de la rue Albert.



Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut:

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

—Vous trouver l'employé qui vous manque.

—Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit," le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

SYSTÈME D'ÉDUCATION IMPARFAIT

Ce qu'il faut penser de l'éducation qui façonne tous les enfants dans le même moule.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 17.— "Le système d'Education de nos écoles est pratiquement une faillite complète, bien qu'il semble parfait en théorie". Cette déclaration a été faite aujourd'hui, dans une interview, par le Dr C. E. Clark, de la Faculté de Médecine de Toronto, l'un des plus célèbres aliénistes canadiens. Il a appuyé sur la nécessité de classes spéciales.

"Le malheur est que nos élèves sont instruits comme s'ils étaient tous semblables absolument comme les briques d'un mur", dit le Dr. Clark. On juge tout sur les résultats dexamens. Il faudrait une révision de tout le système scolaire.

AVIS

Aux personnes ayant des réclamations et comptes de commerce avec feue Mlle Claire-Ida Cousineau, angle des rues Frontenac et Dupont, Hull, devront se présenter dans les huit jours qui suivront cet avis et s'adresser à M. Félix Cousineau, angle des rues Dupont et Frontenac. 62-64

VERNER

15 mars.

Mortalité

M. Omer Legault, victime d'un si pénible accident rapporté il y a quelques jours, lors de l'incendie de sa maison, ayant été conduit à l'hôpital de Sudbury, y est mort deux jours après.

Les funérailles ont eu lieu à Verner au milieu d'un concours de parents et d'amis tel qu'on n'en avait jamais vu auparavant.

La famille est très reconnaissante pour une si belle marque de sympathie.

—Autres mortalités: Mme Léon Henri, 71 ans; Arsène Lefebvre, 39 ans; Mme Donat Filiatrault, 36 ans, qui laisse une famille de 6 enfants en bas âge. Mme Filiatreault est en bas âge. Mme Filiatreault inspecteur des postes.

Transactions

M. Donat Coutu a vendu sa ferme et a fait l'acquisition du magasin de M. Joseph Dufresne.

—La famille Stanislas Aubry nous a quittés pour aller résider à Sturgeon Falls.

—La famille A. Payment nous est revenue de Montréal ces jours derniers.

Garage

Nous aurons un garage moderne ce printemps. M. Guénette en sera le propriétaire.

Hôtel

M. Paul Côté abandonne l'hôtel C.P.R. C'est M. Lemire de Sturgeon Falls qui en devient l'acquéreur.

ON DEMANDE

Immédiatement 3 Couturières Pour Modifications.

GAGES ELEVES

S'adresser,

Tip-Top Tailors
202, Rue Sparks

TRANSFORMEZ VOS CHEVEUX EN NOIR AVEC LE THÉ SAGE

MELANGEE AU SOUFRE, ELLE FONCE SI NATURELLEMENT QU'ON NE LE DIRAIT PAS.

L'ancienne mixture de Sauge et de Soufre pour foncer les cheveux gris, flétris et changés est le traitement de nos grand'mères et on s'en sert encore pour conserver aux cheveux une bonne couleur, toujours la même couleur qui paraît bien, vu que nous sommes en un siècle où il est avantageux de paraître jeune.

De nos jours, on n'a plus à cueillir la sauge et à faire le mousseux mélange à la maison. Tous les pharmaciens vendent le produit tout préparé et perfectionné par l'addition d'autres ingrédients appelés "le Composé de Soufre et de Sauge de Wyeth". Il est très en vogue, parce que personne ne peut dire quand on l'a appliqué. Imbibez-en le peigne ou une brosse molle et passez-vous-la dans les cheveux, mèche par mèche, le lendemain, il n'y aura plus trace de cheveux gris. Mais quels délices, pour les femmes, que d'avoir la Sauge et le Soufre de Wyeth, car non seulement il fonce et embellit les cheveux, après quelques applications, mais il leur donne un beau lustré et une belle apparence et les fait croître en abondance. 65

PORT ARTHUR

15 mars, 1920.

M. Josaphat Allen, de Baird, qui a été transporté à l'hôpital il y a six semaines pour y subir une opération pour l'appendicite, prend beaucoup de mieux; le médecin espère qu'il sera transporté chez lui d'ici quelques jours.

La grippe a fait beaucoup de victimes ici; il y a au delà de quatre vingts personnes qui ont été emportées par la pneumonie, et la grippe. Il mourut jusqu'à quatre personnes dans une famille.

M. A. Allen de Baird était à Port Arthur mardi, pour visiter son fils, Josaphat.

Le 17 mars aura lieu la vente des "Trèfles" pour venir en aide à l'école du St-Vincent du Gold Dock. M. Sol Rothschild partira ce soir pour Winnipeg.

M. et Mme Léo Allen de la rue Arthur, étaient en visite à Baird vendredi dernier.

M. L. Harrison est parti hier soir pour Kenora. Les tempêtes survenues dans l'Est ont été la cause que les trains étaient très en retard, ces derniers temps.

Les passagers qui arriveront au Canada sur le bateau Scandinavian seront à Port Arthur mercredi, et ceux de l'Empress jeudi.

Mlle Valin, d'Ottawa, est arrivée pour prendre la direction de l'école de Baird. Espérons qu'elle se plaira au milieu de ses élèves.

Mercredi, vers minuit, les pompiers étaient tous appelés; le feu s'était déclaré dans le Garage des "chars" Urbains et avant même que le gardien s'en aperçût tout était en flammes; il lui fallut briser un fenêtre pour échapper aux flammes.

Toutes les voitures furent sauvées à l'exception de quatre.

Les pompiers des Nos 1, 2, 3, répondirent à l'appel et travaillèrent ferme jusqu'à 4 heures; nous n'avons que des félicitations à leur adresser.

M. et Mme L. Allen ont pris le dîner dimanche chez M. N. Lafolley de la rue Bethume de Fort William Mlle Auger, de Peterborough, qui était venue pour y suivre un cour de garde malade est retournée dans sa famille, jeudi dernier.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Le train No 8 quittant la gare Centrale à 3.45 p. m. tous les jours excepté dimanche, arrivant à Montréal (rue Windsor) à 6.45 p.m. et le train No 7 de Montréal (rue Windsor) à 3.30 p.m. tous les jours excepté dimanche, arrivant à la gare Centrale à 6.30 p.m., sont pourvus de wagons de premirèes et de seconde en plus de wagons-buffet.

Achetez vos bilets au bureau des billets de la ville, 83, rue Sparks.

Beurre de Crèmerie de Choix

Donnez votre commande au livreur de Lait de l'Ottawa Dairy qui vous fournira du beurre frais tous les jours.

Ottawa Dairy

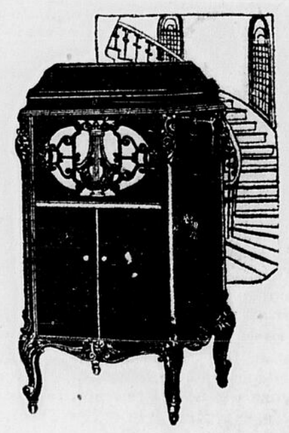
Téléphone Queen 1188

LES HEROS DE L'O. H. A.

Voici le record officiel de l'O. H A. depuis 1891:

1891	Ottawa—Queen's	4—	1
1892	Ottawa—Osgoode Hall	10—	4
1893	Ottawa—Queen's	6—	4
1894	Osgoode Hall—Qn's.	3—	2
1895	Queen's—Trinity University	17—	3
1896	Queen's—Stratford	12—	3
1897	Queen's—Toronto V.	12—	7
1898	Osgoode Hall—Qn's.	7—	3
1899	Queen's—Toronto V.	19—11	
1900	Toronto Wellingtons Queen's	6—	4
1901	Toronto, Wellingtons Queen's	7—	2
1902	Toronto Wellingtons Cornwall	12—	6
1903	Toronto Wellingtons Cornwall	6—	5
1904	Toronto Marlboro—Perth	28—	9
1905	Toronto Marlboro—Smith's Falls	9—	3
1906	Berlin—Argonaut.	5—	4
1907	Stratford— 4e Régt., Kingston	8—	6
1908	14e Régt., Kingston—Stratford	13—	3
1909	St. Michael's Toronto 14e Régt. Kingston.	23—17	
1910	St. Michael's, Toronto Parkdale Canoe Club Toronto	6—	5
1911	Eatons' Toronto—Argonauts, Toronto	10—	7
1912	Eaton's' Toronto — Frontenac, Kingston.	16—12	
1913	Toronto R. & A. A.—St. Michael's	10—	8
1914	Toronto R. & A. A.—St. Michael's	9—	7
1915	Toronto, Victoria—St-Michael's	4—	3
1916	Toronto, Riverside—Berlin	12—	4
1917	Toronto, Dentals — Riversides	5—	2
1918	Kitchener—Dentals	7—	4
1919	Hamilton—St-Patrice.	11—	8
1920	Granite—Hamilton	6—	2

Une Communication Importante Aux Personnes d'Ottawa



Nous avons compris depuis longtemps la nécessité qu'il y avait pour un bon phonographe qui jouerait TOUS les records CORRECTEMENT.

Nous savions que lorsqu'un tel phonographe pourrait être conçu et fabriqué pour jouer comme il faut tous les records qu'il serait le choix du public.

Ce "Phonographe Final" vient d'être enfin fabriqué et il est fait au Canada.

C'EST Le Brunswick
ALL PHONOGRAPHS IN ONE

PLUS N'EST BESOIN que votre choix de disques soit limité. Vous pouvez maintenant avoir l'agrément d'entendre TOUS LES ARTISTES, en possédant ce phonographe suprême fait par la fameuse Brunswick-Balke-Collender Co., ayant 79 années d'expérience dans l'ébénisterie.

Parmi les nombreuses caractéristiques qui contribuent à placer le Brunswick au-dessus de tous les autres phonographes est l'"ULTONA" de tous records, de toutes aiguilles, qui par un simple tour de main d'une poignée s'adapte à toute marque de disque, et le PAVILLON OVALE TOUT DE BOIS — fabriqué comme un violon.

Il nous fait plaisir de faire savoir au public d'Ottawa que nous avons obtenu la représentation de ce "Phonographe Universel", et nous invitons tout le monde à venir entendre la tonalité exacte et naturelle que possède cet instrument de musique.

Nous serons enchantés de faire la démonstration de tout record sur le Brunswick, y compris la série populaire des disques Brunswick.

Venez jouir d'une soirée chez nous à notre magasin — d[illegible] sons — ce soir!

Pellerin, Pelton Music Co. Ltd
187, Rue Rideau - - - - - - - Ottawa.

LA PAGE FRANÇAISE DES FERMIERS UNIS

LA SITUATION POLITIQUE

LA LEGISLATURE D'ONTARIO. — LE GOUVERNEMENT NE PEUT COMPTER SUR LES FAVEURS OU MEME LE PATRIOTISME DES ANCIENS PARTIS. — UN EMPRUNT QUI RAPPORTE $100.65 PAR $100.00. — LA MAJORITE DU GOUVERNEMENT UNIONISTE. — L'INFLUENCE DU PARTI AGRAIRE. — M. ARCHAMBAULT, DE CHAMBLY-VERCHERES. — M. HAGARTT, DE SASKATCHEWAN.

La Législature d'Ontario, ouverte neuf courant, est entrée immédiament en pleine besogne; la cérémoe d'ouverture a été la plus démocraque qu'il y ait eu depuis nombre années, sa simplicité de bon aloi ntrastait sensiblement avec le déiement de richesses et de splenurs dont on a fait parade lors de uverture du Parlement à Ottawa. s toilettes des dames étaient même destes, surtout celles des femmes ministres; elles avaient un caet de bon goût et de dignité que trouve rarement en semblables constances. Le Lieutenant-Gouneur lui-même a présidé la cérénie d'ouverture en habit ordinaire, tait se placer dans l'esprit même ses ministres.

Le choix de l'Orateur a été fait à nanimité, M. Parliament, le nouélu, est un cultivateur élu aux ctions du mois d'octobre dernier mme indépendant; il a plusieurs nées d'expérience dans la Législe; les libéraux le comptaient pour de leurs partisans et c'est la raa sans doute qui a engagé M. Dert, chef du parti libéral, a ne pas poser à son élection.

'adresse en réponse au discours trône a été proposée par le Rev. Watson, un élu des Fermiers-Unis econdée par un ouvrier, M. Cocksrt.

es deux chefs de l'Opposition, M. wart pour les libéraux, et M. Fer-on pour les conservateurs, se sont ntrés assez aimables pour le gouement Drury pendant la premièjournée de la session, mais dès le demain il était facile de consta- que le gouvernement aurait à se r sur ses gardes.

M. Dewart malgré certaines re- ques spirituelles n'a pu s'empêde montrer sa mauvaise humeur son désapointement de se voir s l'opposition, lui, le "grand oràr" du parti libéral ontarien, penqu'un simple cultivateur siût au fauteuil du premier minisIl a fait tout en son pouvoir r tourner le Révérend M. Watson ridicule, ce n'a pas été un succès s'en faut; le Révérend M. Tolmie Windsor qui faillit le supplanter me chef, pourrait bien lui faire retter cette incartade un jour ou tre.

I. Ferguson s'est plutôt appliqué orturer ce pauvre M. Dewart, en ndant peut-être qu'ils s'unissent s les deux pour créer des difficulau gouvernement.

e dernier s'est montré fort dist et absolument digne; il ne prédd pas tout réformer, il y va bien nquillement, après avoir bien étu- situation. La meilleure preuque ce gouvernement de fermiers d'ouvriers jouit au plus haut point la confiance du public, c'est qu'un prunt négotié tout récemment, me avant l'ouverture de la session apporté au gouvernement $100.65 cent piastres d'obligation, ce qui beaucoup plus que dans les emnts précédents.

On conviendra que c'est beaucoup r un gouvernement formé de gens ns expérience".

AUX COMMUNES

e travail va bien aux Communs nous dit-on, tant mieux, la jorité du gouvernement est de , c'est une diminution de 26 des deux ans, pour peu que cela tinue, ce sera mieux aussi.

e parti agraire, qui ne se com- é que d'une demi-douzaine de dés, semble malgré tout jouir d'uinfluence extraordinaire; on le int, non à cause du nombre de votes qu'il commande au Parlement mais à cause de l'influence immense qu'il exerce sur l'opinion publique. M. Crerar a créé une impression des plus favorables même chez ceux qui ne pensent pas comme lui. Il s'est révélé un véritable chef, digne, convaincu, plein de solides espérances pour l'avenir et surtout uni par une connaissance profonde des grands problèmes du jour: questions économiques comme problèmes impérialistes. M. Crerar et les Fermiers-Unis veulent un Canada pour les Canadiens, ils réclament un gouvernement pour le bénéfice du peuple, de la masse du peuple et non de quelques privilégiés de la fortune.

Nous cueillons dans la chronique de M. Ernest Bilodeau au **Devoir** de Montréal, les judicieuses remarques suivantes qui semblent peindre la situation de la manière la plus juste possible.

Le cabinet a bénéficié mercredi matin d'un vote solide, mais diminué. Où sont les grosses majorités de 1917 et 1918, qui s'inscrivaient de 50 à 65 en certaines occasions mémorables? Le Chambre est au grand complet, et pourtant ce chiffre est diminué presque de moitié, 24 comme on sait. Que sera-ce dans les moindres débats, où beaucoup de députés restent absents et ne prennent pas la peine de se déranger? On aura avant deux mois l'impression d'être gouverné par une majorité de 15 ou 20 voix, ce qui peut être suffisant au sens strict mais ne l'est pas devant l'opinion, et dans une période d'instabilité morale comme celle que traverse le monde entier.

Le fait est que c'est aujourd'hui le grand problème qui s'impose à l'attention du cabinet: comment durer et combien longtemps. Une preuve de l'inquiétude qui y règne, c'est le nombre et la variété des suggestions que lui font tour à tour ses amis ainsi par exemple, M. White, avec son ballon d'essai de National-Libéral-Conservateur Party qu'il a lancé avec un coup de voix calculé, suivi d'un coup d'oeil inquiet, vite déçu, croyons-nous; car si la proposition eût été tout à fait judicieuse, si elle avait résumé et concretisé, comme il arrive parfois, un état d'esprit latent et cherchant à s'affirmer, ce ne sont pas quelques minces applaudissements qu'elle eût recueillis, c'est une tempête qui se serait déchaînée, un mouvement irrésistible qui eût été lancé et qui aurait tout emporté devant soi comme une vague. Voilà ce que sir Thomas White espérait probablement sans trop oser y croire, et voilà ce qu'il a voulu expérimenter, poussé par ses influents amis de Toronto, qui voient en lui leur champion et leur sauveur. Le coup de sonde a été donné, et il a porté à faux; le mal n'est pas localisé tout à fait, et encore moins guéri. Ce sera à recommencer, et vraisemblablement par un autre praticien.

L'heure avancée à laquelle s'est terminé le débat, mardi, n'a pas permis de souligner la valeur des deux derniers discours, qui n'ont pas été les moins dignes de remarque; nous voulons parler de ceux de MM. Archambault et Maharg, ce dernier principal lieutenant de M. Crerar et président des "Grain-Growers" de la Satkatchewan. Le député de Chambly-Verchères a présenté quelques bonnes parades aux moulinets incohérents de M. Hocken, puis il a tracé un parallèle très fouillé entre les événements politiques actuels et ceux d'une époque déjà oubliée de la plupart, celle qui a suivi l'Acte d'Union, en 1841, jusqu'à six ou sept ans plus tard. L'histoire se répète souvent, mais encore faut-il y faire attention pour s'en apercevoir. C'est à quoi M. Archambault semble vouloir s'employer avec un louable esprit de travail. Quant à M. Maharg, il a servi l'argument "ad hominem" à M. White, qui avait taxé le nouveau parti de "class movement". "Au nom de qui parlez-vous vous-même?" riposte M. Maharg, qui précise un peu plus loin que c'est la voix de la haute finance protectionniste que l'on a entendue par l'organe de son principal interprète, venu tout exprès faire une visite bienveillante au parlement. "Qu'avez-vous fait depuis cinquante ans, demande le député agraire au député industriel, si ce n'est gouverner le pays aux dépens d'une classe privilégiée?" La réponse est encore à venir, mais le duel est nettement marqué entre ces deux points de vue extrêmes, entre, lesquels M. Ernest Lapointe a marqué discrètement l'utilité certaine d'un contrepoids, pourtant si méprisé il n'y a pas longtemps. La politique, comme la guerre et la fortune, a parfois de singuliers retours, qu'il convient d'accepter comme les revers, avec une souriante sérénité.

TROISIEME PARTI

Les politiciens au crochet des partis politiques prétendent qu'il n'y a pas de place au Canada pour un troisième parti politique. Ils n'ont jamais donné de raisons pour cela et pour cause, la seule objection, c'est que ce troisième parti dérange les serviteurs politiques. Ces pauvres politiciens n'ont pas de chance, voilà que le premier-ministre d'Angleterre, Lloyd George, est en train de former un troisième parti avec l'aide de son premier lieutenant, Bonar Law. Au Canada ce sont les mécontents, les gens de l'opposition qui ont formé le troisième parti, en Angleterre on va plus loin, c'est le premier ministre lui-même qui organise un nouveau parti, sans doute dans le but de purifier l'atmosphère politique contaminée par les gaz délétères de l'esprit de parti.

Cet esprit au nom duquel le peuple est exploité et qui fait le succès des hâbleurs commence à être considéré comme une véritable peste par tous les hommes sincères qui cherchent avant tout le bien du pays.

Même les bonnes choses deviennent mauvaises et dangereuses entre les mains de gens qui voient leurs intérêts personnels au-dessus de tout le reste. Evidemment M. Crerar n'est pas le moins clairvoyant de nos hommes politiques du jour.

G. DESCHAMPS.

LEGISLATION DE CLASSE

Les adversaires du mouvement politique des Fermiers-Unis semblent se complaire dans un argument supérieur qu'ils jettent à tout propos au public, c'est que ce mouvement va "tout probablement conduire à une législation de classe". Les honnêtes gens, qui n'ont pas suivi de près la campagne et les progrès extraordinaires des cultivateurs syndiqués, sont trop souvent portés à se laisser influencer par cet argument qui à prime abord paraît être sérieux.

On se garde bien de dire cependant que tous les congrès des Fermiers-Unis, en Ontario comme dans l'Ouest se sont prononcés avec une unanimité admirable contre toute législation de classe. Les cultivateurs veulent que leur mouvement soit un mouvement de classe, une association professionnelle, mais toujours et en toutes circonstances, les congrès officiels et tous les chefs du mouvement, sans aucune exception, ont proclamé bien hautement, sans aucune équivoque qu'ils sont absolument opposés à toute législation de classe, qu'elle vienne des cultivateurs comme de toute autre catégorie de citoyens.

Il est bien vrai que plusieurs journaux politiques, intéressés peut-être à tromper le public, ont changé les mots, ils ont écrit "législation de classe" au lieu de "mouvement de classe" et le tour était joué; enfin on avait trouvé quelque chose contre les cultivateurs syndiqués. Mais les gens sérieux, ceux qui observent et qui étudient se sont vite aperçus qu'on voulait les tromper.

Serait-il raisonnable de condamner un mouvement, qui pourrait rendre des services au pays, sans le connaître, sans étudier les motifs qui l'ont inspiré et les sentiments qui animent les chefs? Serait-il juste de condamner un tel mouvement sur les simples dénonciations de ceux qui ont intérêt à le combattre?

Nous le répétons de nouveau, il y a dans le programme des Fermiers-Unis des théories que l'on peut ne pas admettre, mais les grandes lignes, mais la plus grande partie de ce programme, ne sont-elles pas l'expression même de ce que tout vrai et sincère patriote doit désirer?

Les cultivateurs syndiqués combattent l'impérialisme jusque dans ses moindres formes; ils travaillent pratiquement à la création d'une mentalité essentiellement canadienne, le Canada d'abord et toujours; ils réclament des réformes, que les honnêtes gens ont réclamées en vain depuis longtemps; ils prêchent un mode d'imposition de taxes basé sur les revenus et non sur la consommation, afin de dégrever le père de famille pauvre etc.

Cela ne vaut-il pas la peine que l'on étudie impartialement leur programme? Et pourquoi exigerait-on la perfection d'un groupement nouveau, quand les vieux partis politiques au lieu d'améliorer les leurs n'en ont fait que des chefs-d'oeuvre d'opportunisme?

"Législation de classe", mais n'est-ce pas une législation de classe que nous avons depuis plusieurs années, depuis quarante ans, dans le système protectionniste favorisant les villes au détriment des campagnes, et les riches aux dépens des pauvres?

Soyons au moins justes et sincères vis-à-vis des Fermiers-Unis, et n'allons pas porter trop vite un jugement que nous pourrions regretter plus tard.

Si nous voulons réduire le coût de la vie, il faut plus de production agricole; pour avoir plus de production agricole il faut être juste vis-à-vis du cultivateur, il faut donner à l'agriculture toute l'expansion possible, et pourrons-nous donner cette expansion si nous laissons le cultivateur à la merci des trusts et des combines, et même des commissions gouvernementales?

G. DESCHAMPS.

VOYEZ-NOUS Avant de Confier Vos Fourrures Pour l'Emmagasinage

Satisfaction absolue. Assurance couvrant tout. Garanti à l'épreuve des mites.

M. Davidson & Co.

100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balmiques, antiseptiques, volas, les CAPSULES CREOBENE imprègnent de rs bienfaisantes vapeurs t l'appareil respiratoire, r où s'introduisent les malies des poumons, et s'emient avantageusement con- les maux de GORGE, ARYNGITES, LES OUX CHRONIQUES AIGUES, les BRONHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPULES CRESOBENE c vous, c'est une bonne sure de précaution à pren-

rix, 50 sous la boîte, six boîtes pour , chez tous les marchands ou par la . Compagnie des CAPSULES CRE-ENE, 272, rue St-Denis, Montréal.

LE COUT ELEVE DE LA VIE

Quelques remèdes préconisés.—Un sujet de la plus grande importance à étudier

Par le temps qui court, le sujet favori des conversations, le sujet qui intéresse un peu tout le monde, C'est le coût élevé de la vie. Tout le monde en parle, tout le monde s'en plaint mais combien peu jusqu'aujourd'hui ont suggéré des moyens pratiques de remédier au mal qui menace de devenir une calamité universelle.

On a prêché l'économie. L'économie bien comprise serait sans doute un bon palliatif; mais qui pratique l'économie autres que ceux qui y sont forcés par les circonstances? Le luxe ne s'étale-t-il pas avec plus d'arrogance que jamais chez les riches ou même chez ceux qui prétendent l'être? Les gouvernants, ceux qui devraient donner l'exemple, sont les premiers à prodiguer, sans discernement comme sans raison, les produits des taxes prélevées sur un peuple qui souffre? Et ce peuple, oubliant ses propres misères ne court-il pas à chaque jour verser une large part de ses économies aux propriétaires de théâtres ou d'amusements plus ou moins légitimes? Et cette frénésie du luxe ne va-t-elle pas faire ses ravages jusque dans nos campagnes?

Oui, l'économie serait un bon remède à condition qu'on la pratique.

On a prêché aussi la surproduction; ce serait encore un excellent remède, et les deux combinés pourraient sans doute exercer une certaine influence sur les maux dont nous souffrons; mais encore là, est-on réellement sérieux? On demande la surproduction et l'on favorise la diminution des heures de travail.

Que les ouvriers aient le droit d'améliorer leur situation dans toute la mesure du possible, il n'y a aucun doute à cela; mais que l'on décrète actuellement comme légale la journée de huit heures pour tous les salariés, il n'y a aucun doute que l'on va en même temps diminuer la production, et si l'on diminue la production va-t-on réduire le coût de la vie? Est-ce là travailler dans l'intérêt du peuple?

Il n'y a pas de doute que dans certains travaux une journée de huit heures est trop longue pour la santé des ouvriers, qu'on réduise ces heures, très bien, ce serait un acte d'humanité, mais s'attacher à généraliser ce plan des courtes journées, n'est-ce pas travailler contre l'intérêt général, contre l'intérêt même des ouvriers?

Et si un jour ou l'autre le cultivateur s'avisait de ne travailler que huit heures par jour, où en serait la production agricole? Et n'est-il pas vrai que le bien-être dont jouit le cultivateur et les bénéfices qu'il réalise ne sont dus qu'à ses longues journées de rude labeur, douze et seize heures par jour, non seulement pour lui-même mais encore pour sa femme et plusieurs de ses enfants? Et pourquoi le cultivateur serait-il obligé plus que tout autre à rester esclave de son travail? Les exceptions dans le cas des cultivateurs comme dans les autres ne servent qu'à confirmer la règle. Le cultivateur qui réussit est celui qui travaille beaucoup et qui a des enfants pour l'aider.

On demande au cultivateur de garder ses fils sur la ferme, mais alors les classes privilégiées ne sont-elles pas doublement coupables en attirant les jeunes de la campagne vers les villes par leur faste, leur luxe, leurs réclames, l'appât des plaisirs, des courtes heures de travail, d'un bien-être plus factice que réel, des fortunes accumulées rapidement?

Oui, il faut économiser et produire davantage, mais cette règle doit être pour tout le monde, non pour quelques-uns seulement.

* * *

Et supposant que, par un effort suprême, tout le monde se mette à pratiquer une économie rigide, que tous s'attachent à produire plus et plus encore, cela serait-il suffisant pour changer la situation économique du pays? Avec le système de taxation et de classes privilégiées que nous avons aujourd'hui, n'est-il pas à craindre que les efforts combinés du peuple seraient pour la plus grande partie canalisés vers ces classes privilégiées par la protection du tarif, servant à rendre les riches plus riches et les pauvres plus pauvres encore?

Mettant de côté tout esprit de parti, tout antagonisme au système actuel, n'est-il pas bon de se demander si ce n'est pas là le point important à étudier?

La formation au parlement fédéral d'un parti du centre puissant, dont les principaux adeptes sont de l'école libérale d'autrefois, de l'école des Gladstone, des MacKenzie; les modifications, dans le sens protectionniste, apportées au programme libéral de 1896; l'évolution même du parti conservateur vers un opportunisme plus prononcé, ne sont-elles pas des preuves évidentes que le mal dont nous souffrons provient plutôt de notre système d'économie politique que de toute autre source?

Que servirait aux ouvriers et aux cultivateurs de produire davantage, que servirait à la masse du peuple d'économiser jusqu'à la parcimonie, si les profits de cette surproduction et les épargnes réalisées par l'économie sont canalisés par une législation trompeuse, vers des classes privilégiées qui souvent ne produisent pas mais spéculent? reconnue et que l'on semble ignorer même dans les milieux où l'on devrait le mieux la connaître, c'est qu'un peuple est vraiment riche non pas quand il compte un grand nombre de millionnaires, mais quand la richesse nationale est équitablement partagée entre toutes les classes de la société. Donc un système qui tend à rendre plus riches ceux qui sont déjà riches et plus pauvres ceux qui sont pauvres, est un système faux et condamnable. Or il est bien établi que le système protectionniste dont le Canada a été gratifié depuis quarante ans, a plutôt contribué à former des trusts et des combines qu'à créer une "politique nationale" vraie, une politique qui serve avant tout les intérêts du peuple.

Quoique les produits de la ferme se vendent plus cher que jamais, quoique les salaires des ouvriers soient plus élevés que jamais, n'est-il pas vrai qu'il y a plus de malaise et de gêne qu'on en a vus depuis longtemps?

Devant la dette énorme qu'il nous faut payer, dette accumulée autant par l'incurie de nos gouvernants que par les nécessités de la guerre, n'est-il pas d'une importance vitale pour le peuple d'étudier avec soin notre système politico-économique et de porter un jugement non pas en faveur d'une coterie politique quelconque, mais dans l'intérêt de la grande masse de la population.

Les anciens partis politiques, libéraux comme conservateurs, surtout les chefs, sont vacillants indécis, leurs théories sentent l'opportunisme de très loin, ils manoeuvrent pour arriver ou se maintenir au pouvoir, non pour améliorer la situation générale; ils travaillent pour le bénéfice d'intérêts privilégiés non dans l'intérêt du peuple; de libre-échangistes ou de protectionnistes outrés qu'ils étaient, ils sont tous devenus des protectionnistes soi-disant modérés, mais des protectionnistes tout de même.

Le protectionnisme est bon ou il n'est pas bon; s'il est bon, mettons-le en vigueur dans toute la mesure du possible; s'il n'est pas bon, mettons-le de côté complètement.

On peut ne pas approuver en entier le programme des Fermiers-Unis, on peut être forcés de mettre de côté certaines théories plus ou moins erronnées, mais on ne peut s'empêcher d'admettre, qu'au point de vue économique, le programme des Fermiers-Unis est le seul qui prenne une position bien tranchée et bien définie.

On ne peut non plus s'empêcher d'admettre que le programme des Fermiers-Unis est le seul qui traite la question économique à un point de vue pratique, basant le système de taxes sur les revenus des contribuables et non sur la consommation des familles. D'après le système actuel, approuvé par les deux anciens partis, les grosses familles, celles qui consomment le plus, payent le plus fort des impôts, quand nombre de gens avec d'immenses revenus ne payent qu'une bagatelle.

Est-ce juste, est-ce équitable? Et ne vaut-il pas la peine que l'on étudie bien sérieusement la question?

G. DESCHAMPS.

SEMIS DE LEGUMES

Pour avoir de bons légumes il est très important de les semer à temps et d'en prendre bien soin, au début même de leur végétation. Les graines de légumes n'ont pas toutes les mêmes exigences; certaines d'entre elles se plaisent et germent dans certaines conditions de température et d'humidité où d'autres ne germeraient pas et parfois même pourriraient.

Dès que le sol est assez sec pour qu'il puisse bien se travailler, semez la graine des légumes suivants: betteraves, carottes, laitue, oignons, panais, pois, radis, choux-raves, cresson de jardin, salsifis, épinards, persil et choux-frisés. Ces graines germent à des températures relativement basses et les plants supportent beaucoup de gelée sans dommage sérieux. D'autres légumes comme les choux, les choux-fleurs et le céleri résistent également aux gelées, mais on les sème généralement en couche chaude pour gagner du temps.

Les légumes qui exigent une température plus élevée que les précédents et qui souffrent des gelées même légères sont les fèves, le blé d'Inde, les concombres, les melons, les pommes de terre et les citrouilles.

La graine des choux tardifs ne se sème guère avant la fin de mai mais ils résistent à la gelée; la graine de rutabagas (choux de Siam) doit être semée tard, lorsque ce légume est destiné à la table.

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. 15 à 30 gouttes de Sirop Carattif de la Mère Seigel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète.

LE COUT DES HABITS ET LE TARIF PROTECTEUR

(Du Conseil Canadien d'Agriculture)

Un marchand-tailleur de Winnipeg qui avant la guerre importait de la Grande-Bretagne les tweeds et les draps dont il avait besoin et qui maintenant doit se contenter des fabrications canadiennes, fournit au public les renseignements ci-dessous:

Une verge de tweed acheté en 1914 à $2.00 la verge, coûte $5.25 en 1919, une augmentation de 162 pour cent.

Une pièce de serge achetée en 1914 à $3.00 la verge coûte maintenant $9.00, soit 200 pour cent d'augmentation.

Le droit de douane payé sur une verge de tweed en 1914 était de 46 sous. Les droits sur la même pièce de tweed en 1919 sont de $1.75 soit une augmentation de 300 p.c.

Le droit payé sur une verge de serge en 1914 était de 70 sous, en 1919 il est de $2.33 ou une augmentation de 333 pour cent.

Un examen de ce cas typique révèle le fait que rien n'a tant haussé que le tarif protecteur.

C'est la Grande-Bretagne qui est notre meilleur marché pour nous approvisionner de marchandises de laine.

Le programme des Fermiers-Unis demande un abaissement considérable du tarif de ce côté et un commerce plus libre avec l'Angleterre.

Le tableau suivant tiré des prix actuels à Winnipeg montre bien jusqu'à quel point la tarif actuel est responsable du coût élevé de la vie au Canada.

En 1914,

	Avec un tarif de 30%	Avec le libre-échange.
Prix d'un habit	10.00	$10.00
Ajouter droits de douane	3.00	
Coût de l'import.	$13.00	10.00
Aj. 15% de profit..	1.95	1.50
Coût en gros	$14.95	$11.50
Ajouter 20%	2.99	2.35
Coût au détailleur.	$17.95	$13.85
Ajouter 25%	4.42	3.46
Au consommateur	$22.36	$17.31
En 1919.		
Avec tarif de 35%.		
Prix d'un habit	$25.00	$25.00
Aj. dr. de douane	8.75	
Coût à l'importateur	$33.75	$25.00
Aj. profit 15% prof.	5.06	3.75
Coût en gros	$38.81	$28.75
Ajouter profit 20%	7.76	5.75
Coût au détailleur.	$46.57	$34.50
Ajouter 25%	11.64	8.62
Au consommateur	$58.21	$43.12

Un fermier vendant le blé à 89c le minot pouvait se procurer un habit en 1914 avec 28 minots; aujourd'hui il lui faut vendre 29 minots de blé à $2.00 pour se procurer un semblable habit.

Un salarié pouvait obtenir un habit en 1914 avec neuf jours à $2.50, aujourd'hui il lui faudrait gagner $6.50 par jour pour acheter le même habit.

Si vous considérez les habits pour les femmes vous trouverez encore une différence plus odieuse. Une femme d'ouvriers qui veut s'acheter une robe d'indienne doit payer un droit de douane de 32 1-2 pour cent, plus une taxe spéciale de guerre de 7 1-2 pour cent, plus de la moitié des indiennes que nous achetons nous viennent des Etats-Unis. La femme riche qui veut s'acheter une robe de velours de soie n'a qu'un droit de 20 pour cent à payer et ne paye rien comme taxe de guerre. Serait-il possible de montrer aux législateurs le ridicule qu'il y a de taxer les indiennes de 25 sous la verge d'un droit de 40 pour cent, quand le velours de soie valant plusieurs piastres la verge n'est taxé qu'à 20 pour cent. La femme riche qui peut porter le velours de soie peut aussi bien payer une taxe plus forte que la pauvre femme qui doit se contenter de porter de l'indienne.

Ces exemples typiques se passent de commentaires. Nous pourrions en donner bien d'autres, mais c'est inutile. Les taxes prélevées sur la masse du peuple sont lourdes et injustes. Elles contribuent à augmenter le coût de la vie pour les gens dont les revenus n'augmentent pas aussi rapidement que le coût de la vie. Elles permettent également aux quelques favorisés par le tarif de ne pas payer de taxes en proportion de leurs revenus. De 1914 à 1918, six pour cent seulement des revenus du trésor public proviennent des taxes sur le revenu et quatre-vingt-quatorze pour cent proviennent de taxes indirects des douanes et de l'accise; le plus lourd au fardeau tombe donc sur les épaules de la classe des travailleurs. Le tarif protecteur peut seul rendre possible semblables injustices. Au Canada le tarif protecteur a non seulement imposé des charges injustes mais il a contribué largement à augmenter le coût de la vie. Abaissez le tarif et par le fait vous réduisez le coût de la vie.

LES CENDRES CHAUDES

On sème généralement les melons, les aubergines, les piments et les tomates en couche chaude afin d'obtenir des plants déjà bien avancés avant le repiquage, et l'on gagne ainsi beaucoup de temps dans le jardin.

On s'en prend souvent à la qualité de la semence lorsque la graine ne germe pas; souvent la graine ne germe pas parce qu'elle a été mal planté ou parce qu'elle a été semée trop tôt ou qu'elle a pourri dans le sol. Souvent on plante les petites graines de légumes beaucoup trop profond. Pour les petites graines, une profondeur d'un quart à un demi pouce est bien assez profonde.

Les graines ordinaires gardent

peuvent germer mais la tige n'atteint pas la surface du sol et la plantule meurt. Les pois, le blé d'Inde et les fèves sont plantés à environ deux pouces de profondeur. Dans les sols très meubles, dont la surface sèche plus avant que dans les sols assez compacts, il peut être nécessaire d'enfouir la semence un peu plus profondément.

Dès que la graine a germé, ayez soin de bien aérer les couches chaudes. Lorsque les jeunes plantes ont levé, soulevez le derrière ou la partie la plus élevée du châssis pour donner de l'air à la couche et empêcher les plantes de "filer", ce qui provoque la pourriture. Les jeunes plants que l'on cultive en caisses à la fenêtre sont souvent très serrés, et s'ils étaient exposés au soleil et que la surface du sol soit humide ils sont très exposés à pourrir ou à brûler. Il faut donc les éclaircir et les transplanter aussitôt que possible. Prenez le plus grand soin en aérant une couche chaude lorsqu'il fait un grand vent froid, car les vents froids qui soufflent directement sur les plants leur font du mal. Mettez une planche au bout du châssis pour briser la force du vent.

Avant de repiquer en plein air les plants qui ont poussé dans une couche chaude ou dans une couche froide, exposez-les au plein air pendant plusieurs jours afin de les endurcir et protégez la nuit comme d'habitude. Les plants qui ne sont pas endurcis de cette façon sont beaucoup plus exposés à souffrir du froid et des vents.

SITUATION CRITIQUE

Les entrepots sur les côtes de l'Atlantique débordent de farine de blé; il n'y a pas suffisamment de bateaux pour la transporter et les meuneries ont cessé de moudre. En temps ordinaire cette situation amènerait une réduction immédiate dans le prix de la farine; il y a plus d'offres qu'il n'y a de preneurs; mais avec le régime que nous avons actuellement les intérêts des grandes meuneries sont amplement protégés; on a tout simplement arrêté les machineries; on attendra des circonstances plus favorables et comme il y a entente entre les meuneries, le prix de la farine ne sera pas modifié.

Un des résultats immédiats et des plus regrettables c'est qu'il n'y a plus de son ni de gru sur le marché pour les besoins de la saison. Le cultivateur, à qui l'on demande de produire plus, se trouve dans l'embarras, et qui en fin de compte souffrira le plus de cet état de choses, si ce n'est le consommateur qui devra payer plus cher.

TROP TARD

La mort arrive promptement. N'attendez pas que les douleurs et les malaises soient des maladies incurables. Evitez des conséquences douloureuses en prenant les

GOLD MEDAL HAARLEM OIL CAPSULES

Le remède par excellence du monde entier pour les reins, le foie, la vessie, et les ennuis causé par l'acide urique le Remède National de la Hollande depuis 1696. Garanties. Chez tous les pharmaciens, 5c la boîte.

Voyez à ce que le nom Gold Medal soit sur chaque boîte et n'acceptez aucun succédané.

COMMENT TUER VOTRE CERCLE

Si vous voulez tuer votre cercle agricole, suivez la direction suivante; si vous voulez seulement rendre les efforts des officiers inutiles, n'en suivez qu'une partie et vous réussirez certainement.

1o N'assistez pas aux assemblées.

2o Si vous y allez, arrivez toujours en retard.

3o Ou encore partez avant la fin de la séance.

4o Quand vous assistez ne manquez pas de trouver matière à critique.

5o Ne faites rien pour aider, ne suggérez rien de pratique.

6o Attachez-vous à jeter des doutes sur le désintéressement des officiers.

7o Croyez bien tout ce que l'on dira de mal de votre cercle.

8o Répandez chez vos amis tout le mal qu'on dira de votre cercle.

9o Négligez de payer vos contributions.

10o Considérez que le cercle n'existe que pour votre bénéfice.

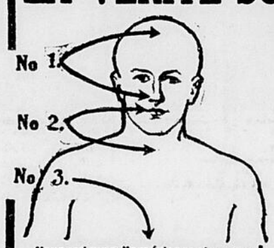
11o Ne manquez pas d'approuver tout le mal que l'on invente contre les cultivateurs.

12o Si malgré tout le cercle va encore assez bien, insinuez que certains officiers y font leur profit.

Avec cela si le cercle ne meurt pas c'est que les cultivateurs de votre contour sont beaucoup plus intelligents que vous.

LA VERITE SUR LE CATARRHE

Dite d'une manière simple



Vous qui avez l'expérience des attaques insidieuses du catarrhe, comprendrez facilement l'importance de chacune des TROIS parties dont se compose ce traitement, si vous espérez enrayer complètement le mal. JAN-O-SUN n'est pas complet sans ces TROIS parties. Il fait tout ce qu'il est connu faire, depuis le fait d'enlever la congestion de la tête, jusqu'à éliminer les germes du système.

PAS D'APPAREILS, DE RESPIRATEURS, D'ONGUENTS, DE LOTIONS, DE DROGUES MALFAISANTES, DE FUMEE OU D'ELECTRICITE.

AGIT NUIT ET JOUR

Une méthode toute nouvelle et absolument différente de toutes les autres. Pas de lotions, de vaporisateurs, ou d'onguents et de crèmes dont la senteur seule vous rend malade, ni d'appareils d'aucune sorte. Rien que vous devez fumer ou respirer. Pas de vapeur, de frictions ou d'injections. Pas d'électricité, de vibration, de massages, de poudre, de plâtre, et vous n'êtes pas obligé de rester enfermé à la maison. Absolument rien de la sorte. **C'est quelque chose de nouveau et de différent,** quelque chose de délicieux et de bienfaisant, quelque chose qui agit sur-le-champ. Point n'est besoin d'attendre, de languir, ou de dépenser des sommes considérables d'argent. Vous pouvez vous soulager du catarrhe du soir au matin, et je serai heureux de vous dire comment, **GRATIS.** Je ne suis pas médecin, et ce traitement n'est pas une prétendue prescription de médecin, mais il m'a guéri du catarrhe, et il en a guéri mes amis. **Vos souffrances vont cesser comme par enchantement.**

Débarrassez-vous du catarrhe!

Le catarrhe est une maladie malpropre et repoussante, qui obscurcit les facultés, mine la santé et affaiblit la volonté. Il est la cause d'habitudes dégoûtantes, telles que cracher, tousser et graillonner, qui vous font éviter—secrètement—même par ceux qui vous sont le plus chers. Il vous empêche de jouir de la vie et ruine vos facultés. Vous savez aussi qu'il abrège la vie, parce que, jour et nuit, il sape, lentement mais sûrement, votre vitalité. Cependant, j'ai découvert un remède, et je suis prêt à vous en donner, **GRATIS,** tous les détails. Ecrivez-moi dès maintenant.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Ecrivez-moi simplement ceci, dès aujourd'hui: "Je désire essayer Jan-O-Sun." C'est tout ce que vous avez à dire—je comprendrai, et je vous enverrai immédiatement tous les détails **GRATIS.** Ne tournez pas la page avant de m'avoir écrit, me demandant ce que j'ai à vous dire au sujet de ce traitement merveilleux qui vous fera, à vous, ce qu'il a fait à tant d'autres.

JAN-O-SUN—59 rue St-Pierre, Dept. 222., Montréal, P.Q.

DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.

DEUX MAGASINS:

283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

Banque d'Hochelaga FONDEE EN 1874.

CAPITAL ET RESERVE..... $7,900,000
TOTAL DE L'ACTIF..... $70,000,000

Au delà de 250 agences et sous-agences.

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne.

SUCCURSALE D'OTTAWA — — EDIFICE DU "DROIT"

Coin des rues Georges et Dalhousie. D. Larochelle, Gérant.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé ..... $ 5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,200,000.00

75 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... M. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Roy, Gérant

Succursale à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pie-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

Freiman's

Une Vente Extraordinaire d'Avant Paques de

900 Costumes du Printemps

3 JOURS -- JEUDI, VENDREDI, SAMEDI



JAMAIS auparavant dans l'histoire du "Grand Magasin" avons-nous fait une offre de cette nature deux semaines avant Pâques.

JAMAIS auparavant au commencement de la saison avons-nous offert des bas prix aussi surprenants.









$25

Costumes à $25.00 --- 35 seulement---bien confectionnés sont ces modèles de Serge et de Tweed avec collet masculin échancrés et assez d'ampleur aux lignes de hanches. Quelques-uns sont à ceinture, soutachés et garnis de boutons. Dans les coloris de marine, brun et noir.

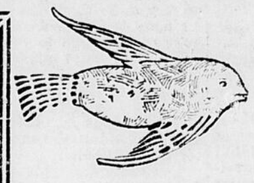
GRACE à une combinaison extraotdinaire de circonstances--Pâques étant de bonne heure --- La saison retardent---et la température étant peu appropriée au commerce des costumes --- un grand nombre des principaux confectionneurs se trouvèrent avec un surplus de stock de costumes. Ils s'empressèrent de vendre ce surplus de stock à des prix de grands rabais.

$45

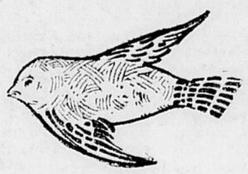
Costumes à $45.00.---Groupes de fins remplis, ajoutent effectivement à la nouveauté de ces fascinants costumes de Serge. Quelques-uns sont à ceinture, d'autres en modèle à peplum pointu tombant en un léger bouillon. Un choix de coquettes teintes.

$35

Costumes à $35.00. Assez de modèles variés pour satisfaire la plupart des fantaisies. Si vous cherchez un costume strictement tailleur de Gabardine, de Velours rayé ou quadrillé, de Tricotine, de Silvertone et de Serge, si vous désirez un genre un peu évasé pour donner l'ampleur voulue aux hanches, si les garnitures de points de Satin, de soutache, de ceinture ou d'innombrables boutons vous plaisent, vous obtiendrez toute satisfaction en choisissant votre costume de printemps dans cette série-ci.



Et Comprenant Ce que Cela Voulait Dire Pour Nos Clients



et quelle merveilleuse aubaine il nous serait possible de leur offrir—nos acheteurs décidèrent d'acheter les stocks de tous. Ceci, il va sans dire, nous contraignit de réduire les prix d'une bonne partie de notre stock régulier pour convenir aux nouveaux prix en vigueur dans notre magasin. Par conséquent tout le lot de près de 900 costumes a été divisé en quatre séries à des prix d'après Pâques de $25, $35, $45 et $55.

Lesquels prix sont en plusieurs cas plus bas que ceux que les confectionneurs demandent dans le gros. Parmi ceux-ci se trouvent plusieurs costumes dont il n'y a qu'un seul dans un genre. C'est l'opportunité des vêtements de la saison pour les dames d'Ottawa.

Venez les voir.— Voyez vous-même les riches tissus de haut ton —remarquez la beauté de leur ligne—notez l'excellence de la confection et donnez une attention spéciale à la série exceptionnelle des coloris. Ce sera une exposition épatante de tout ce qui est nouveau et original dans le Royaume des Costumes.



A. J. Freiman
Ottawa

Le magasin est ouvert à 9 heures a.m.
Le magasin est fermé à 6 heures p.m.

$55

Costumes à $55.00. Une belle série de modèles de Serge, de Velours de Tricotine en plusieurs genres. Quelques jaquettes à fascinants bouillons, d'autres sont joliment brodés, élégants vestons, soutache, remplis et garnis de boutons d'os. Les doublures des jaquettes sont de jolies soies.

Rayon des Manteaux. Au rez-de-chaus.



Venez faire de bonne heure votre choix—car le vêtement que vous désirez pourra être vendu si vous tardez

Votre toilette de Pâques sera un succès assuré avec un de ces merveilleux costumes.



"Jeudi au Grand Magasin"

Vente Epatante de Freimans de Blouses du Printemps





$1.98 — 2,400 Nouvelles Blouses Elégantes Toute Pour Etre Vendues à ce Prix — $1.98

Remarquables dans la qualité des tissus, la quantité des nouveaux modèles, le bas prix extrême et la grande variété à choisir. Les blouses sont attrayantes, fraîches et nouvelles et viennent justement d'être sorties de leurs boîtes au moment où nous rédigeons cette annonce. Elles sont confectionnées de beau Voile Anglais et Domestique et de Voile rayé mercerisé et de tissus blancs nouveauté lavables. Les modèles sont trop nombreux pour être décrits en détail, quelques-uns sont reproduits ici, d'autres sont en exposition dans nos montres et vous donneront une idée de ce qui vous attend dans cette grande vente Notre nouveau Rayon des Blouses dans le nouvel édifice offre un ample espace pour rendre les emplettes confortables. RAPPELEZ-VOUS— 2,400 Blouses, toutes les tailles, de 34 à 44. Prix de Vente, Jeudi, Chacune **$1.98**

Rayon des Blouses et des Corsets. Au Rez-de-chaussée.

Prenez l'Habitude d'Acheter chez Freiman

Juste au Commencement de la Saison Printanière, Cette Vente Est Très Remarquable

Vente Spéciale de Jeudi au Rayon de la Literie et de la Toile

QUELQUES CONCLUSIONS

De récentes nouvelles nous apprennent que touts la cotonnade a subi une hausse de 50 pour cent en Angleterre. Comme les prix au Canada sont généralement un reflet du marché anglais, vous pouvez tirer vos propres conclusions. Nos stocks de coton et de toile ont été achetés à l'avance de plusieurs de ces grandes hausses, de ce qui précède vous pouvez tirer vos conclusions.

Presque tous les confectionneurs de quelque importance, étrangers et domestiques, sont représentés ici avec leurs séries complètes. Ceci devrait vous aider à en venir à quelques conclusions, car toutes les bonnes choses ne durent pas toujours, et comme il ne nous est pas possible de toujours remplacer plusieurs de ces séries aux prix que nous les vendons, tout cela devra vous amener à une conclusion. Faites des provisions tandis que les prix sont raisonnables.

Couvre-Lits Blancs

Seulement 50 couvre-lits au crochet blancs, alvéolés, des meilleures dispositions. Dimension de grands lits doubles. Ces couvre-pieds valent beaucoup plus que leurs prix courants. Régulier $4.50. Spécial, eudi **3.38**

Torchons de Cuisine

20 douzaines de torchons d'un tissu extra épais et durables. Dimension 18 x 21. Spécial, chacun . . . . . **.39**

Tissus à Draps de Coton Blanc

Un très bon tissu à draps de coton blanc pour l'usage de tous les jours, 72 pouces de largeur. 200 verges seulement. Spécial, pour écouler, la verge . . . . . **.79**

Taies d'Oreillers

25 douz seulement, taies d'oreillers de coton blanc, 42 pcs de largeur. Le prix actuel des filatures de celles-ci est de 40c chacune. Extra spécial pour jeudi, chacune . . . . . **.35**

OURLET OU OURLET A JOUR GRATIS

sur lots en pièces. Apportez tout votre ourlet à jour ici. Nos prix sont des plus raisonnables, ouvrage promptement et soigneusement exécuté.



Chapeaux Garnis

Seulement 100 fascinants chapeaux garnis, faits de soutache tagals, appropriés pour dames et demoiselles. Coquettement garnis de montures de plumes, de fleurs de soie et de satin, d'ornements perlés et de rubans de fantaisie. Les coloris sont pourpre, sable, noir, marine, taupe et nègre. En toutes les plus nouvelles formes de la saison. Il faut les voir pour les apprécier.

Extra spécial, jeudi **$3.98**

Voyez l'Etalage dans la Montre de la Rue Rideau

Rayon des Modes. Au Deuxième.

Robes pour Enfants

Charmantes robes en quatre attrayants petits modèles, faites le guingan bon teint Amoskeag, à des prix très raisonnables. Tailles 8 à 16 ans. Spécial,

$5.95, $7.95, $9.95

Manteaux de Printemps Pour Fillettes

Faune et marine. Maintenant que les beaux jours sont arrivés, il nous faut penser aux manteaux de printemps. Tailles 8 à 14. Spécial, $20.00, $25.00, et quelques-uns de tweed à **15.95**

Rayon pour Enfants. Au Deuxième.

212 Paires de Beaux Gants de Fil d'Ecosse de Soie et de Chamoisette pour Dames

Echantillons de confectionneurs. Régulier $1.00 et $1.25. Spécial, la paire . . . . . **.49**

Bas Noirs Fins Pour Dames

Spécial, 4 paires pour **1.00**

Beaux Bas de Fil d'Ecosse de Soie Pour Dames

Blancs, noirs et couleurs, bien renforcés. Spécial . . . . . **.69**

Rayon des Gants et des Bas. Au rez-de-chaussée.

Chiffonnier

Ceci est un chiffonnier en véritable quart de chêne pour assortir la toilette. Caisse mesurant 30 x 18 pouces; miroir glace anglaise 18 x 16 pcs; 5 tiroirs avec poignées de bois, monté sur supports façonnés. Régulier $65.00. Spécial,

49.95



Table Coiffeuse Pour Dames

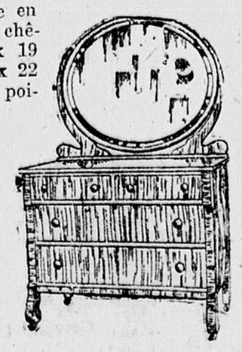


En véritable quart de chêne, 34 x 19 pcs, face serpentin. Miroir biseauté anglais 20 x 18 pcs. Un tiroir avec poignées de bois. Régulier $38. Spécial . . . **28.95**

Toilette

C'est une toilette en véritable quart de chêne mesurant 40 x 19 pouces. Miroir 28 x 22 pcs, 3 tiroirs avec poignées de bois, montées sur pieds façonnés. Régulier $72.00. Spécial,

$54.95



Rayon des Meubles. Au 3ème.

Seulement 500 Couvertures Draps Cousus de Flanellette

Plusieurs ménagères connaissent ces draps. Ils sont faits de coton extra résistant d'une verge de largeur cousus au centre. Ceci facilite le changement de l'user du centre au côté. Si vous avez marchandé la cotonnade récemment, vous conclurez que ceci est une véritable aubaine. Spécial, chacun **1.98**

Vous mettrez bientôt de côté le couvertures épaisses de laine. C'est maintenant le temps d'acheter des couvertures légères. Jeudi nous offrirons un spécial dans les coloris de blanc ou gris, en dimension de lit double, extra bonne épaisseur et joli fini duveteux. Aussi bonnes que n'importe quelle couverture de $4.75. Spécial, la paire . . . **3.98**

Rayon des Tapis et des Draperies. Au Deuxième.

Le Bulletin

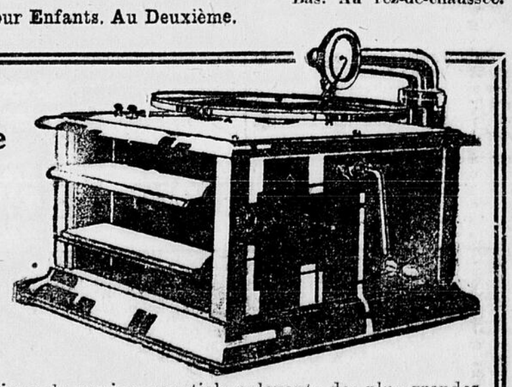
Jeudi sera un jour par excellence chez Freiman. Car ce sera le commencement d'une vente merveilleuse de costumes et un jour de célébration au Rayon des Blouses, qui constitue en soi un attrait inusité.

En ces jours de prix élevés, on est enchanté de profiter d'occasions comme celles-ci.

Visitez notre magasin, jeudi, et voyez vous-même.

A. J. Freiman Ottawa

La Musique Que Vous Désirez Juste Quand Vous la Voulez



Songez à pouvoir jouer la musique martiale enlevante des plus grandes fanfares du monde juste dans votre propre maison, d'entendre les merveilleuses voix des chanteurs d'opéras, d'écouter les habiles chanteurs des chansons populaires dernier cri, de danser aux accords de la musique des orchestres "jazz" les plus captivants! Tout cela est possible quand vous permettez au Grafonola Columbia d'entrer dans votre foyer.

De la symphonie à la syncope, la musique de l'univers est à votre commande, et jouée comme elle devrait l'être et reproduite avec toute la perfection de la tonalité et de la maîtrise de la tonalité qui ont rendu le Grafonola suprême en fait d'instruments de musique.

Entrez dans notre magasin aujourd'hui et entendez-le jouer le genre de musique qui fait battre rapidement votre poulx, et accorder vos pieds sur le parquet. Entendez-le jouer les classiques qui vous charment de leur beauté. Ecoutez les voix de chanteurs d'opéras qui jouissent d'une réputation mondiale; puis demandez-vous combien longtemps vous pourrez vous passer d'un Grafonola.

Un petit versement initial assure une livraison immédiate.

Songez donc qu'un Grafonola tel que le cliché peut être mis dans votre maison pour le petit déboursé de $6.00 à compte et $5.00 par mois. On n'exige pas d'intérêt pour ce privilège. Cet instrument a un moteur à double ressorts, un bras acoustique à jointure à baïonnette, une boîte de résonnance No 6, table tournante de 12 pouces, recouverte de feutre vert. Toutes les parties exposées sont richement nickelées. Une visite de bonne heure vous évitera des désappointements. Une aubaine comme celle-ci ne manquera pas d'attirer une foule.

Rayon de la Musique. Au Deuxième.

LETTRE DE TORONTO

M. Drury parlera mardi.— Séance à la paroisse can.-française.— Sir Adam Beck revient.— Mort de l'avocat Robinette. — Sir Sam Hughes parle.

(De notre correspondant.)

Toronto.— Les représentants du peuple ne siègent pas aujourd'hui, lundi, et tout est calme dans les grandes salles du Parlement. Seuls les ministres sont à leur poste et reçoivent les diverses délégations venues d'un peu partout. M. Drury le premier-ministre, a demandé l'ajournement jeudi dernier après les discours de MM. Dewart et Ferguson, et il répondra donc mardi aux deux discours des chefs de l'opposition.

Ce sera le premier discours de l'Honorable Drury depuis l'ouverture de la session et la chambre sera sans doute au complet.

Les découvertes de soi-disant mauvaise administration dans le district de Kapuskasingue auront probablement leur répercussion au parlement dans un avenir raproché et la question suivante a été déposée au feuilleton de la Chambre par le Sergent-Major McNamara, député indépendant de Riverdale:

"Le gouvernement a-t-il l'intention de renvoyer le sous-ministre actuel des terres et forêts, M. A. Grigg, à la suite des découvertes de mauvaise administration au sujet de l'établissement des soldats sur les fermes dans le district de Kapuskasingue? Si oui, quand ce renvoi doit-il être effectué?"

* * *

Lundi et mardi de la semaine prochaine, c'est-à-dire les 22 et 23 mars, aura lieu, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, une séance dramatique donnée par les jeunes gens de la paroisse canadienne-française qui joueront les Gondoliers de la Mort de Leroy-Villars.

Plusieurs bons acteurs sont au programme et nous pouvons être assurés que la pièce remportera un vif succès. Sur le programme, nous revons les noms de MM. Fulgence Charpentier et J. Duranceau, tous deux étudiants en droit à Osgoode Hall, et celui de M. Smith avocat de cette ville.

* * *

Sir Adam Beck, qui était en voyage en Angleterre depuis quelques mois, est revenu à sa résidnece à London, Ontario. Il se dit complètement rétabli de l'attaque de pneumonie qui a fallu le terrasser et il a annoncé aux représentant des journaux qu'il entend bien poursuivre avec une nouvelle vigueur l'expansion de l'énergie hydro-électrique. Sir Adam dit que ses projets peuvent être réalisés au cours des cinq prochaines années et il croit que la Providence peut lui permettre encore plusieurs années de vigueur.

"Pour ce qui regarde la question d'argent, dit-il, nous n'avons pas besoin de nous troubler à ce sujet. Nous pouvons obtenir l'argent nécessaire assez facilement. Le gouvernement de la province n'est aucunement obligé de garantier nos obligations. Les municipalités émettent les débentures et la loi passée ce sujet dit que le législature "peut" garantir ces obligations; nécessairement, l'émission de ces obligations doit être permise par la Chambre".

Sir Adam semble bien déterminé à poursuivre à bout ses projets, et nous pouvons être assurés que le développement hydro-électrique prendra de grandes proportions, au cours des prochaines années.

* * *

Le barreau ontarien vient de perdre un de ses meilleurs criminalistes dans la personne de Thomas Cowper Robinette, C. R. décédé presque subitement à sa résidence, 60 Spadina, dimanche matin.

Le défunt s'était rendu fameux dans plusieurs causes criminelles célèbres et il commença à s'illustrer à Brampton, en 1894, en sauvant de la corde le fameux MacWherral alors que l'on avait commencé à construire l'échafaud.

M. Robinette était né à Cooksville en 1861 et avait fait ses études à l'Université de Toronto. Il se présenta plusieurs fois comme libéral pour un siège aua Communes mais il fut défait chaque fois.

* * *

Sir Sam Hughes, qui est à l'état de convalescence à l'hôpital Wellesley de cette ville a découvert le moyen de raffermir le parti conservateur et même de lui inculquer une nouvelle vigueur !

L'ancien conseiller des généraux et peut-être des...Rois, ne peut demeurer longtempus sans distribuer ses augustes conseils. D'aprs Sam Hughes, l'appel d'une grande convention conservatrice qui sera formée de 3,000 représentants des conservateurs du pays et qui définirait le programme politique et choisirait un nouveau chef au parti, serait le seul moyen de sauver l'enfant de ses rêves.

Il se dit opposé à Sir Thomas White, qu'il appelle la créature des financiers de Toronto, et au gouvernement unioniste, qui, d'après lui et nombre d'autres, n'a jamais été d'une grand besoin.

LE GÉNÉRAL LÉONARD WOOD L'EMPORTE

LES DELEGUES QUI L'APPUIENT OBTIENNENT UNE MAJORITE DE 4000 VOIX DANS LE MINNESOTA.

De la Presse Associée.

St. Paul, Minn. 16 mars.— Les délégués appuyant le major général Léonard Wood, au Minnesota ont obtenu une majorité de 4000 voix.

Le major général Léonard Wood a obtenu une majorité de quatre mille voix sur son adversaire, le sénateur Johnson de Californie. Herbert Hoover, candidat non-avoué, a été le favori dans St. Paul et dans Minneapolis. Les rapports de 450 bureaux lui donnent une majorité sur le gouverneur Frank O. Lowden, de l'Illinois, de 1000 voix.

UN CONVENTUM AU SEMINAIRE DE RIMOUSKI

LETTRE DU SUPERIEUR, AUX ANCIENS ELEVES ET PROFESSEURS DE CETTE INSTITUTION

Séminaire de Rimouski,
le 15 mars 1920

Aux anciens élèves et professeurs du collège-séminaire de Rimouski

Messieurs,

Par une lettre en date du 21 novembre dernier, je vous faisais part de notre projet de réunir, vers le 20 juin prochain, tous les anciens élèves et professeurs de notre maison. Je demandais alors à chacun de vous de transmettre son adresse actuelle au Séminaire, afin que l'invitation que nous nous proposons d'envoyer bientôt puisse vous atteindre tous. J'ai le plaisir de dire qu'un très grand nombre se sont fait un devoir de nous faire parvenir le renseignement demandé et ont profité de l'occasion pour nous témoigner avec leur sympathie leur désir de prendre part au conventum, afin d'y rencontrer leurs anciens camarades. Et je les en remercie cordialement. Toutefois, la revue générale que nous venons de terminer dans nos archives et la biographie que nous avons essayé de tracer de chacun des anciens.—Eh oui! vous êtes entrés dans l'histoire sans le savoir.—nous apprennent que plusieurs adresses nous sont encore inconnues, particulièrement d'élèves qui n'ont fait ici que leur cours commercial. C'est pourquoi je prie ceux d'entre vous qui ont jusqu'ici négligé de nous écrire de ne pas laisser passer Pâques sans nous avoir envoyé le petit renseignement que nous sollicitons. A la Trinité, il sera peut-être trop tard... Et nous ambitionnons que soient nos hôtes, vers le 20 juin, les ecclésiastiques et les laïques, les riches et les moins fortunés, les savants, les artistes les... tout-le-monde.

En attendant votre réponse, je demeure, Messieurs,

Votre respectueux serviteur
Le Supérieur du Séminaire,
FORTUNAT CHARRON

LA RÉVOLUTION ALLEMANDE EST UN PUR ÉCHEC

LES ACTIONS FONT DES GAINS CONSIDERABLES A L'OUVERTURE DU MARCHE PAR CETTE NOUVELLE A NEW-YORK.

(De la Presse Associée)

New-York, 15.—Activé en partie par les rapports de l'échec de la révolution allemande et l'amélioration subite du change à l'étranger, les actions ont monté considérablement à l'ouverture du marché aujourd'hui. L'acier, les moteurs, les équipements et les huiles ont gagné de 1 à 5 points. Une réaction de 2 points dans la compagnie Texas a vite été remplacée par un gain de 8 points. Le cuir, les aliments, les marchandises textiles et les produits chimiques, de même que plusieurs autres branches du marché ont aidé quelque peu dans la vente des grosses concernes dès les premières heures du marché. Les chemins de fer accusent aussi des améliorations.

UN "DEAD-HEAT" POLITIQUE EN AFRIQUE-SUD

Cape Town, 16. — Il est à peu près certain qu'une nouvelle élection sera nécessaire dans l'Afrique-Sud, parce qu'aucun parti ne pourra former un gouvernement.

Le général Smutts, reconnaissant la possibilité de la chose, a déclaré aujourd'hui qu'il était prêt à combattre dans toute élection, "Jusqu'à ce que le peuple sache la vérité et vote en conséquence."

DU CHARBON A TROIS PIEDS DE TERRE DANS L'OUEST

(De la Presse Canadienne)

Winnipeg, 16 — Du charbon bitumineux a été découvert en grande quantité près de Jasper Park. Le charbon est à trois pieds de la surface de la terre, et l'on estime que 30,000,000 de tonnes pourraient s'obtenir presque sans effort. Il pourrait être chargé immédiatement sur des wagons et livré de suite à la consommation.

LES COMMISSIONS NOMMES PAR LE GOUVERNEMENT

M. D. D. MacKenzie l'ancien leader libéral interpellera aujourd'hui le ministère afin de savoir le nombre de commissions d'enquête formé depuis 1895 ainsi que les noms des commissaires dens chaque cas. M. MacKenzie désire que le gouvernement l'informe s'il y a actuellement d'autre commission d'enquête que celle dont L'hon. Roche est le président.

SERVICE OTTAWA-MONTREAL

Un service commode est fourni par le Chemin de fer National du Canada, entre Ottawa et Montréal. Les trains quittent Ottawa à 8.45 A. M., tous les jours excepté dimanche et 6.00 P. M., tous les jours. Les trains de retour quittent Montréal à 10.20 A. M., tous les jours excepté dimanche et 6.05 P. M. tous les jours. Tous les trains sont pourvus de wagons-salon et wagons-buffet.

Mars, 11-18-25-30

CODEX IURIS CANONICI
Nouvelle Edition
Relié à $3.50 franco.
Droits et Devoirs des Curés et des Vicaires (d'après le Nouveau Droit Canon) par le Chanoine Bargéliat, Nouvelle Edition, broché, à **$2.25** franco.
Serré, Grenier & Cie
176, Rue Rideau, OTTAWA.

GinPills
Pour les Rognons
Contiennent tout ce qu'il y de bon dans le genièvre sans qu'il y entre d'alcool. Elles rétablissent le fonctionnement normal du rein. Elles apaisent la douleur



Pour la douleur au dos, les articulations enflées, la pierre dans la vessie, les douleurs rhumatismales. Elles refont une santé à ceux qui souffrent. Procurez-vous en une boîte aujourd'hui. Chez les pharmaciens, 50c., avec la garantie que votre argent vous sera rendu si elles ne vous soulagent pas. Echantillon gratis sur demande.
Adresse: The National Drug & Chemical Co.of Canada,Ltd.,Toronto
Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 202 Main St. - - Buffalo, N.Y.
311F

UN COUTEAU N'EST PAS UNE ARME PACIFISTE

Patrick Nagle et John Booth ne sont pas bons voisins, depuis au-delà de 18 ans ils ont souvent maillé à démêler ensemble. Dimanche dernier, l'affaire menaça de tourner au tragique. Patrick Nagle se rendit chez son voisin Booth et le pria de cesser de faire ainsi le trouble et de soulever des chicanes. Nagle sortit un couteau de 18 pouces de long et déclara que si Booth ne voulait pas cesser ses manèges il verrait à ce qu'il les cesse. Ils échangèrent des gros mots. Mme Booth intervint et fit sortir le gênant visiteur. M. Booth a déclaré en cour qu'il avait tellement eu peur du couteau qu'il dit être de 18 pouces de long qu'il n'en dormit pas de la nuit.

"Un couteau votre honneur est une arme très dangereuse", dit-il, et "ce n'est pas prudent de menacer quelqu'un de cette façon-là".

M. Nagle répondit qu'il était allé chez son voisin en mission pacifique.

M. Henderson, avocat de la poursuite lui demanda ce qu'avait à faire le couteau dans cette mission pacifiste. "Rien du tout si ce n'est pour faire peur à Booth. Et d'ailleurs je n'ai pas besoin de couteau pour le rosser, je vous en assure."

"Mais n'étiez-vous pas, demande M. Henderson, sous l'influence de la boisson?"

"Il se pourrait, répondit M. Nagle, que j'aie pris un verre ou deux."

"Alors, répondit M. Henderson, vous ne pouviez régler ni cette querelle ni vos propres affaires."

Le magistrat suppléant, M. Kidd, reconnut M. Nagle coupable et le condamna à payer $20 d'amende. Il exigea de plus qu'il donnât $500 de garantie pour sa conduite future.

LE PORTRAIT DE L'HON. J. A. CALDER

(De la Presse Canadienne)

Régina, 16. — Inglis Sheldon-Williams, un artiste de Londres, autrefois de Régina, a reçu du gouvernement de la Saskatchewan une demande de faire à la peinture, grandeur natuelle, le portrait de l'hon. J. A. Calder, ministre de l'immigration.

AGENT D'AFFAIRES DE L'ALLIANCE CULINAIRE

M. Michel A. Beaudet, trésorier de l'Alliance Culinaire et vice-président du Parti Ouvrier Indépendant et candidat aux dernières élections municipales, a été élu agent d'affaires de l'Alliance Culinaire, à l'assemblée régulière de l'exécutif.

Les Automobiles Chevrolet qui Doivent Etre Donnés Sont Arrivés et Tous les Prix Sont Maintenant Prêts pour les Gagnants

ENCORE UNE SEMAINE POUR PROFITER DE L'OFFRE DES VOTES SUPPLEMENTAIRES

Deux Semaines Encore du Concours de Circulation

Les deux Automobiles Chevrolet sont arrivés directement de la manufacture et tous les prix qui seront donnés dans le Concours de Circulation du "Droit" sont maintenant prêts pour les gagnants.

Les automobiles sont en exposition aux salles d'exposition de J. G. McGuire, 204-206, Avenue Laurier Ouest.

Tous les autres prix peuvent être vus chez les divers marchands où ils ont été achetés.

UNE SEMAINE DE L'OFFRE DE VOTES EN SUS

Il reste encore une semaine de plus pour profiter de la dernière Offre de Votes Supplémentaires. Cette offre prend fin le 24 mars.

C'est maintenant le temps de recueillir des abonnements, car durant la dernière semaine du concours les votes ne compteront que d'après l'échelle des votes.

PROFITEZ AU SUMMUM DE CETTE OFFRE

La liste des candidats comprend les votes inscrits pour être publiés jusqu'à mardi midi.

LISTE DES CANDIDATS

	VOTES
Mme O. Chatelain, 20 Carré Anglesea	327,760
Marius Lachaine, 40 Bethany Road	327,750
J. Ouellette, 117 Notre-Dame, Hull	5,470
Mlle Yvonne Chantigny, 39 Maisonneuve, Hull	327,760
Honoré Deslauriers, 303 Champlain, Hull	327,760
Mlle Thérèse St-Denis, Moose Creek, Ont.	5,320
Mlle E. Bray, Pointe-Gatineau, P. Q.	6,020
R. Léger, Campbell's Bay, Ont.	137,300
Mlle Eliane Labelle, Eastview Centre, Ont.	327,760
Arthur Laliberté, Granby, Qué.	175,400
Z. E. Lafontaine, Haileybury, Ont.	327,760
Louis Brouillet, L'Assomption, P. Q.	8,030
Mlle Aurore Lavergne, French Hill, Ont.	75,760
Mme Achille d'Aragon, Thurso, P. Q.	43,620
Mlle Odila Regnier, St-Albert, Ont.	5,010
William Delorme, Ouellette, Ont	5,010
Mlle Meriza Pigeon, Moose Creek, Ont.	293,460
Mlle Annie André, St-Raphaël, Ont.	5,200
Mme Edgar Hamel, Blackburn, Ont.	330,350
Mlle Joséphine Charlebois, Rigaud, Qué.	189,650
T. G. Julien, 312 Cumberland	306,430
Jos. Chartrand, St-Albert, Ont.	5,000
Wilfrid Cadieux, Greenfield, Ont.	193,230
Raoul Rouleau, 150 Guigues	327,760
Mlle Yvonne Chartrand, Vars, Ont.	5,170
Mme Flore Gratton, St-Isidore de Prescott, Ont.	6,270
Léon Bellefeuille, South Indian, Ont.	7,050
Mlle Bernadette Danis, Alexandria, Ont.	215,860
Elie Giroux, Thurso, P. Q.	97,230
Mlle Anneda Gervais, Timmins, Ont.	6,870
Elzéar Taillefer, Cache Bay, Ont.	155,250
Mlle Hélène Michaud, Sturgeon Falls, Ont.	5,010
Eugène St-Denis, Plantagenet, Ont.	5,000
Adolphe Labelle, Masham's Mills, P. Q.	136,830
Mlle Donna Proulx, Buckingham, P. Q.	5,000
Mme J. O. Leclerc, Gracefield, P. Q.	70,010
Omer Boudreau, Bourget, Ont.	108,920
Viateur Farley, Joliette, P. Q.	5,140
Mlle Marie Blanchet, Chicoutimi, P. Q.	5,010
Aimé Mongeon, Angers, P. Q.	327,760
Mlle Antoinette Beauchamp, Ste-Rose de Lima, P. Q.	327,760
Aristide Rodrigue, Chemlsford, Ont.	89,970
Mme Emile Richard, Hull, P. Q.	33,010
Mlle Marie Anne Cadieux, St-Victor d'Alfred, Ont.	5,060
Conrad Charlebois, Hull, P. Q.	248,750
Pierre Bertrand, Ste-Cécile de Masham, P. Q.	5,040
Mme Napoléon Daoust, Hawkesbury, Ont.	91,200
Mlle Marie Gourdine, Cluny, Alta.	19,010
J. A. Brisson, Casselman, Ont.	5,390
Mlle Laurette Viau, 8 rue Lowrey, Ottawa, Ont.	136,650
Joseph, Abel, 120 rue Albert, Ford City, Ont.	327,760
Amédée Léonard, Moonbeam, Ont.	5,320
Mlle Véronique Dupuis, St-Joseph d'Orléans, Ont.	36,490
Mme Joseph Letourneau, 84 rue LeBreton, Ottawa	327,760
Mme O. Charlebois, Embrun, Ont	57,560
Mlle Lucienne Marier, 351 King Edward	315,640
G. Bergeron, Thurso, P. Q.	5,500
Mlle Régina Guertin, Aylmer, P. Q.	5,000
Mlle Reine Lefebvre, 140 rue Lorne, Ottawa	69,740
Mme P. C. Bruyère, Embrun, Ont.	327,760
Fernand Belisle, Chemin Gouin, P. Q.	5,010
Mme Alph. Rousseau, La Tuque, P. Q.	117,000
Mlle Bernadette Séguin, Navan, Ont.	125,340
Norbert Barnèche, St-Barthelemy, P. Q.	5,010
F. Bonenfant, 153 Queen Ouest, Ottawa	327,680
J.-Bte. Charbonneau, Orléans, Ont.	5,310
Lionel Parision, Alfred, Ont.	265,600
Alph. Jean, Loretteville, P. Q.	5,010
James Bradley, Sudbury, Ont.	197,070
Mlle Yvonne Marion, Warren, Ont.	5,680
Mlle Agnès Maisonneuve, Wendover, Ont.	5,250
Narcisse Mongeon, Rochonville, P. Q.	5,000
Mme Omer Servant, 76 1-2 rue St-Henri, Hull, P. Q.	8,100
Palma Joanis, Maniwaki, P. Q.	5,000
Mme A. Leclerc, 208 rue Dalhousie, Ottawa	327,760
Mlle Claudia Légaré, Billing's Bridge	52,270
Lionel Labelle, Masham's Mills, P. Q.	5,100
A. Sicard, 281 rue Notre-Dame, Hull, P. Q.	327,760
Henri P. Hould, Lac au Saumon, P. Q.	327,760
Mme Narcisse Touchette, Beauharnois, P. Q.	5,000
Mme Ferdinand Mayrand, Gracefield, P. Q.	5,010
E. J. Marier, 13 Mountain Road, Hull	309,410
Mlle Marie A. Bélanger, St-Etienne de Lauzon, P. Q.	23,010
J. C. Daoust, 27 rue Wellington, Hull, P. Q.	241,070
Mme J. Charron, Caprcol, Ont.	5,060
Mlle Ernestine Pilon, Sturgeon Falls, Ont.	5,000
Joseph Gervais, Embrun, P. O.	5,000
Mathias Chénier, Bourget, Ont.	5,150
Adélard Laplante, Russell, Ont.	5,180
Gaston Ribou, Mattawa, Ont.	5,000
J. F. Lefebvre, Bonfield, Ont.	5,000
Jos. Vanier, North Bay, Ont.	5,000
Jos. Vézina, Field, Ont.	5,000
Mme Bertha Ethier, Verner, Ont.	5,010
Emery Séguin, Plantagenet, Ont.	5,000
Joseph Maisonneuvé, Rigaud, P. Q.	5,000
J. Eugène Vallée, Ste-Marie de Beauce, P. Q.	327,760
George Scantlan, Masson, P. Q.	5,010
Mlle Alvine Parent, 72 rue Daly, Ottawa	5,000
Joseph Bertrand, L'Orignal, Ont.	5,000
Adrien Pilon, Verner, Ont.	5,430
Mlle Florida Lemire, Cornwall, Ont.	5,070
Mme Napoléon St-Jean, Ouest Aylwin, P. Q.	5,000
A. Gauthier, 76 rue Maisonneuve, Hull	5,000
Arthur Bissonnette, Swanton, Vermont	52,790
Georges Lussier, 10 rue St-Antonin, St-Hyacinthe, P. Q.	5,000
Mme J. Jeneault, St-Onge, Ont.	5,000

OFFRE DE VOTES SUPPLEMENTAIRES

50,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES SERONT DONNES POUR $25.00 PRESENTEES EN ABONNEMENTS

Il n'est pas nécessaire de garder vos abonnements jusqu'à ce que vous en ayez obtenu pour une valeur de $25.00. Si vous envoyez pour une valeur de plus de $25.00, vous obtiendrez la même proportion de votes supplémentaires, ou 2,000 Votes Supplémentaires pour chaque piastre valant d'abonnements.

LISEZ CE QUI SUIT

En plus des votes réguliers accordés sur paiements d'abonnements, tel qu'il est indiqué dans l'Echelle des Votes, l'offre suivante est faite aux candidats:

CINQUANTE MILLE Votes Supplémentaires seront donnés à chaque candidat qui enverra ou apportera $25.00 en paiements d'abonnements au service du concours à partir du 11 mars au 24 mars, à 8 heures p.m.

PLUS GROSSE SERA LA SOMME que le candidat présentera durant cette période plus gros sera le Bulletin de Votes Supplémentaires du Candidat. Par exemple: Pour $25.00 en abonnements que vous présenterez vous recevrez 50,000 Votes Supplémentaires; pour $26.00 que vous présenterez en abonnements vous recevrez 52,000 Votes Supplémentaires; pour $27.00 en abonnements vous recevrez 54,000 votes, etc.

IL N'EST PAS NECESSAIRE de garder vos abonnements jusqu'à ce que vous en ayez pour une valeur de $25.00. Envoyez vos abonnements à mesure que vous les recevrez. Le service du concours vous adressera par la poste un bulletin de vote pour couvrir les votes en abonnements expédiés, ainsi qu'il est indiqué dans l'Echelle des Votes. Ces Bulletins de Votes peuvent être conservés comme votes de réserve jusqu'au dernier jour du concours. Un compte exact de l'argent présenté sera tenu à ce bureau, et dès que cette Offre de Votes Supplémentaires prendra fin nous vous adresserons par la poste un Bulletin de Vote séparé pour couvrir les Votes Supplémentaires auxquels vous avez droit d'après cette offre.

Toutes les remises pour couvrir les abonnements qui seront présentées au service du concours, ou qui seront adressées par la poste durant cette période compteront dans cette offre de votes supplémentaires.

CECI EST LA SEULE OFFRE DE VOTES SUPPLEMENTAIRES QUI SERA FAITE D'ICI A LA FIN DU CONCOURS.

VOICI LES PRIX

1.	Automobile Chevrolet de	$1,755.
2.	Automobile Chevrolet de	$1,010.
3.	Piano Martin-Orme de	$575.
4.	Piano Lindsay de	$465.
5.	Phonographe Casavant de	$260.
6.	Grafonola Columbia de	$160.
7.	Phonographe McLagan de	$145.
8.	Phonographe Pathé de	$132
9.	Phonographe Starr de	$95.
10.	Phonographe Brunswick de	$85.
11.	Commande de marchandises de	$50
12.	Commandes de marchandises de	$50
13.	Commande de marchandises de	$40.
14.	Commande de marchandises de	$40.
15.	Commande de marchandises de	$40.

Commission d'Argent Comptant

Tout candidat ne gagnant pas un des prix offerts recevra une commission dargent comptant de dix pour cent de l'argent qu'il présentera pour couvrir des abonnements.

A la clôture du concours le comptage des votes sera fait par un comité de citoyens marquants, qui accordera les prix.

Tous les votes seront comptés avec une Machine à Additionner Burrough, prêtée par The Burroughs Adding Machine, Ltd., Canada.

Le Concours Se Terminera le 31 Mars

FORMULE D'INSCRIPTION

LE Grand Concours de Circulation du "Droit"

BON POUR 5,000 VOTES

Date.....1920.

Je nomme .....
(Mentionnez M., Mme ou Mlle)

Ville .....

No du domicile.....

Comme candidat dans le Concours du "Droit".

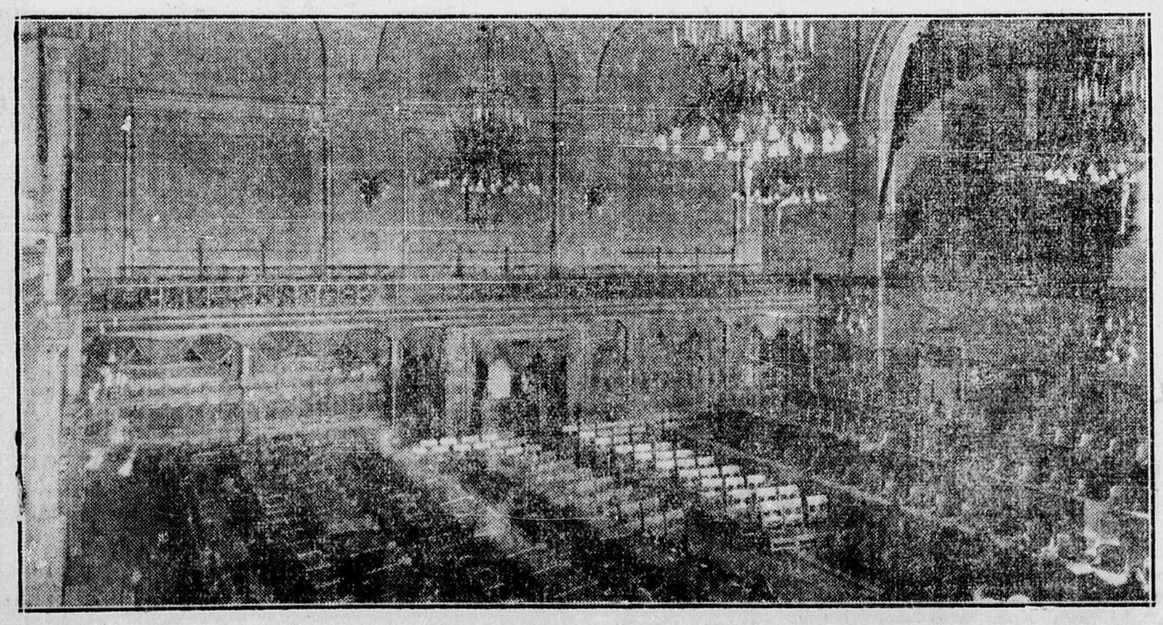
Signé .....

Adresse .....

Cette Formule d'Inscription comptera pour 5,000 votes si elle est envoyée au Directeur du Concours du "Droit", Ottawa. Seulement une formule comptera pour candidat. Remplissez cette formule avec votre nom ou avec le nom d'un homme ou d'une femme qui à votre avis désire gagner un prix.

Le Bureau du Service du Concours est situé au No 93, rue George. Les heures de bureau sont de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. Ouvert le soir de 7 à 8 heures. Téléphonez Rideau 612 et demandez le Gérant du Concours.

CHAMBRES LÉGISLATIVES D'ONTARIO



Intérieur des Chambres de Toronto où s'est ouvert le premier parlement fermier du Canada et la quinzième session de l'Assemblée Législative de la province d'Ontario.

COMMERCE - FINANCE - AGRICULTURE

CONCOURS DE PONTE

(LA LIVRE DE PRODUCTION AA)

Si l'on en juge par le volume de demandes de renseignements qui nous arrivent touchant les conditions de la prochaine épreuve les concours de ponte sont entrés dans nos moeurs au Canada. L'avis du concours avait été donné un peu plus tard l'année dernière, mais nous nous sommes pris plus tôt cette année pour que tous ceux qui désirent y prendre part puissent faire éclore leurs poussins à temps.

Les concours de ponte seront continués l'année prochaine aux fermes expérimentales suivantes:

Concours de ponte canadien, ferme exprimentale, Ottawa, Ont.

Concours de ponte de l'Ile du Prince-Edouard, station expérimentale de Charlottetown, I.-P.-E.

Concours fédéral de ponte de la Nouvelle-Ecosse, station expérimentale, Nappan, N.-E.

Concours de ponte de Québec, station expérimentale, Cap Rouge Qué.

Concours de ponte du Manitoba, ferme expérimentale, Brandon, Manitoba.

Concours de ponte de la Saskatchewan, ferme expérimentale, Indian Head, Sask.

Concours de ponte de l'Alberta, station expérimentale, Lethbridge Alta.

Ces concours commenceront lundi matin, 1er novembre, et nous prenons actuellement des dispositions pour recevoir les parquets qui doivent concourir environ deux semaines avant l'ouverture du concours du moins pour ces parquets qui viennent de loin. C'est afin que les poules aient le temps de se reposer et de s'abituer à leurs conditions nouvelles.

REGLEMENTS:

Les règlements pour le concours de l'année prochaine seront publiés avant le 15 avril; on pourra se les procurer en s'adressant à l'aviculteur du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont., ou au régisseur de la ferme expérimentale de la province où le concours doit être tenu.

LIVRE DE LA PRODUCTION

Nous comptons que toutes les volailles inscrites au concours cette année, qui ont commencé à pondre vers le 15 décembre et qui à la fin du concours, s'annonçaient comme devant faire un "record" soient contrôles pendant 12 mois entiers: c'est à dire que l'on devrait continuer à contrôler pendant 52 semaines la ponte de toutes les poules qui ont commencé à pondre avant le 15 décembre, et qui promettent de donner de 150 à 225 oeufs au cours des 52 semaines à partir du moment où elles ont pondu leur premier oeuf. Cette ponte les rendra éligibles pour le Livre de la production ou le Livre d'Or de la production.

EPOQUE DE L'ECLOSION

Les concours de cette année ont démontré que l'on ne saurait choisir avec trop de soin l'époque où les poulettes doivent éclore. D'après l'expérience de cette année, les poulettes des races lourdes devraient venir au monde entre le 1er et le 15 avril, et celles des races légères entre le 15 avril et le 15 mai.

Ces dates ne sont pas absolues, car l'espèce et le soin exercent une grande influence, mais en général elles sont à peu près exactes. Il faut faire en sorte que les poulettes soient prêtes à pondre juste à l'ouverure du concours.

Beaucoup de poulettes qui ont été inscrites au concours de ponte sur tous les points du Canada cette année étaient venues au monde beaucoup trop tard. Un grand nombre d'entre elles n'étaient encore qu'imparfaitement développées lorsqu'elles sont arrivées au concours, et il leur a fallu plusieurs semaines, et pour certaines d'entre elles, plusieurs mois, avant qu'elles soient prêtes à pondre. Par contre d'autres avaient commencé à pondre avant d'être expédiées et le changement de régime a provoqué une mue qui a eu des résultats aussi désastreux que l'éclosion trop tardive; Tenez donc compte de ces faits si vous voulez inscrire un parquet à l'un des concours l'automne prochain; faites éclore vos poussins au bon moment et donnez-leur les soins nécessaires.

Nous comptons également inspecter, dans la basse-cour même de l'éleveur et avant de les accepter, tous les parquets que leurs propriétaires désirent inscrire au concours, afin d'en éliminer toutes poules qui ne paraissent pas devoir atteindre un développement suffisant et toutes celles appartenant à une basse-cour qui ne paraît pas être absolument indemne de maladie.

F. C. ELFORD,
Aviculteur du Dominion

Deux Placements Sûrs

FAITS A MÉDITER

Obligations Garanties

6½%

Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay

payables capital et intérêts à Montréal ou à New York

¶ Dans le passé, sur 120,000 tonnes de pâtes, nos pulperies devaient se sacrifier 40 à 50 mille au prix coûtant pour s'assurer un capital de roulement.

¶ La Compagnie du Saguenay a reçu de lord Northcliffe, du Times, et autres éditeurs anglais, une proposition de traité pour la fourniture de 50,000 tonnes de pâtes mécaniques par année pendant dix ans du 1er janvier 1921, à prix variable comprenant: frais de fabrication et d'administration, réserves pour usure, etc., intérêts d'obligations afférents à cette partie de la production, plus $10 de bénéfice par tonne.

¶ Soit $500,000 de bénéfice net sur 50,000 tonnes de pâtes qui autrefois se seraient vendues au prix coûtant.

¶ Avec le reste de sa production (70,000 tonnes par année), la Compagnie pourrait spéculer, à l'heure la plus favorable, sur les besoins toujours croissants du marché.

Obligations 1ère Hyp.

6%

Brasserie Frontenac
(limitée)

avec prime de 10% en actions ordinaires présentement cotées à 80% de leur valeur nominale

¶ Avec le même capital ($700,000 d'obligations et $300,000 d'actions privilégiées), la Brasserie Frontenac a fait les bénéfices suivants: 1915: $63,697.29; 1916: $92,871.91; 1917; $68,385.82; 1918: $151,925.32; 1919: $216,598.10 plus $42,000 de dépense capitale portée au compte de réparations.

¶ A partir de mars prochain, grâce au produit des $400,000 d'obligations nouvelles mises sur le marché au 1er décembre 1920, la production de la Brasserie sera doublée.

¶ Pour l'intérêt à 6% de $1,100,000 d'obligations, il suffira de $66,000.

¶ Si jamais la Province de Québec se mettait au régime de l'abstention totale, la Brasserie gagnerait encore plus d'argent à fabriquer les bières dites de tempérance qu'à fabriquer les bières alcooliques.

Aussi grande variété d'**obligations municipales et scolaires**, aux cours du jour.

Administrateurs de successions, directeurs de communautés, tuteurs, notaires, veuves, particuliers,—pour placements sûrs et rémunérateurs, demandez renseignements (y compris la Rente) à

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITÉE
IMMEUBLE VERSAILLES — MONTRÉAL

Courtiers en valeurs de placement

BOSTON — 60, State Street (Tél. Main 1147)
OTTAWA — Immeuble de la Banque Nationale
QUÉBEC — 198, rue S.-Jean Faubourg S.-Jean

N. B. — La grande maison Versailles-Vidricaire-Boulais est représentée à Ottawa par M. le notaire Hercule Merizzi, qui a ses bureaux dans l'immeuble de la Banque Nationale. Ses conseillers juridiques pour l'Ontario sont MM. Belcourt, Chevrier, Leduc et Laurier.

LE MARCHÉ DE CHICAGO

Chicago, 12.—Arrivages de porcs: 35,000. Le marché est ferme. Plus hauts prix, $14.00 à $15.70. Limite $15.85.

Cotes: porcs pesants, $13.85 à $14.-90 de pesanteur moyenne. $14.50 à $15.80, légers $15.30 à $15.85, très légers $14.25 à $15.60; truies pour la mise en conserve pesantes et de belle qualité, $12.60 à $13.15, de qualité inférieure, $12.00 à $12.50, cochons $13.00 à $14.50.

Arrivages de bestiaux: 18.000. Le marché est faible. Bouvillons pesants et de moyenne pesanteur de choix et de première qualité $13.50 à $15.40; passables et bons, $11.50 à $13.50; communs, $9.75 à $11.50. Légers; bons et de choix, $12.15 à $15.-00; communs et passables, $9.50 à $12.10; bétail de boucherie, génisses, $7.00 à $13.25. vaches, $7.00 à $12.25; canners et cutters, $4.90 à $7.00; veaux $15.25 à $17.25; bouvillons à l'engrais $8.75 à $11.85; bouvillons stockers, $7.50 à $11.00.

Arrivages de moutons, 11.000. Le marché est ferme. Agneaux, $17.00 à $19.36, de choix et communs: $14.00 à $16.75; agnelles, passables et bonnes et de choix, $11. à $14.25; choisies et communes, $6.00 à $10.75.

ON CRAINT UNE PENURIE D'INSTRUMENTS ARATOIRES

(De la Presse Canadienne)

Winnipeg, 16 — Un printemps trop précoce serait le cause que l'on manquerait d'instruments aratoires et d'outils de ferme, ont déclaré les commerçants d'accessoires pour la culture et l'exploitation de la terre. La demande est très grande actuellement.

LA REPRISE DU NIVEAU

Avec le taux du change à prime de 18 pour cent sur le marché des Etats-Unis, l'on comprend aisément que le coût des produits américains soit proportionnellement plus grand pour le marché canadien et l'on prétend assez généralement que c'est une occasion indue de hausse de prix sur les articles que nous achetons chez nos voisins. Toutefois il est à remarquer, s'il faut s'en rapporter aux dernières statistiques du commerce, qu'il n'y a pas de diminution dans la somme de nos achats aux Etats, même en fait d'articles de luxe.

Cet insuccès du commerce à produire une réaction à la situation du change a provoqué un mouvement en faveur de l'embargo sur l'importation des articles de luxe, sur le motif que ce n'est que par un moyen de cette nature que la balance défavorable de notre commerce avec les Etats-Unis peut-être réduite et le taux du change ramené à un niveau normal. Si cependant on envisage cette manière à un point de vue plus large, on en vient à conclure que l'alternative d'une distinction entre ce qui est nécessaire et ce qui est de luxe est entre les mains du consommateur. Il est en fait que les augmentations des prix n'ont pas diminué le volume des achats des objets de luxe. Tant que les revenus augmenteront, on peut compter que les prix des choses nécessaires seront plus élevés.

Il est inutile pour un pays de faire une réaction isolément. Au Canada comme ailleurs, les tentatives de fixer les prix et de limiter les profits ont été infructueuses. Essayer de limiter les importations d'objets nécessaires n'aura pas plus de succès. Cenpendant les revenus ne peuvent pas continuer à monter en proportion des prix, car déjà on signale des dépressions commerciales. Dès que le consommateur comprendra que sa puissance d'achat commence à fléchir, il réduira ses dépenses en objets de luxe et la situation du change s'équilibrera d'elle-même.

MOOSE JAW SUPERIEUR

Winnipeg, 16 — Moose Jaw s'est réveillé hier soir et après une joute rapide a triomphé de Régina à un score de 7-3 dans la deuxième partie de la série. La première partie était allée aux Leafs avec un avantage de 3 points.

VOYAGEZ CONFORTABLEMENT

Le public voyageur a montré son appréciation de l'excellent service fourni par le Chemin de fer National du Canada entre Ottawa et Toronto. Les nouveaux wagons-lits sont dans le genre tout en acier, avec plusieurs améliorations uniques. Les voyageurs peuvent jouir en route de tous les confords du club. Les nouveaux wagons-club à compartiments offrent une grande chambre de repos contenant seize chaises, qui est libre pour tous les voyageurs de wagons-lits. Cette amélioration permet au voyageurs de se reposer confortablement au lieu d'attendre dans des compartiments remplis de fumée et de toilette, ou dans les wagons-lits réguliers alors que l'on prépare les cabines. En plus, des rafraichissements sont servis et en peut se procurer les plus récents périodiques et magazines. A votre prochain voyage à Toronto ou à tout point à l'ouest, faites usage du Service National du Canada, et jugez vous-même. Les trains quittent la Gare Centrale à Ottawa à 10.30 P. M., tous les jours et 12.30 du midi, tous les jours excepté le dimanche. Les trains arrivent à la Gare Union à Toronto. Des billets sont émis pour tous les points au Canada et aux Etats-Unis. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des Voyageurs de la Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Centrale.

Mars, 10-17-24-31

BAKER EST SINCERE

Trappe, Md. mars 16— Frank Baker, le rude frappeur du New-York Américain annonce définitivement qu'il ne jouera plus avec les Yankees. Il a l'intention de ne s'occuper que de sa ferme et peut-être fera-t-il de la balle au compte d'Upland, Penn. dans une ligue indépendante.

WILFRID LAFRANCE
Imprimeur, Relieur et Régleur
Fabricant de livres blancs et autre papeterie.
849, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3414.

LE MARCHÉ DES VALEURS

17 mars 1920.

VALEURS CANADIENNES

Ames Com. 135 1-2, 142.
Atlantic Sugar Com. 90, 90 1-4.
Brazilians, 48 1-2, 48 5-8.
Brompton, 79 offre.
Bell Tél, 110, 111.
Can. Cotton Ltd. Com. 91, 92.
Can. Gen. Elec. 105, 1-2 dem.
Can. Fdy, et Fgs. 235. 241.
Can. S. S. Com 73 1-2, offre.
Can. S. S. Pfd. 82 offre.
Cor Com. 57 offre.
Cement Com. 68 3-4, 69 1-4.
Cement Pfd. 93 1-2, 94.
Con. M. et Smelt, 28 1-2 offre,
Détroit, 107, 108.
Dom. Bridge, 105, 106 1-2.
Dom. Steel Corp. 70, 70 1-4.
Dom. Glass, 62 offre.
Laurentide Com. 93. 93 1-4.
Loco. Com. 100 dem.
MacDonald Com. 37 offre.
Mont. L. H. et Power, 87 3-4, 88.
Mont. Tram. Power, 17, 18.
Ogilvie Com. 253, 254.
Penmans, 118, 120.
Peter Lyal, 85, 86 1-2.
Québec. 27 1-2, 28.
Riordon. 176 1-2. 177.
Shawinigan, 113 1-2, 114.
Steel of Canada, 80 1-2, 80 3-4.
Spanish River, 88 7-8, 89.
Spanish River Pfd. 129 1-8.
Textile, 125, 126.
Wayagamack, 79 7-8, 80.

VALEURS AMERICAINES

Anaconda, 60 1-4.
Am. Inter. Corp., 97 7-8.
Atchison, 84 1-4.
American Steel Fdy. 46.
Baltimore, 37.
Baldwin Loco, 123 3-4.
Bethelem Steel, 90 7-8.
Beet Sugar, 88.
Can. Com., 50 1-2.
Cent. Leather, 86 3-4.
Car Foundry, 139.
Can. Pac., 123.
Crucible, 232 1-2.
Gt. Nor. Ore, 40 3-8.
Gen. Motors, 316.
Gt. Nor., Pfd., 83 1-8.
Industrial Nickle, 21 7-8.
Locomotive, 100 1-2.
Marine Com., 36.
Maxwell Motors, 30.
Marine Pfd., 92.
Mexican Pet, 188.
N. Y. Central, 75 3-4.
Northern Pac., 82 1-2.
Pennsylvania, 42 7-8.
Pressed Steel, 98 3-8.
Republic I. & S., 93.
Retail Stores, 74 7-8.
Reading, 85 5-8.
Royal Dutch, 100 1-2.
So. Pacific, 100 1-4.
Sinclair Oil, 42 3-4.
St.Paul, 39 7-8.
Studebaker, 99 3-4.
Smelters Com., 69.
Sugar, 131 1-2.
Steel Com., 98 1-2.
Union Pacific, 121 3-4.
Utah Copper, 73 1-2.
Woolens, 131 1-2.
United Food Prod. 69 5-8.

LES MINES

17 mars

Beaver 1000 à 60.1-2; 1200 à 61
Crown Reserve 500 à 36
Dome Exteneion 500 à 27; 2000 à 26.1-2
Dome Lake 2000 à 8; 500 à 8 1-2
Gold Reef 2500 à 4.3-8
Keora 1000 à 21; 2000 à 21.1-2
LaRose 3000 à 54
Mining Corporation 50 à 2.20
McIntyre 200 à 2.11
Ophir 1000 à 3.3-4; 1000 à 3.7-
Porc. Crown 500 à 35; 1000 à 35.1-4
Petrol 100 à 65
Newray 110 à 10
Silver Leaf 7500 à 2
Temiskaming 1000 à 43
Tompson Krist 4000 à 7.3-4
Trethewey 3500 à 44; 2000 à 43.1-4; 2000 à 43.3-4; 200 à 43.1-2
Wasapika 500 à 18
West Tree 900 à 8.3-4
Ventes, 42,010 parts

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —
1—2—5—12

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

COMPTABLE d'expérience âgé de 30 à 40 ans, parlant les deux langues. S'adresser par lettre seulement, à Boite B. M. Le Droit. 58 J. N. O.

AVANTAGE particulier pour les apprentis, 50 filles demandées, opératrices pour machines à coudre, pour couture à la main, aussi ouvrage pour des filles intelligentes comme apprenties. Ouerage permanent garanti. 256 J. N. O.
GRANT HOLDEN et GRAHAM.

UNE INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner le Français et l'anglais dans l'école séparée, section No 3. Township de Rochester province d'Ontario pour commencer le 12 Avril 1920. Dire le salaire et s'adresser à Eugène Levasseur. Secrétaire-Trésorier. 56-67

UNE FILLE pour aider à la cuisine, et fille de table. Victoria Hôtel, 34 Murray. 62 J. N. O.

UNE BONNE SERVANTE. S'adresser 404 Queen. 60-65

DES OPERATRICES, des finisseuses et des filles pour presser. Ouvrage permanent. Bons gages. S'adresser Montreal Pants Makers. 75 rue Georges. 60-65

OUVRIERES de manufactures de toutes sortes. Ouvrage en dehors de la ville pour toute la famille. S'adresser Bureau de Placement du Gouvernement, 139 rue Queen. 61-66

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 47 Cathcart. 61-66

DES VENDEUSES d'expérience pour Dept. des Gants et Bas. S'adresser 73 Rideau. 61-63

UNE SERVANTE pour restaurant, légers travaux, libre tous les soirs à 6 heures. Bons gages. 304 Dalhousie. 15-16-17

DES FILLES pour travailler dans la cuisine et dans le Cafeteria. S'adresser Steward Office, Hôtel Russell. 62-64

DES FILLES ET FEMMES pour effeuiller du mica dans une usine et à domicile, paiera 22c la lb. S'adresser 18 St-Hyacinthe, Hull. 62-66

UNE FILLE de table et de cuisine, Osgoode Hôtel, angle Nicolas et Besserer. 62-64

UNE BONNE CUISINIERE et servante générale. Références exigées. Bons gages. S'adresser Mme Brodeur, 63 Hôtel de Ville Hull. 63-65

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser Edouard Desjardins, 21 St-Jacques, Hull. 63 J. N. O.

DES FINISSEUSES dans les fourrures et des opératrices. M. Cooper, Co. 130 Bank. 63-65

DES FILLES d'expérience pour coudre dans les habits d'hommes. Emploi permanent. Salaires de $15.00 à $18.00. S'adresser J. Gold, 493 Rideau, Tél. R. 4463. 63-67

JE DESIRE ACHETER une express de livraison pour épicerie. S'adresser Ovila Guenette 217 Notre-Dame, Hull. Tél. Sh. 4015. 63-65

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 279 rue Maisonneuve, Hull. 63-65

UNE SERVANTE pas de lavage. S'adresser 14 rue Dollard, Hull. 63-65

UNE SERVANTE. S'adresser 261 rue Water. 63-67

ON DEMANDE une servante au restaurant Savoy, No 3 rue Nicolas. 64-66

UN VENDEUR pour le département des meubles pour samedi après-midi. S'adresser entre 5 et 6 heures p. m. à 135 Rideau. 64-66

UNE VENDEUSE pour département des manteaux, pour le samedi après-midi. S'adresser 135 Rideau entre 5 et 6 heures p. m. 64-66

SERVANTE générale s'adresser, 178 Ave Russell, Tél. R. 1306. 64-66

AU PARC JEFFERSON

Omar K (Lyke) 9-2; Converse (Rodriguez) 5-2; Gourmand (King) 10-1; Sweet Liberty (Heinisch) 13-5; Bondage (Rodriguez) 9-10; Cortland (Burke) 13-5; Kingling II (Morris) 20-1.

Dr J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m,
Téléphone: Rideau 3666.

Federal Industrial Corporation
Limited.
COURTIERS INDUSTRIELS
Appartement 20, Immeuble Butterworth.
197, rue Sparks, Ottawa. Téléphone particulier: Queen 7080.

PERDUS

UN FOB DE MONTRE en or, avec initiales A. L. perdu dans Hull. Retourner 235 rue Maisonneuve. Hull. 62-63

UNE SOMME D'ARGENT $28 à partir de 45 rue Ste Foye, jusqu'à l'avenue Laurier, Hull. Prière de retourner ou informer 139 rue Maisonneuve, Hull. Récompense $5.00. 64-65

MONTRE EN OR, rue Principale, avec initiales et nom à l'intérieur. Retourner 315 Boulevard St-Joseph, Hull. Récompense. 64-65

DIVERS

NE JETEZ pas votre vieille argenterie nous la remettrons à neuf. Dominion Electric Plating Co. 246 Albert, Queen 4628. 42-68

INSTITUTEUR DEMANDE

UNE INSTITUTRICE diplômée et pouvant enseigner le français et l'anglais. Ouverture des classes après les vacances de Pâques: Salaire $50. par mois. Edgar Lafond, sect-très. Wolf Lake, Qué. 60-67

AVOCATS

BELCOURT RITCHIE CHEVRIER & LEDUC avocats pour Québec et Ontario 18 rue Rideau 90 4-20

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires, etc. Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270 1 an

SAUVE & SAUVE avocats et notaires 38 Rideau, Ottawa. Tél Queen 7603 Osias Sauvé, M. A. L. Ph. Joachim Sauvé B. A. L. Ph. Argent à prêter. 381-1 ma.

AUGUSTE LEMIEUX C. R. avocat, Ontario et Québec. 30 rue Rideau, Ottawa. 89 1 mois.

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160-3 5 20

ERNEST CLAUDE, plombier, 67 Parent. Résidence 68 St-André. Tél. R. 1831. J. N. O.

VETERINAIRE

Dr J. H. LAFRAMBOISE, médecin vétérinaire 31 rue William. Résidence 692 St-Patrice. Tél. Res. R. 159. Bureau R. 3189 51 J. N. O.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, lundi, le 12 avril 1920,** des soumissions pour la construction d'un brise-lames en moellon sur un lit de fascines, au large de la rive sud de l'île de Toronto, comté de York, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour brise-lames de protection à l'île de Toronto, Ont".

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Equity, Toronto, Ont., et à l'édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.— On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus **(blue prints)** en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 11 mars 1920.

INVENTIONS
protégées, marques de commerce et dessins de fabrique enrégistrés en tous pays. Renseignements gratis.
VICTOR BELANGER & CIE
128 RUE OSGOODE
Téléphone, Rideau 20. Ottawa

A VENDRE

CINQUANTE ARPENTS de terre, 45 de culture, donnant de très bons rendements, à trois milles de Rockland, Ont. 5 milles du village de Clarence Creek, à 24 milles d'Ottawa, avec tous les instruments agricoles aussi deux chevaux deux vaches, bon logement neuf, Grange étable, hangar, en parfait état. Terrain cloturé et labouré. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. A cause de vieillesse et mauvais état de santé. S'adresser Isidore Plouffe, 121 rue Principale, Hull Tél. Sh. 2159. 41 J. N. O.

LIVRES CANADIENS: Biographies, monographie, voyages, Histoire du Canada, mélanges, chroniques, légendes, romans nouvelles revues et bulletins. Catalogue adressé sur demande. T. Giroux 72, avenue Lamontagne, Domaine Lairet, Québec, P. Q. 49 55 61 6

MAISONS terrains de différents prix de $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55 J. N. O.

PROPRIETE 78-80-84 Avenue Hinche Conditions faciles. S'adresser Joseph Côté, et fils, 120 Clarence, R. 1350. 58-6

UNE EPICERIE. Bon marché pour prompt acheteur. Venr pour cause de départ 557 St-Patrick. 60-6

A BON MARCHE deux bonnes tables de pool. S'adresser 26 Murray. 61-6

3 CHEVRES. S'adresser après 6 heures 49 Maine, Eastview. 62-6

MAISON à vendre conditions faciles. S'adresser 29 Carillon, Hull. 63-6

CAROSSES simples et doubles (Victoria) sleigh doubles. S'adresser 25 Duc. 63-6

VOITURE d'enfant, Wakefield, bonnes conditions. S'adresser 636 1-2 Cumberland Tél. R. 2814. 63-6

UNE FERME, six milles de la ville S'adresser 91 Turner. Sh. 3231. 63-6

MAISON, a deux côtés. Revenus $60. par mois. Prix $5.500. Tél. Sh. 3231. 63-6

VOITURE avec pneus en caoutchouc, attelage complet, cheval de six ans. S'adresser 12 Brodly Eastview. 64-6

UN COSTUME de dame en serge noire et quelques meubles. S'adresser 149 Avenue Laurier, Hull. 64-6

ACCORDEUR DE PIANO

POUR ACCORDAGE et réparage de pianos ou pianos automatiques. S'adresser J. Arthur Durocher, 47 1-2 St-Jacques, Hull Tél. Sh. 2549. 45 7

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS ?

Excellente occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Ecrire pour détails complets.

THE UNIVERSAL INSTITUTE
(Dépt. 160) 235 W. 108 St., New-York City.

DENTISTE

Dr R. L. DESROSIERS, 91 rue Rideau Tél. Rideau 4071. Edifice Mathews. Heures du bureau 9 a. m. à 6 p. m. 281-1 ma

MEDECINS

Dr DION (hôpitaux de Paris) successeur de Dr Morin, spécialiste chirurgien, veux, oreilles, nez, gorge, 105, Rideau. Tél. R. 376 Consultations: 11-12, 1-4, 7-8. Hull: lun 7755. 15 4 20

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull, Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood. 2324, 189 1 an

NE DITES PAS D'INJURES
à votre voisin parce que l'Echange est contre vous. Montrez votre confiance au Canada en achetant de bonnes valeurs canadiennes.
C. MALCOLM WIGGINS & Co.
Courtiers de change et d'obligations
IMMEUBLE BIRKS
Ottawa, Ont.
Téléphones: Queen 5517-5518.

GERANTS DEMANDES
Une compagnie d'assurance-vie importante, désirant développer ses affaires dans les Provinces de Québec, Ontario et Maritimes, désire s'assurer les services d'hommes d'expérience comme gérants de districts. Une chance exceptionnelle pour personnes ambitieuses. S'adresser à Surintendant: Boite postale, 116 Montréal.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 3

C'est que les fourmis de la Guyane ne ressemblent en rien aux infimes et presqu'inoffensifs insectes de nos jardins européens.

La fourni-manioc ou "formica-mandura" 'est la plaie de la Guyane; elle est d'une grosseur énorme, sa voracité est extrême et sa morsure terrible.

Armée de pinces très fortes, elle déchiquette et réduit en menus morceaux tout ce que'lel saisit. L'arbre auquel elle s'attaque est dépouillé de ses feuilles en moins d'une heure et malheur à l'être vivant qui heurte du pied sa demeure souterraine s'il ne s'éloigne pas au plus vite.

La présence des fourmis-manioc remplit donc le coeur des forçats d'une joie haineuse.

—Canaille! dit le Babouin en montrant le poing à Vert-de-Gris. C'est l'enfer qui a mis ces odieuses bêtes à notre portée. Elles nous vengeront de tout ce que nous as fait souffrir.

L'Ecorcheur et la Belette saisirent le malheureux par la tête et par les pieds et allèrent le déposer sur le terter qui marquait l'emplacement de la fourmilière.

Il n'y était pas d'un instant que les insectes, sortant de leure retraite, se ruèrent sur le corps dans un formidable grouillement.

Le visage de Vert-de-Gris se congestionna, les veines de son front se gonflèrent, ses yeux sanguinolents semblaient prêts à sauter de l'orbite.

Une horrible agonie commençait pour lui.

Ses vêtements s'en allaient sous les morsures des affreuses bêtes; déjà les mandibules s'enfonçaient dans ses chairs, son visage était tout en sang; son corps se tordait en des spasmes épouvantables.

Autour de lui, ses bourreaux ricanaient et se repaissaient de ses tortures.

Il faliut toute l'autorité du Baboui npour les arracher à cet horrifiant spectacle.

—Laissons ce misérable, dont il ne restera plus que les os avant une demi-heure !...En route...! Le temps est précieux.

Ils abandonnèrent leur victime comme à regret, puis, l'échine courbée sous le poids de leurs méfaits et de leurs crimes, ils s'enfoncèrent dans le sombre dédale de la forêt ou tant d'autres avaient pénétré avant eux, qui n'en étaient jamais sortis.

II

LA MINE D'OPALES

Au delà de la forêt vierge que vont essayer de franchir les quatre évadés, de l'autre côté de l'Oyapok—limite de la Guyane française—se trouve le Para, un des Etats les plus riches de la République brésilienne.

Traversée par les fleuves immenses, parmi lesquels: le Rio-Tucantins, le Xingu, le Tapajoz et le majestueux Amazone, cette région abonde en produits de toutes sortes. On y récolte, presque sans culture, la vanille, lecaoutchouc, le tabac, le riz et beaucoup d'autres denrées que les colons, grâce à la facilité des voies navigables, transportent aisément à Belem, centre commercial sur le Rio-Para, d'où elles s'acheminent vers les grands marchés de l'Europe et des Etats-Unis.

Mais ces vastes exploitations agricoles, conquises, arpent par arpent, sur le désert, ne constituent pas la seule richesse du pays qui réside, surtout, dans les produits du règne minéral.

Outre le cuivre, le fer, le manganèse, le plomb, l'antimoine, on y trouve de l'or et de nombreux gisement de pierre précieuses, parmi lesquelles: la topaze, l'émeraude, l'opale, le grenat et le diamant.

Si l'or est répandu un peu partout, les gemmes se rencontrent plus particulièrement dans le voisinage des cours d'eau qui descendent des "serras" centraies pour se jeter dans le Tucantins et l'Amazone.

Parmi ceux-ci, l'Araguay qui coule sur une distance de 350 lieues avant d'atteindre le Tucantins est un des plus importants.

Jaillissant du plateau de Matto-Grosso qui marque de ses crêtes le centre géographique du Brésil, il descend des rochers en sautillant de cascade en cascade jusqu'au lac Vermeino où il s'enfle de nombreux affluents pour se diviser, ensuite, en deux tronçons qui se rejoignent à 250 kilomètres plus loin, après avoir formé la grande île Bananal, laquelle contient, elle-même, un lac tellement vaste et tellement profond que la tempête y soulève des vagues pareilles à celles de l'Océan.

A partir de ce point, l'étrange rivire continue sa route vers le Nord en traçant les méandres les plus capricieux; tantôt ses rives sont plates et, pour ainsi dire, à fleur d'eau, tantôt elles se découpent en falaises abruptes; mais son lit ne cesse de s'élargir et la rivière est revenue un fleuve imposant quand ses eaux rejoignent celles du Tucantins.

Sur ses bords, les exploitations minières abondent; de sa source à son confluent, d'audacieux indépendeis se sont établis et, laborieusement, au prix de mille fatigues, s'acharnent à extraire scoit des sables de la rivière même, soit des terres qui l'avoisinent les trésors que la naturey cache jalousement.

Parmi celles-ci, la mine de la "Serra Cristalina", quoique installée très modestement et ne disposant que que d'un outillage primitf, passait pour une des plus prospères.

C'était une mine d'opales exploitée, depuis plusieurs années déjà, par deux associés un Français et un Américain.

Installée dans un site sauvage et désert, sur la rive droite de l'Araguay, elle se composait d'un large carbet où logeaient les maîtres, d'un chantier d'exploitation, d'un magasin et d'une annexe réservée à la demi-douzaine d'Indiens qu'on employait aux travaux.

Sur la fin d'une de ces lumineuses nuits des tropiques qui font ressembler la voûte céleste à un immense velum de turquoise tout parsemé de brillants, à l'heure où l'horizon s'irradiait des premi(res lueurs de l'au, be, deux hommes se tenaient sous la véranda qui dominait la rivière.

Ils étaient, l'un et l'autre, habillés de toile blanche, avec, sur la tête, un large chapeau de fibres tressées. A ce costume, le premier avait ajouté des bottes remontant jusqu'aux genoux et un large manteau de voyage dont les plis retombaient derrière lui, à la façon des anciens consquitadores popularisés par la l-gende. Il était d'un taille au-dessus de la moyenne: son visage hâlé s'encadrait d'une barbe brune et soyeuse. Il avait le front haut, le regard vif et, dans tout son extérieur, on remarquait quelque chose de distingué et d'aristocratique que le séjour au désert n'avait pu effacer.

Le second était de taille beaucoup plus élevée; sous ses vêtements larges et flottants, on devinait des membres nerveux et bien découplés; il avait le visage glabre et ses cheveux très fins, d'un blond tirant sur le roux, bouclaient naturellement. Son nez busqué, ses lèvres minces et ses yeux bleus avec des reflets faïence en faisaient un des plus beaux spécimens de cette race anglo-américaine que rien ne rebute et dont l'énergie égale l'endurence.

Tous deux fumaient nonchalamment de longs cigarillos dont la fumée s'élevait en spirale odorante pour aller se perdre dans le feuillage des béjuques et des persiflores qui festonnaient la véranda et redescendaient, vers le sol, en souples rideaux, gracieusement agités par la brise.

Quoique s'exprimant, l'un et l'autre, en français, l'homme brun parlait cette langue avec beaucoup plus de volubilité que l'homme blond dont l'accent eût suffi à dénoncer l'origine. Celui-ci se contentait, du reste, d'écouter avec un extrême attention, n'interrompant son compagnon que pour poser une question ou pour l'approuver laconiquement.

—Vous êtes donc décidé à partir aujourd'hui même ?

—J'y suis absolument décidé. Dans une heure, je serai en route.

—Rien ne peut vous retenir ?

—Non! mon cher Harry! rien ne peut me retenir.

—Le voyage est long.

—Il ya sept cents kilomtres d'ici à Balem. En ce pays, cette distance est peu de chose.

—Les eaux de l'Araguay sont grosses. Le courant est violent.

(Suite)

AVIS

Mercredi soir à la salle du cercle Duhamel, rue Dalhousie assemblée importante des employés destitués de l'Imprimerie Nationale pour recevoir le rapport du comité. Que tous se rendent.



Toronto, 17.—La perturbation qui se concentrait dans les environs de Port Arthur hier matin s'est transportée rapidement vers l'est, dans la direction du golfe St-Laurent, en diminuant d'intensité, causant des averses en Ontario, Québec et les provinces maritimes. Dans le Manitoba le temps est beau et froid.

PRONOSTICS

Vallée de l'Ottawa et Haut-Saint-Laurent: Vents de l'ouest. Beau et un peu plus froid aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier	46
Minimum durant la nuit	32
A huit heures ce matin	34

CALENDRIER

77e jour de l'année

Lever du soleil à 6 h. 2 m.
Coucher du soleil à 5 h. 57 m.
Lever de la lune à 4 h. 14 m. M.
Coucher de la lune à 2 h. 54 m. S.

27e jour de la lune.

Les jours croissent de 1 h. 4 m. le matin et de 48 m. le soir.

SAINTS DU JOUR

SAINT-PATRICE

Patron de l'Irlande; naquit en 372 et 387, probablement en Armorique. Sa légende est semée de fables. Il fut, dit-on, enlevé fort jeune sur la côte armoricaine par le roi d'Irlande O'Neil et il réussit à s'échapper et à retourner en Gaule. Il revint en Irlande vers 432 et y prêcha la foi jusqu'à sa mort, dont on ignore la date exacte.

SAINTE-GERTRUDE

Fille de Pépin de Landen, maire du Palais des rois d'Australie, elle naquit en 626. Fonda le couvent de Nivelle et y mourut, en 650.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Service anniversaire de feu M. Ferrier Gratton à l'église Notre-Dame, Hull, à 7.30 le 18 mars.

REMERCIEMENTS

La famille Caron remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Caron, décédé le 11 mars à l'âge de 64 ans, soit par offrande de fleurs, bouquets spirituels, messes payées ou son intention ou assistance aux funérailles. 64

La famille Emile Chenevert remercie par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme Marie Rattey, soit par offrande de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

PAPIER BOLSHEVISTE AU "DAILY HERALD"

(De la Presse Associée)

Stockholm, 17 — Le gouvernement bolshéviste de Russie a autorisé son agent local Strom, à fournir au **London Daily Herald**, organe des ouvriers, 500 tonnes de papier à journal, au frais du gouvernement soviet. On dit que des arrangements ont été faits dans ce but par George Lansbury, éditeur du **Herald**, dans un récent voyage qu'il fit en Russie.

NEW LISKEARD

16 mars—

AVEZ-VOUS $500.00....

et voulez-vous établir vos garçons sur une ferme?

Excellente aubaine. Un Anglais que la maladie force à se retirer vendrait une ferme de 80 acres dont 25 en culture avec maison pour $500.00 comptant.

Oui mais où est-elle cette fameuse terre? A New-Liskeard, Ont. Pas plus avancé, dites-vous? Eh bien voico; New-Liskeard est une ville moderne avec chemin de fer, tramways, quai sur le lac Témiscamingue, pompiers gendarmes etc. La campagne s'étend à perte de vue tout autour de l'immense lac.. mais nous en parlerons.

Aussi autres fermes à vendre de $3000. à $20.000.

S'adresser à W. Beaupré ou au visicuré de l'endroit.

Casier 15.
New-Liskeard, Ont.

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
Choix facile aux ateliers de
J. P. LAURIN
95, rue George - Ottawa.
Dessins envoyés sur demande

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

FAITES VOTRE PROVISION DE SUCRE D'AVANCE

On demande aux femmes du Canada de se faire immédiatement une provision de sucre pour leurs confitures de l'automne en achetant quelques livres de sucre chaque semaine jusqu'à ce qu'elles aient la quantité qui leur est nécessaire en main. Des licences pour l'importation et l'exportation du sucre seront données par la Commission du Commerce Canadien, mais les licenses d'exportation ne seront pas accordées tant que la demande de sucre au pays sera ce qu'elel est. D'un autre côté, le prix du sucre ne baissera pas; avec la population augmentée, les plus hauts salaires et la prohibition, il s'emploie 20 p.c. de plus de sucre que par le passé. Quant à la prohibition, on dit que beaucoup de gens qui absorbaient de la boisson, prennent aujourd'hui des bonbons comme stimulents.

Les raffineries canadiennes, en expédiant leurs produits aux Etats-Unis, en pourraient obtenir $1.35 de plus par cent livres qu'au Canada; ils ne pourront cependant pas faire d'exportation tant que la demande sera aussi grande au pays.

LÉGISLATION OUVRIÈRE EN FRANCE

Paris, 17 — La chambre des députés a voté une loi donnant aux syndicats ouvriers et professionnels le droit d'avoir des fonds et des propriétés. La loi s'applique également aux syndicats des employés du gouvernement. D'aprs cette loi, les syndicats peuvent signer des contrats légaux avec les patrons, pour régler la question des salaires et celle des conditions de travail.

La loi rend l'arbitrage obligatoire pour les employés du gouvernement et prévoit des tentatives d'accord comme obligatoires en ce qui concerne les autres syndicats. Il est évident que la loi ne pourrait pas être appliquée si on ne permettait pas aux syndicats d'avoir des propriétés, car au cas où un syndicat refuse d'obéir à la loi, il est nécessaire que le gouvernement puisse prélever l'amende sur les fonds ou les propriétés de ce syndicat.

Inutile de dire que la Confédération générale du travail est fortement opposée aux deux lois, celle autorisant les syndicats à avoir des propriétés et celle sur l'arbitrage. Les chefs des syndicats déclarent que le gouvernement compte se servir de ces lois pour écraser le syndicalisme ouvrier en France.

LE PONT RESTERA

Le pont temporaire qui remplace le pont St-Patrice ne sera pas enlevé permanemment. Ces jours derniers, au grand déplaisir des citoyens de la Basse-Ville, on l'a déménagé, mais M. Cameron nous déclare que ce n'est qu'un inconvénient temporaire. On a enlevé le pont en prévision de la crue de la rivière Rideau.

LA CAUSE DE LA PRICE BROTHERS

La cause de la Price Brothers a été reprise devant la Cour ce matin. Mtre Aim Geoffron, C. R. a repris son plaidoyer en faveur de la Price Brothers contre la constitutionalité de l'ordre du tribunal du commerce controlant le commerce du papier à journal.

DECES DE MME MIRON

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Delia Marleau, épouse de Delphis Miron, décédée subitement ce matin à l'âge de 54 ans à Wrightville. La défunte était née à Hull. Elle laisse pour la pleurer trois fils Pierre et Eugène de Hull et Antonio de Vaucouver et deux filles Mlse Diane et Henriette. La date des funérailles sera annoncée plus tard. Nos sympathies à la famille en deuil.

BUREAU CANADIEN-FRANCAIS
Comptabilité, Collection, Correspondance, Traduction, Leçons Privées, En Français et Anglais, Arithmétique, Cours Commercial.
Le bureau de comptabilité fait surtout appel aux commerçants qui désirent avoir une tenue des livres parfaite, sans nécessité d'un comptable à l'année. Travail consciencieux et prix raisonnables. Pour tous autres détails s'adresser:
TEL: R. 2165 ou R. 2661.

IMMÉDIATEMENT
ON DEMANDE une sténographe expérimentée, gages élevés. S'adresser,
TIP TOP TAILORS
202, rue Sparks, - Ottawa
j.n.o.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 3262

UN TOIT EST ENLEVÉ PAR LE VENT HIER SOIR

LE VENT AURAIT EU UNE ALLURE DE 50 MILLES A L'HEURE. — PERSONNE N'A ETE BLESSE.

La tempête de vent que nous avons eue hier soir n'a pas manqué de faire des dégats. Un des plus fortement atteints est M. P. H. Vaillancourt, 121 Parkdale. La vaste glacière dont il est propriétaire est ce matin sans toit, le vent l'ayant arraché. La toiture de la glacière qui comprend bien 2,000 pieds de bois, a été soulevée toute ensemble, se tint suspendue dans l'air pendant quelque temps, et alla s'abattre derrière la maison de M. Joseph Roy, 147 avenue Forward. Il est miraculeux que personne chez M. Roy n'ait été blessé, vu que la toiture, en tombant, perça une forte ouverture dans la maison. Tous en furent quittes pour une peur, mais s'en tirèrent sains et saufs.

La bourrasque d'hier est la plus forte que nous ayons eue cette année. Les fils télégraphiques ont été brisés dans plusieurs parties de la ville. On dit que les fermes en dehors de la ville ont beaucoup souffert. Les compagnies de télégraphe rapportent que la tempête n'a été que locale. Les fils ne furent pas endommagés, mais le service a été quelque peu dérangé.

LA VILLE ET LE GOUVERNEMENT

L'HON. J. D. REID DEMANDERA EN CHAMBRE QUE LE CONTRAT SOIT ABOLI.

L'hon J. D. Reid a donné hier avis qu'il présenterait une motion en Chambre au sujet du contrat entre le gouvernement et la ville par lequel le gouvernement doit payer à la ville $75,000 annuellement pendant 5 ans pour l'eau qui lui est fournie par la municipalité.

L'hon. J. D. Reid propose que toute exemption de taxe accordée aux employés civils soit abolie et que tout contrat avec la ville soit abrogé.

LE GOUVERNEMENT N'IMPOSERA PAS LA PROHIBITION

Au cours du débat sur le discours du trône le premier ministre Drury a déclaré que le gouvernement n'avait pas le droit d'amender la loi de tempérance actuelle. Il a ajouté que toute mesure dans ce sens devait être tout d'abord approuvée par le peuple.

CAUCUS LIBERAL ET UNIONISTE HIER

Le gouvernement à son caucus d'hier aurait décidé de laisser de côté pour le moment son programme naval pour la présente session du moins. Les ministres ne se sentent pas la main assez forte dans le moment pour diriger la nation canadienne vers les hautes mers malgré les qualités maritimes de M. C. C. Ballantyne, ministre de la Marine.

Il est difficile de démêler quelles ont été les opinions particulières émises par les députés dans le cénacle unioniste. Sir George Foster, premier ministre intérimaire, s'est chargé d'exprimer le sentiment général de la réunion, en déclarant que le caucus avait formulé une dirigeante mais sa nature il s'est gardé de la dévoiler.

Les libéraux de leur côté tenaient huis clos en même temps que les unionistes. Le chef libéral whip J. A. Robb a annoncé que les libéraux avaient discuté le feuilleton de la Chambre. Faut-il ne voir que le bill de Franchise et les amendements à l'Acte de la Confédération? Ils ont affirmé qu'on n'avait rien dit du rapport Jellicoe.

LA ST-PATRICE

C'est aujourd'hui la St-Patrice. Les "shamrocks" ornent toutes les boutonnières irlandaises. C'est à peu près la seule manifestation publique de la fête patronale des Irlandais, à part la joie qui s'allie mal, avec la température.

Dans les églises irlandaises des grand'messes ont été chantées et des allocutions spciales prononcées. Ce soir le R. P. Finnegan, O. M. I. parlera au Russell, de l'Irlande. A la salle Ste-Anne, M. Lucien Cannon parlera demain soir sous les auspices de la St-Brigid Young Men's Association.

AVIS SPÉCIAL
Un Piano Heintzman & Co., fut placé, sur demande spéciale, dans l'appartement de Anna Case, la cantatrice bien connue, à l'hôtel Ritz Carlton, pour son usage personnel durant son séjour à Montréal cette fin de semaine-ci. Mlle Case a donné un récital à Montréal, dimanche après-midi, le 14 mars, et avant de quitter Montréal, lundi, elle exprima sa grande appréciation de ce piano aux agents de la compagnie Heintzman.
MM. C. W. LINDSAY, Ltd,
189, rue Sparks, Ottawa.

L'AUGMENTATION DANS LES MÉTIERS EN CONSTRUCTION

LES ENTREPRENEURS LEUR OFFRENT DES SALAIRES INFERIEURS A CEUX QU'ILS RECLAMENT. LES BRIQUETEURS SEULS RECOIVENT LE SALAIRE DEMANDE: $1.00 DE L'HEURE.

Les espérances d'empêcher une grève dans les métiers de construction d'Ottawa sont très maigres, bien que d'ici au premier de mai, date où le contrat entre le conseil des Métiers de Construction d'Ottawa et le conseil des Industries en Construction d'Ottawa prendra fin, il y ait de grandes possibilités que les entrepreneurs et les unions en viennent à une entente. A une grande assemblée de la section d'Ottawa des Industries en Construction, tenue hier soir, le comité qui est actuellement en pourparlers avec le conseil des Métiers de Construction d'Ottawa, a présenté un rapport, donnant les résultats à date, de ces pourparlers. M. Hugh Graham présidait.

On s'est enfin entendu entre toutes les unions en adoptant la journée de huit heures. Toutes les unions, à l'exception de celle des journaliers et des plombiers, qui continueront avec la journée de neuf heures, jouiront de la journée de huit heures. On a décidé aussi le maintien du conseil Industriel. Aucune décision n'a été prise au sujet des salaires, des menuisiers, des journaliers, des tailleurs de pierre, et des ferblantiers.

SALAIRE OFFERTS

Les briqueteurs et les maçons qui ont obtenu le salaire qu'ils demandaient et qui était de $1.00 de l'heure. Pour ce qui en est des charpentiers qui demandaient 85 sous de l'heure, ils n'ont pas obtenu tout-à-fait leur demande. Les entrepreneurs leur offrent de 70 à 85 sous de l'heure. Les journaliers demandaient 65 sous de l'heure et on leur a offert 55 à 60 sous.

Ces offres inférieures aux demandes sont autant de griefs et à moins d'une entente immédiate, il est tout probable que ces unions à l'exception de celle des briqueurs et des maçons, se mettront en grève.

Les ouvriers ne croient pas cependant que cette grève doive entraîner une grève de sympathie, comme celle de l'année dernière, alors que toutes les unions dans les métiers de construction se déclarèrent en grève par sympathie pour les charpentiers qui demandaient 65 sous de l'heure.

Les ingénieurs stationnaires demandaient pour leur part, 75 à 85 sous de l'heure. On leur a soumis une échelle de salaire de 70, 75 sous et $1.00 de l'heure, et une journée plus longue.

L'échelle adoptée à la suite de la grève, le premier mai 1919 se lit comme suit: briqueteurs, maçons et tailleurs de pierre, 75 sous de l'heure; charpentiers, 65 sous; chauffeurs, 65 sous; peintres, 50 sous; platriers, 70 sous; cimenteurs, 60 sous; ferblantiers, 60 sous; mécaniciens stationnaires, 65 sous.

L'échelle des salaires des plombiers, qui devait être mise en vigueur le premier janvier dernier, leur octroi un salaire de 75 sous de l'heure jusqu'au premier mai de cette année, et de 80 sous à dater du premier mai 1920 au premier mai 1921.

AURAIT FORGÉ 1,250 CHÈQUES

LE SECRETAIRE DE LA MUTUELLE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE MONTREAL DEVANT LES TRIBUNAUX.

(De la Preses Canadienne)

Montréal, 17. — M. Zotique Albert Thibodeau a été condamné à subir son procès par le juge Lanctôt hier. Il est accusé d'avoir forgé 1,250 chèques et de s'être approprié de cette façon $19,688.89.

Il appert que M. Thibodeau est le secrétaire de la Mutuelle des Employés de Tramways de Montréal et le principal témoin contre lui, le trésorier des tramways, qui a examiné les livres de l'accusé déclare que depuis 1914 les fraudes commises par Thibodeau s'élèvent à $19,688.89. Il y aurait 1,250 chèques formés mais on n'en a produit que six en cour hier.

HOCKEN VEUT SAVOIR LA NATIONALITE DES EMPLOYES CIVILS

M. H. C. Hocken, député de Toronto-Ouest, demandera au gouvernement aujourd'hui le sexe, la nationalité et la religion de tous les employés du gouvernement. Il a saisi la chambre d'une série de questions relatives aux ministères suivants: Travaux publics, Postes, Marine et Pêcheries, Milice, Intérieur, Commerce, secrétairerie d'Etat et Travail.

FOUILLES EN ESPAGNE

(De la Presse Associée)

Madrid, 17 — Les journaux demandent au gouvernement des crédits pour des excavations dans la province de Léon, afin de déterrer d'anciennes villes romaines, qui seraient là sous la terre, selon la tradition, et contiendraient de grandes quantités de joyaux, d'argent et d'antiquités de haute valeur. Les journaux demandent que l'entreprise soit confiée à des experts.

YALE N'IRA PAS

New Haven 17— L'Université Yale n'enverra pas d'équipe de tennis ou de rameurs en Angleterre, cette année, comme on l'avait d'abord décidé. Une des principales raisons de cette abstention, c'est que le Henley anglais tombe à l'époque des régattes Yale-Harvard et de plus, l'équipe de tennis n'a pu conclure d'arrangements satisfaisants.

LES ÉLÈVES DE L'UNIVERSITÉ AU THÉÂTRE RUSSELL

La trente deuxième séance annuelle de la Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa a eu lieu hier soir au théâtre Russell devant un auditoire très nombreux, comme toujours d'ailleurs. Chaque année cet événement théâtral et oratoire est attendu avec impatience du public canadien-français de la ville d'Ottawa, anxieux de constater les bons effets de l'oeuvre de l'Université d'Ottawa aussi bien que de celle de la Société des Débats Français.

Les élèves de l'Université donnaient hier soir, Durand et Durand de Vallabrgue, comédie d'intrigue et de moeurs à la fois en trois actes. Pour une comédie, elle en fut une, et brillamment interprétée par tous ceux qui y prirent part. L'intrigue de Durand et Durand repose dans une méprise de deux individus du même nom et cousins. Tous deux s'appellent Albert. L'un cependant est avocat célèbre à Paris tandis que l'autre, plus humble se contente d'être un simple épicier, catégorie de gens abhorrée de papa Cocardier, qui vient cependant de lui accorder la main de sa fille, le prenant pour son cousin l'avocat.

Cettte intrigue très intéressante a été soutenue avec talent et habileté par les jeunes savants de la première scène à la dernière. Le tout se termine par une reconnaissance des faits par papa Cocardier qui conseille à son épicier de gendre de s'aller jeter dans la Seine pour l'avoir ainsi trompé. Mais, Albert Durand, le malheureux des deux, a su à l'aide de son petit commerce, épargner quelque argent de rente, et au moment où il va pour se jeter dans les "flots troublés" de la Seine on découvre avec satisfaction et stupéfaction qu'il a pour 800,000 de rentes tandis que son cousin le "célèbre avocat" de Paris est un sans le sou, grevé de dettes, ce qui décide papa Cocardier à mettre bas ses principes d'inimitié envers les épiciers et à le détourner complètement des avocats qu'il avait cependant adorés et portés aux nues.

M. Léonard Beaulne, ancien élève, fut un Cocardier parfait, avec toute la crédulité d'un vrai provincial. Ne le félicitons pas, car sa réputation de comédien est établie chez notre public depuis nombre d'années. M. F. Choquette a été un fourbe "motiérien" qui tint son beau-père en échec jusqu'à la fin avec un art d'acteur consommé. M. Charles Coderre dans le rôle de l'avocat en avait toute la dignité et semblait aussi en avoir toutes les "qualités". Il a rendu son rôle avec un naturel qui est tout à son éloge.

Que dire de M. Ladouceur dans le rôle de Javanon qui fut tout simplement épatant. M. M. E. Whissell a été un M. de la Haute-Tournelle excellent. Il avait toute la noblesse et la pondération du caractère dont il était revêtu.

M. Léo DeHaitre avait le rôle du huissier. Il l'a rendu avec tout le cachet de dévouement "intéressé" propre à tout huissier.

Nous signalons aussi à l'attention générale MM. O. Martin, M. E. Délisle, P. Caron, M. A. Parent et S. Sénécal pour s'être partagé les rôles de second plan, qui souvent, lorsqu'ils sont bien interprétés, suffisent à mettre en relief, les rôles principaux. Disons qu'ils ont contribué pour une large part au succès d'hier soir.

Dans les entr'actes, M. F. Choquette, récita "Un Monologue" désopilant et avec un naturel excellent. Il dut répondre à un appel.

Deux petits nous chantèrent ensuite une chanson du terroir d'Albert Larrieu, intitulée L'Epluchette qui intéressa l'auditoire au point de provoquer de sa part un rappel des plus chaleureux. Comme rappel nous avons eu le plaisir d'entendre les deux petits chanteurs accompagnés d'une fanfare dont nous nous souviendrons longtemps, pour nous avoir fait "tordre" sur nos fauteuils un bon quart d'heure durant.

L'orchestre de l'Université sous l'habile direction du R. P. A. Paquette, O.M.I., fit les frais de la musique. M. Joseph Beaulieu du Conservatoire était au piano.

Somme toute nous n'avons que des félicitations très sincères à adresser aux élèves de l'Université d'Ottawa qui ont prouvé une fois de plus l'excellence de leur Alma Mater.

La discussion publique que nous aurons l'honneur et le plaisir d'entendre dimanche prochain, promet d'être des plus intéressantes. Le sujet sera: "Les Canadiens-français doivent-ils se confier dans la Province de Québec ou coloniser les autres provinces du Canada"?

Orateurs: Affirmative: MM. A. Taché et R. St-Denis.

Négative: MM. C. Ranger et St-Jean DesRosiers.

Le programme commencera à huit heures précises. Les billets doivent être échangés à la maison R. J. Bastien rue Dalhousie.

TROIS GROUPES DE SOCIALISTES EN FRANCE

(Dépêche de la Presse Associée)

Paris, 17— Les socialistes dissidents, qui ont été exclus du parti socialiste unifié au récent congrès de Strasbourg, ont formé un nouveau parti à une assemblée tenue ici lundi soir. La nouvelle organisation refuse d'accepter comme membres ceux qui désirent entrer en relatons avec les bolshévistes russes Cette action donne à la France trois socialistes: majoritaire, minoriaire et dissident.

LA CIE PRICE ET LE TRIBUNAL DU COMMERCE

MTRE AIME GEOFFRION, DE MONTREAL, DEFEND LA COMPAGNIE.— DEVANT LA COUR SUPREME.

M. Aimé Geoffrion, C.R. a commencé son plaidoyer dans la cause de la Compagnie Price, hier après-midi, devant le Cour Suprême. La Compagnie en appelle des ordres qui lui ont été donnés par le Tribunal du Commerce, agissant comme contrôleur du papier, et s'informe de la valeur constitutionnelle de ces ordres. Avant l'ajournement, Mtre A. Geoffrion a eu tout juste le temps d'expliquer les ordres donnés par le Tribunal.

Ces ordres, dit-il, peuvent se diviser en quatre parties. La première dit que tout prix demandé par la compagnie Price, excédant $80 par tonne, pour un wagon ou plus de papier, est considéré comme excessif et rentre dans la catégorie des profits exorbitants. La seconde ordonnait de ne pas garder en entrepôt une quantité de papier plus grande que ne le voulaient les besoins de la Compagnie. La troisième partie avait fixé le 15 mars commé date où le prix de $80 la tonne devenait en force et la quatrième demandait d'envoyer du papier périodiquement à certaines compagnies de publication comme le **Herald** de Montréal, et le **Star**, M. Geoffrion fit remarquer que la Compagnie Price était une maison de Québec et que les clients plus haut nommés étaient aussi de la province de Québec. Il dit ensuite que l'acte sur lequel s'appuyait le Tribunal du Commerce ne contenait pas de clause l'autorisant à ordonner à la Compagnie Price de fournir du papier à telle ou telle compagnie montréalaise. Pour justifier l'acte du Tribunal, il n'y aurait que les ordres en conseil qui établirent le dit Tribunal, contrôleur du papier.

M. Geoffrion continue son plaidoyer ce matin. M. O. M. Biggar, C.R., représente le gouvernement du Dominion.

L'ASSOCIATION AVICOLE D'OTTAWA

LE Dr ROBERT BARNES, PRESIDENT, SE RETIRE, ET M. F. E. ELFORD LUI SUCCEDE.—CONFERENCE DU Dr S. LAFORTUNE DE LE POINTE-GATINEAU.

L'Association Avicole d'Ottawa a eu hier son assemblée annuelle. Le Dr Robert Barnes a présidé pour la dernière fois, ayant donné il y a déjà quelque temps sa démission. Les membres de l'Association lui ont offert avant son départ une magnifique horloge, comme gage de leur estime et de leur reconnaissance. L'assemblée a eu lieu à la salle St-George.

M. F. E. Elford, le nouveau président, a été investi de ses pouvoirs dans la veillée. Il a félicité le Dr Barnes de son travail des trois dernières années comme président de l'Association et a dit le regret de tous à l'annonce de son départ.

Les membres de l'Association, après avoir terminé une saison de travail ardu, prendront maintenant une vacance, et la prochaine assemblée aura lieu le second mardi d'octobre.

Le Dr S. Lafortune, de Pointe-Gatineau, a donné une excellente causerie sur une nouvelle race de poules, appelée la "Chanteclerc". Des prix ont été ensuite donnés à M. Wale. A. Rush, pour un couple de White Rock; à M. Chas. Williamson, pour le type d'oeufs légers, et à M. Geo. H. Craig, pour des oeufs plus gros.

Les nouveaux officiers de l'Association se repartissent comme suit:

Patronage: Son Excellence le Gouverneur Général, l'hon. S. F. Tolmie, l'hon. Manning Doherty, Sir Charles Fitzpatrick.

Président honoraire, Dr C. A. E. Harriss.

Vice-présidents honoraires, MM. F. H. Gisborne, C.R., William Smith, M.S., le Dr J. H. Grisdale, Walter P. Hurdman, G. C. Hurdman, Con. Joseph Kent, le Dr S. Lafortune, J. A. Belford, Thos. Birkett.

Président, M. F. C. Elford; vice-président, M. J. M. Caldwell; 2ème vice-président, M. J. W. Mackay; secrétaire-trésorier, M. Walter A. Rush; juge, M. Geo. Robertson; auditeurs, MM. F. D. Boomer et E. C. Powell, secrétaire de presse, E. Rhoades; comité exécutif, MM. H. Carleton, A. W. E. Hellyer, le major Coleman, Jack Darragh, W. J. Kirby et Geo. H. Ashfield.

CONFERENCE DU Dr SYLVIO LAFORTUNE

Nous, au Canada, dit le Dr Lafortune, nous avions bien quelque part encore la petite poule gauloise, illustre descendante de la poule romaine, gallina ferrugineuse, et importée par nos premiers colons français, et, à juste titre, la première poule canadienne, glorieuse compagne de nos premiers "habitants" mais plutôt l'humble productrice de chair et d'oeufs. Mais en réalité, nous n'avions pas encore notre poule pratique formée en terre canadienne.

Chaque pays possède ses races ou variétés particulières de volailles, adaptées à ses conditions climatériques, aptes à répondre aux besoins locaux. Sans contester les mérites des races américaines, reconnaissant le désir universel des races à double fin, oeufs et chair, et renseignés par l'expérience de nos hivers rigoureux et leurs terribles ravages dans nos basses-cours, un humble moine d'Oka, le Rév. Fr Wilfrid, conçut, il y a quelque douze ans, le projet de former cette poule. Les conditions climatériques du Canada réclamaient un sujet a tempérament vigoureux rustique; les besoins, des oeufs et de la chair; l'aviculteur pratique, un sujet simple et fixé.

Dès lors l'idéal était fixé et le Rév. Frère sut judicieusement emprunter aux meilleures races pour nous donner cette volaille éminemment pratique, vraiment canadienne, sans extravagance ou fantaisie de couleur, belle d'une blancheur de neige, protégée contre les rigueurs de nos hivers par son plumage serré et abondant, plantureuse de chair, remarquable par sa ponte d'hiver et personnelle avec sa crête minime et ses barbillons tout petits.

Les croisements effectués furent d'abord d'une lignée de Cornouaille foncé accouplé à une Livourne blanche et d'une seconde de Rhodais rouge à une Wyandotte blanche. Après quelques croisages consanguins, une sélection éclairée, et il y fut introduit le sang d'un Plymouth Rock blanc. Après trois années de nouvelle sélection, la forme, la couleur s'étaient notamment fixées, la ponte, considérablement accrue et surtout, les sujets étaient d'une vigueur et d'une rusticité remarquables. Le Rév. Frère ouvrit de nouveau deux lignées, l'une consanguine, l'autre d'un Wyandotte blanc accouplé aux meilleures poulettes des croisements antérieurs. Nouvelle sélection en vue d'une forme plus gracieuse, plus compacte et d'une ponte encore supérieure. Au printemps 1916, il fut gratifié d'une poulette magnifique, pesant huit livres à sept mois, et qui, par surcroit, se révéla une exceptionnelle pondeuse d'hiver, ayant donné 91 oeufs durant les quatre mois de novembre, décembre, janvier et février. La venue de ce sujet inespéré ouvrait la lignée paternelle de la jeune race. On maria la poulette à un superbe coq Plymouth Rock blanc de dix livres. Le résultat dépassa les espérances. Les meilleurs cochets provenant de cette union furent accouplés aux meilleures poulettes des croisements antérieurs et donnèrent naissance à la première génération de la nouvelle poule canadienne que l'on nomma "Chantecler".

Synthèse des meilleures races américaines, anglaises et méditerrannées, portant en elle même les aptitudes de ses illustres ancêtres, personnelle par sa beauté toute canadienne, la Chantecler a été accueillie avec enthousiasme et empressement et elle peut se glorifier déjà de deux grandes expositions où l'on a pu admirer près de mille sujets. Quoique formée dans un but pratique, sa forme gracieuse, sa petite tête caractéristique à crête minime et barbillons réduits lui ont donné ce cachet de beauté dont se sont épris les amateurs sportifs; sa valeur lui a gagné l'appui des éleveurs commerciaux et déjà la Chantecler semble devenue Canadienne par-dessus toutes.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX



Le Sirop de Goudron et d'huile de Foie de Morue de MATHIEU.
Un tonique tout en étant un remède contre le rhume.
Grandes Bouteilles. En vente partout.
SIROP MATHIEU
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

ARRIVÉE DE GENDARMES DANS LA CAPITALE

Cinq officiers et 149 constables de la gendarmerie à cheval de l'ouest sont arrivés ce matin à six heures à Ottawa. Ils étaient sous la direction de l'inspecteur Cadiz et doivent établir leurs quartiers-généraux temporaires au parc Lansdowne. On attend prochainement un autre détachement de 10 constables et d'un sergent accompagnés de détachements de chevaux.

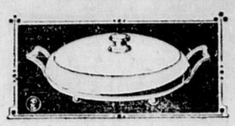
ON RÉDUIRA L'ARGENT DE NOTRE MONNAIE

Un projet de loi réduisant la quantité d'argent dans la monnaie canadienne a été passé en troisième lecture hier à la chambre des Communes. Interpellé par M. D. D. MacKenzie, sir Henry Drayton a déclaré que la monnaie canadienne pouvait soutenir avantageusement la comparaison avec n'importe quelle monnaie étrangère.

AUGMENTATION DES TAUX FERROVIAIRES SUR LA GATINEAU

Les citadins que le coût élevé de la vie a forcés de couper court à maints divertissements se verront peut-être au retour de l'été enlever un plaisir de plus, celui de passer économiquement la belle saison à la campagne. Les taux seront élevés tout probablement sur la ligne de Britannia et la commission des chemins de fer doit rendre jugement dans quelques semaines sur la demande du Pacifique Canadien d'élever les taux des livrets de billets. Le commissaire en chef Carvell a déclaré que la commission ferait tout en son pouvoir pour terminer l'étude de la question dans quelques jours et rendre jugement vers la fin du mois.

Argenterie



Il y a une si grande quantité d'articles différents et de divers modèles, qu'un revue de la situation de l'argenterie est toujours d'un grand intérêt. Dans ces fascinantes variations d'argenterie artistique et utile, le Magasin des Cadeaux peut montrer presque n'importe quoi que désire la fantaisie et les prix sont toujours raisonnables.

Plateaux à sandwiches, argenterie E.P.N.S., $5.00 à $17.50
Plats à cuisson en argent, $8.75 à $20.00.

Bilsky Limited
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Téléphone: 107 Queen.

ON DEMANDE
Immédiatement
Deux
Aides-Tailleurs
Pour
Réparations.
GAGES ELEVES
S'adresser,
Tip-Top Tailors
202, Rue Sparks